



Paysage des investissements et des finances des clubs européens



Avant-propos



La présente édition du *Paysage des investissements et des finances des clubs européens de l'UEFA* est particulière. Non seulement elle offre une vue d'ensemble claire sur les finances du football inter-clubs européens, mais elle prend également du recul pour examiner la façon dont le jeu a évolué au cours des dix dernières années.

Les conclusions de ce rapport sont encourageantes. Après une décennie comprenant l'une des périodes les plus difficiles que notre sport et la société aient connues, le football européen se retrouve maintenant en position de force. Les recettes des clubs ont augmenté régulièrement dans tous les domaines, et les recettes de la première division devraient ainsi franchir la barre des EUR 30 milliards au cours de l'exercice 2025.

La croissance ne s'est pas limitée à un seul secteur. Les recettes ont augmenté partout : diffusion, recettes issues des compétitions de l'UEFA, sponsoring, droits commerciaux et recettes des journées de matches. Malgré les perturbations causées par la pandémie, les recettes totales des clubs ont progressé de plus de EUR 1,3 milliard par année en moyenne entre 2015 et 2025, et chacune des 54 premières divisions européennes en a bénéficié.

Le rapport de cette année souligne également l'ampleur des changements dans les principaux flux de recettes : les recettes de diffusion nationale, commerciales et de billetterie ont connu une hausse importante, et les recettes issues des compétitions de l'UEFA ont plus que doublé en dix ans. Rien qu'en 2025, l'UEFA a redistribué aux clubs plus de EUR 3 milliards en lien avec ses compétitions, dont des contributions de solidarité de plus

de EUR 300 millions aux clubs non participants. Prises ensemble, ces tendances suggèrent que l'écosystème du football européen au sens large fonctionne bien, et que les bénéficiaires profitent à l'ensemble des pays et des compétitions.

La solidité des investissements à long terme est un autre élément important de ce rapport. Les clubs ont en effet investi des montants records dans les stades, les centres d'entraînement et d'autres actifs.

Nous avons mis en place le Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA pour identifier les risques suffisamment tôt et pouvoir prendre des décisions durables. Il est positif de constater que certains des points d'inquiétude soulevés dans de précédents rapports montrent une évolution positive. Dans le même temps, il est clair que nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers. Certaines tendances à la hausse des frais d'exploitation, des effectifs et des salaires hors joueurs nécessiteront une attention particulière de notre part.

Malgré les désaccords, malgré la pression, malgré les doutes de certains, l'avenir du football européen reste radieux. La décennie à venir apportera son lot de pression, mais également de vraies occasions. Avec de bonnes informations telles que celles qui figurent dans ce rapport, le football européen peut se préparer plus efficacement et travailler à l'unisson dans l'optique d'un avenir sain et durable.

Aleksander Čeferin
Président de l'UEFA

Introduction



Ce rapport analyse les tendances clés qui définissent le paysage actuel des investissements et des finances des clubs européens. Il examine comment les clubs s'adaptent à leur environnement, où de nouvelles opportunités se créent et quels sont les défis à venir à l'heure où le football continue à se développer sur une scène de plus en plus mondialisée.

Les recettes des clubs se sont accrues partout en Europe au cours de la dernière décennie. Les quatre dernières années ont d'ailleurs enregistré les plus fortes hausses annuelles des recettes de la première division. Les recettes des clubs de première division ont à nouveau atteint un niveau record, et elles devraient franchir la barre des EUR 30 milliards en 2025.

Des clubs de l'ensemble de l'écosystème de l'UEFA réexaminent leur manière de générer leurs recettes et d'utiliser leur capital afin de développer leur résilience financière à long terme. Les sources de recettes traditionnelles, comme les recettes de billetterie lors des journées de matches, les recettes de diffusion et les recettes provenant des partenariats commerciaux, restent essentielles, mais de nouveaux modèles d'investissements et de nouveaux leviers de création de valeur émergent rapidement. Une analyse détaillée est proposée pour chaque source de recettes et fournit des informations fondées sur des données par pays et par club.

Tout en faisant état de recettes records, le rapport attire l'attention sur certaines tendances qui appellent une vigilance et un contrôle accrus afin de préserver la viabilité financière du football.

La création d'autres flux de recettes nécessite des investissements et des ressources supplémentaires, ce qui entraîne une hausse importante des coûts salariaux hors joueurs et des frais d'exploitation hors salaires. La part des recettes absorbée par les frais d'exploitation hors salaires a augmenté régulièrement, passant de 30 % en 2021 à 36 % prévisionnels en 2025.

Toutefois, les clubs reviennent progressivement à la rentabilité d'exploitation. En 2024, des recettes positives et le contrôle des salaires des joueurs, combinés à des frais

d'exploitation moins élevés que précédemment, ont permis de générer les premiers bénéfices d'exploitation (avant transferts, cession d'actifs, financement et impôts) en cinq ans pour les plus de 700 clubs européens de première division.

Des améliorations dans le contrôle des salaires et des bénéfices de transfert records signifient que plus de la moitié des clubs de première division européens ont déclaré un bénéfice avant impôts en 2024, pour la première fois depuis avant la pandémie. Les pertes combinées avant impôts des clubs de première division ont baissé pour s'établir à EUR 1,1 milliard en 2024, et un niveau similaire est anticipé en 2025.

Malheureusement, des réglementations financières incohérentes au niveau national empêcheront probablement le football européen de retrouver les niveaux de rentabilité d'avant la pandémie.

Les investisseurs institutionnels et les sociétés de capital-investissement ont intensifié leur engagement dans le football européen en remaniant leurs structures de propriété et en créant un marché interconnecté plus complexe. Le manque perçu d'occasions d'investissements majoritaires attrayantes dans les clubs de première division entraîne cependant une hausse visible des investissements dans les clubs de deuxième division et, dans une moindre mesure, des investissements minoritaires.

Ce rapport joue un rôle vital en prenant le pouls des finances du football européen. En apportant des informations détaillées qui dépassent les gros titres, il contribue à la transparence nécessaire à garantir la fiabilité de ce sport.

Nous remercions chaleureusement les collègues, les associations nationales, les clubs et les ligues qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport. Votre soutien a permis de renforcer le rôle de cette publication, qui est aujourd'hui un document clé du secteur concernant la transparence financière au sein du football interclubs européen.

Andrea Traverso
Directeur Viabilité financière et recherche de l'UEFA

Sommaire

1 Recettes des clubs 08

| | |
|---|----|
| Total des recettes | 10 |
| Recettes de billetterie | 14 |
| Recettes de diffusion | 18 |
| Recettes commerciales | 24 |
| Recettes provenant des compétitions de l'UEFA | 28 |
| Aperçu des sources de recettes | 31 |

2 Frais d'exploitation 32

| | |
|---------------------------------------|----|
| Coûts salariaux | 34 |
| Coûts salariaux des joueurs | 36 |
| Coûts salariaux du reste du personnel | 37 |
| Effectifs des clubs | 38 |
| Frais d'exploitation hors salaires | 40 |

3 Transferts et rentabilité 42

| | |
|------------------------------------|----|
| Bénéfices et pertes d'exploitation | 44 |
| Résultats de transfert | 46 |
| Charges financières | 50 |
| Bénéfices/pertes avant impôts | 52 |

4 Bilans 54

| | |
|--|----|
| Aperçu des bilans | 55 |
| Actifs au bilan | 56 |
| Profil de risque des actifs liés aux joueurs | 58 |
| Passifs au bilan | 62 |
| Cas d'insolvabilité | 64 |

5 Investissements 66

| | |
|---------------------------|----|
| Modes de propriété | 67 |
| Investissements privés | 69 |
| Rachats de clubs | 70 |
| Investissement multiclubs | 71 |

6 Annexes 72

| | |
|---------------------------------|-----|
| Indicateurs clés de performance | 73 |
| Répertoire des pays | 100 |
| Répertoire des clubs | 101 |
| Notes explicatives | 102 |
| Références et notes | 104 |

Un panorama unique des finances des clubs à l'échelle de l'Europe

Étendue des analyses financières

Se fondant sur les données compilées de plus de 700 clubs chaque année, le présent rapport demeure l'unique publication qui analyse l'ensemble des premières divisions européennes. L'analyse est complétée par un examen approfondi effectué chaque été par des analystes financiers spécialisés de l'UEFA. Tout aussi important à des fins de comparaison, il entraîne entre les clubs et les organes nationaux d'octroi de licence des échanges qui, pour garantir que le rapport propose les meilleures comparaisons possibles d'une année à l'autre et d'un club à l'autre, peuvent nécessiter plus de 500 reclassements par an.

Approche et sources des données

Les rapports de benchmarking s'efforcent toujours d'offrir le meilleur aperçu possible des résultats financiers des clubs de football en Europe et de la situation de l'ensemble du football interclubs sur le continent. Le genre et l'étendue des informations financières utilisées varient selon le type d'analyse.

À des fins de clarté et de cohérence, la plupart des analyses financières de ce rapport sont illustrées dans un format en double page. Suivant le sujet, les deux pages sont complétées par des analyses spécifiques.

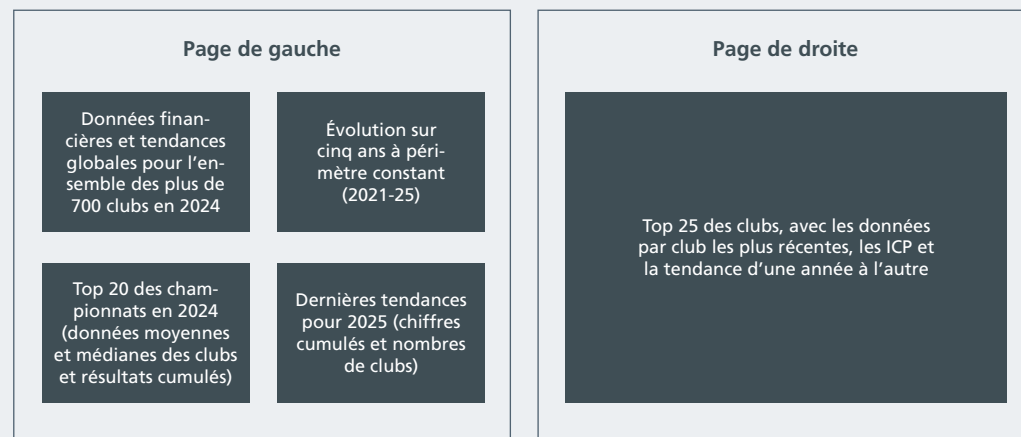
La mise en page est toujours la même : il y a d'abord les données cumulées de tous les clubs de première division européens, basées sur les chiffres effectifs soumis par 725 clubs pour 2024 et révisés par l'UEFA ainsi que sur les chiffres simulés pour les 14 clubs restants. Vient ensuite le top 20 des championnats par valeurs cumulées, y compris les valeurs moyennes et médianes des clubs de chacun d'entre eux. La limitation à 20 championnats s'explique par des raisons de lisibilité et de concision ; les données de l'ensemble des 55 associations membres de l'UEFA figurent dans les annexes, réparties selon 20 indicateurs clés de performance (ICP).

Chaque double page présente ensuite l'évolution sur cinq ans et les changements de pourcentage entre 2024 et 2025. Alors que cette section expose les toutes dernières données soumises à l'UEFA pour 2025, l'analyse sur cinq ans n'inclut que les clubs dont les données sont disponibles pour l'ensemble de la période, afin de garantir une comparaison à périmètre constant. Les clubs sont ainsi divisés entre ceux « présentant leurs comptes de manière anticipée » et ceux « présentant leurs comptes ultérieurement ». Enfin, le rapport illustre le top 25 des clubs selon chaque mesure financière et plusieurs ICP. Ce top 20 repose sur les chiffres effectifs et révisés pour 2025, parfois complétés par des données sommaires fournies par des clubs ne participant pas aux compétitions de l'UEFA.

Définitions clés

Pour faciliter la lecture, le rapport emploie plusieurs abréviations. Les références à une année particulière, comme 2024 ou 2025, renvoient à l'exercice financier concerné, c'est-à-dire la période de douze mois s'achevant durant l'exercice mentionné (recettes, coûts ou bénéfices) ou la fin de cette période de douze mois (actifs, dettes). Dans les précédents rapports de benchmarking, il est désigné par les termes « exercice [année] » ou simplement « [année] ». Les références aux résultats d'un « championnat » ou d'un « pays » renvoient à l'ensemble des clubs de la première division.

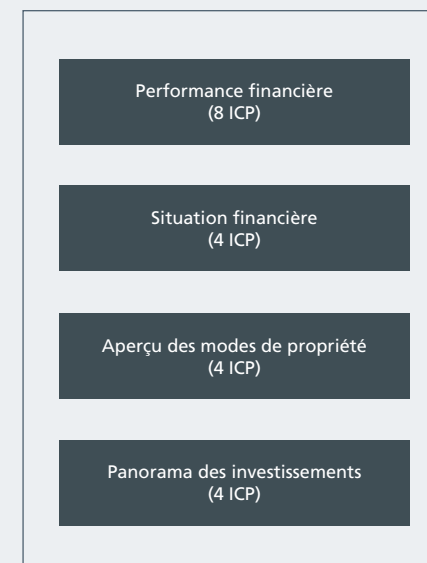
Présentation en double page de chacun des principaux éléments de recettes, coûts, bénéfiques, actifs et dettes



Analyses spécifiques selon le sujet



Annexes (ICP par pays)



2025 : évaluation plus rapide des tendances grâce à la présentation anticipée des comptes des clubs

Les clubs présentant des états financiers anticipés constituent quelque 60 % du total des premières divisions en matière de valeur

| Pays | Nom du club | Données | Pays | Nom du club | Données | Pays | Nom du club | Données |
|------|-----------------------------|------------|------|----------------------------------|------------|------|----------------------------|------------|
| ARM | FC Noah | Prévisions | FIN | HJK Helsinki | Prévisions | NED | PSV Eindhoven | Réelles |
| AUT | FK Austria Vienne | Réelles | FRA | LOSC Lille | Réelles | NED | FC Utrecht | Réelles |
| AUT | SK Rapid Vienne | Réelles | FRA | Olympique Lyonnais | Réelles | NOR | FK Bodø/Glimt | Prévisions |
| AUT | FC Salzburg | Réelles | FRA | Olympique de Marseille | Réelles | NOR | SK Brann | Prévisions |
| AUT | SK Sturm Graz | Réelles | FRA | AS Monaco FC | Réelles | NOR | Rosenborg BK | Prévisions |
| AUT | Wolfsberger AC | Réelles | FRA | OGC Nice | Réelles | NOR | Viking FK | Prévisions |
| AZE | Qarabağ FK | Prévisions | FRA | Paris Saint-Germain | Réelles | POL | Jagiellonia Białystok | Prévisions |
| AZE | Sabah FK | Prévisions | FRA | Racing Club de Strasbourg Alsace | Réelles | POL | Legia Varsovie | Réelles |
| BEL | RSC Anderlecht | Réelles | GER | FC Bayern Munich | Réelles | POL | KKS Lech Poznań | Réelles |
| BEL | Royal Antwerp FC | Réelles | GER | Borussia Dortmund | Réelles | POL | Raków Częstochowa | Réelles |
| BEL | Club Bruges | Réelles | GER | Eintracht Francfort | Réelles | POR | CD Santa Clara | Réelles |
| BEL | KAA La Gantoise | Réelles | GER | SC Freiburg | Réelles | POR | SL Benfica | Réelles |
| BEL | R. Charleroi SC | Réelles | GER | Bayer 04 Leverkusen | Prévisions | POR | SC Braga | Réelles |
| BEL | Royale Union Saint-Gilloise | Réelles | GER | 1. FSV Mayence 05 | Réelles | POR | FC Porto | Réelles |
| BIH | FK Sarajevo | Prévisions | GER | VfB Stuttgart | Prévisions | POR | Sporting Clube de Portugal | Réelles |
| BUL | PFC Levski Sofia | Prévisions | GRE | AEK Athènes FC | Réelles | ROU | CFR 1907 Cluj | Prévisions |
| BUL | PFC Ludogorets 1945 | Prévisions | GRE | Aris Salonique FC | Réelles | ROU | FCSB | Prévisions |
| CRO | GNK Dinamo Zagreb | Prévisions | GRE | Olympiakos FC | Réelles | ROU | FC Universitatea Cluj | Prévisions |
| CRO | HNK Hajduk Split | Prévisions | GRE | Panathinaïkos FC | Réelles | ROU | Universitatea Craiova | Prévisions |
| CRO | HNK Rijeka | Prévisions | GRE | PAOK FC | Réelles | SCO | Aberdeen FC | Réelles |
| CYP | AEK Larnaca FC | Prévisions | HUN | Ferencváros TC | Prévisions | SCO | Celtic FC | Réelles |
| CYP | Aris Limassol FC | Prévisions | HUN | Győri ETO FC | Prévisions | SCO | Dundee United FC | Réelles |
| CYP | AC Omonia Nicosie | Prévisions | HUN | Paksi FC | Prévisions | SCO | Hibernians FC | Réelles |
| CYP | Pafos FC | Prévisions | HUN | Puskás Akadémia FC | Prévisions | SCO | Rangers FC | Réelles |
| CZE | SK Slavia Prague | Réelles | IRL | Shamrock Rovers FC | Prévisions | SRB | Étoile Rouge Belgrade | Prévisions |
| CZE | AC Sparta Prague | Réelles | ISR | Beitar Jérusalem FC | Réelles | SRB | FK Partizan | Prévisions |
| CZE | FC Viktoria Plzeň | Réelles | ISR | Hapoel Beer-Sheva FC | Réelles | SUI | FC Bâle 1893 | Prévisions |
| DEN | Brøndby IF | Réelles | ISR | Maccabi Haïfa FC | Réelles | SUI | FC Lausanne-Sport | Prévisions |
| DEN | FC Copenhague | Prévisions | ISR | Maccabi Tel-Aviv FC | Réelles | SUI | FC Lugano | Réelles |
| DEN | FC Midtjylland | Réelles | ITA | Atalanta BC | Réelles | SUI | Servette FC | Réelles |
| DEN | Silkeborg IF | Prévisions | ITA | Bologne FC | Réelles | SUI | BSC Young Boys | Prévisions |
| ENG | Arsenal FC | Réelles | ITA | ACF Fiorentina | Réelles | SVK | ŠK Slovan Bratislava | Prévisions |
| ENG | Aston Villa FC | Réelles | ITA | FC Internazionale Milano | Réelles | SVN | NK Celje | Prévisions |
| ENG | Chelsea FC | Réelles | ITA | Juventus | Réelles | SVN | NK Maribor | Prévisions |
| ENG | Crystal Palace FC | Réelles | ITA | AC Milan | Réelles | SVN | NK Olimpija Ljubljana | Prévisions |
| ENG | Liverpool FC | Réelles | ITA | SSC Naples | Réelles | SWE | AIK | Prévisions |
| ENG | Manchester City FC | Réelles | ITA | AS Rome | Réelles | SWE | BK Häcken | Prévisions |
| ENG | Newcastle United FC | Réelles | KAZ | FC Aktobe | Prévisions | SWE | Hammarby Fotboll | Prévisions |
| ENG | Nottingham Forest FC | Réelles | KAZ | FC Astana | Prévisions | SWE | Malmö FF | Prévisions |
| ENG | Tottenham Hotspur | Réelles | KAZ | FC Kairat Almaty | Prévisions | TUR | Istanbul Başakşehir | Réelles |
| ESP | Atlético de Madrid | Réelles | KAZ | FC Ordabasy Shymkent | Prévisions | TUR | Beşiktaş JK | Réelles |
| ESP | Athletic Club | Réelles | LIE | FC Vaduz | Réelles | TUR | Fenerbahçe SK | Réelles |
| ESP | FC Barcelone | Réelles | LVA | Riga FC | Prévisions | TUR | Galatasaray AŞ | Réelles |
| ESP | Real Betis Balompie | Réelles | MDA | FC Sheriff Tiraspol | Prévisions | TUR | Samsunspor | Réelles |
| ESP | RC Celta de Vigo | Réelles | NED | AFC Ajax | Réelles | TUR | Trabzonspor AŞ | Réelles |
| ESP | Rayo Vallecano de Madrid | Réelles | NED | AZ Alkmaar | Réelles | UKR | FC Dynamo Kiev | Prévisions |
| ESP | Real Madrid CF | Réelles | NED | Go Ahead Eagles | Réelles | UKR | FC Polissya Zhytomyr 2016 | Prévisions |
| ESP | Villarreal CF | Réelles | NED | Feyenoord | Réelles | UKR | FC Shakhtar Donetsk | Prévisions |

Le tableau et la carte ci-dessous montrent les 144 clubs de 37 pays ayant fourni à l'UEFA des données anticipées pour 2025. Ces clubs génèrent de 60 à 62 % du total des recettes, des salaires, des actifs, des passifs et des activités de transfert des clubs de première division. Les points plus clairs sur la carte indiquent les clubs qui terminent leur exercice financier en été plutôt qu'en hiver. Cette présentation anticipée plus opportune n'est qu'un exemple parmi d'autres de la manière dont le Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et la viabilité financière contribue à améliorer la transparence financière.

Nombre de clubs en 2025



1

RECETTES DES CLUBS

Le présent chapitre s'intéresse au profil des recettes des clubs européens, dont il expose les tendances les plus récentes. Après une rétrospective des recettes sur dix ans ventilées par source de recettes, il propose d'évaluer la polarisation actuelle des recettes aux niveaux des championnats et des clubs au terme de cette décennie de croissance. Il détaille ensuite chaque source de recettes sur la base des données des clubs présentant leurs comptes de manière anticipée pour 2025 et des données de tous les autres clubs de première division pour 2024. Les recettes atteignent des records, quelle que soit la source considérée, les clubs jouant des coudes pour améliorer leur chiffre d'affaires.

> EUR 30 mrd

Les recettes des clubs de première division devraient dépasser les EUR 30 mrd en 2025. Elles avaient franchi la barre des EUR 20 mrd en 2017 et celle des EUR 10 mrd en 2007.

+10 %

Les clubs présentant des états financiers anticipés affichent à nouveau un taux de croissance annuel extrêmement élevé en 2025.

> EUR 10 mrd

Les recettes commerciales devraient excéder les EUR 10 mrd en 2025, grâce à une hausse de 20 % des recettes de merchandising, qui compense les faibles recettes de diffusion.



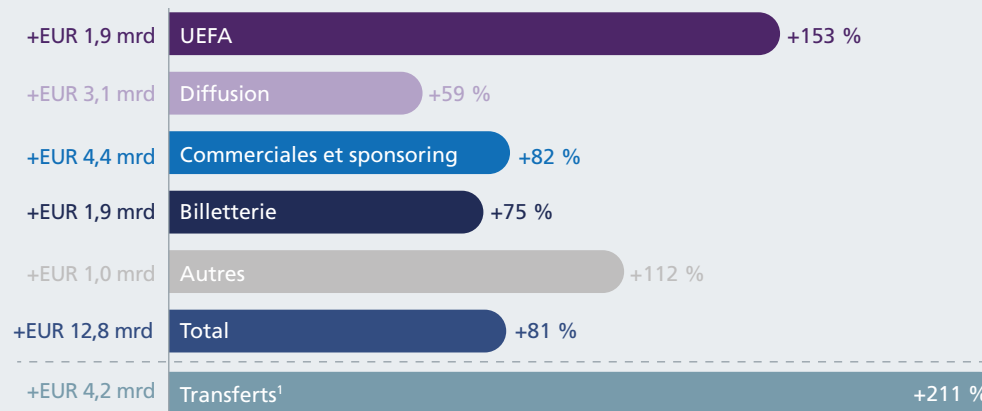


Poursuite de la hausse des recettes dans l'ensemble des clubs de première division

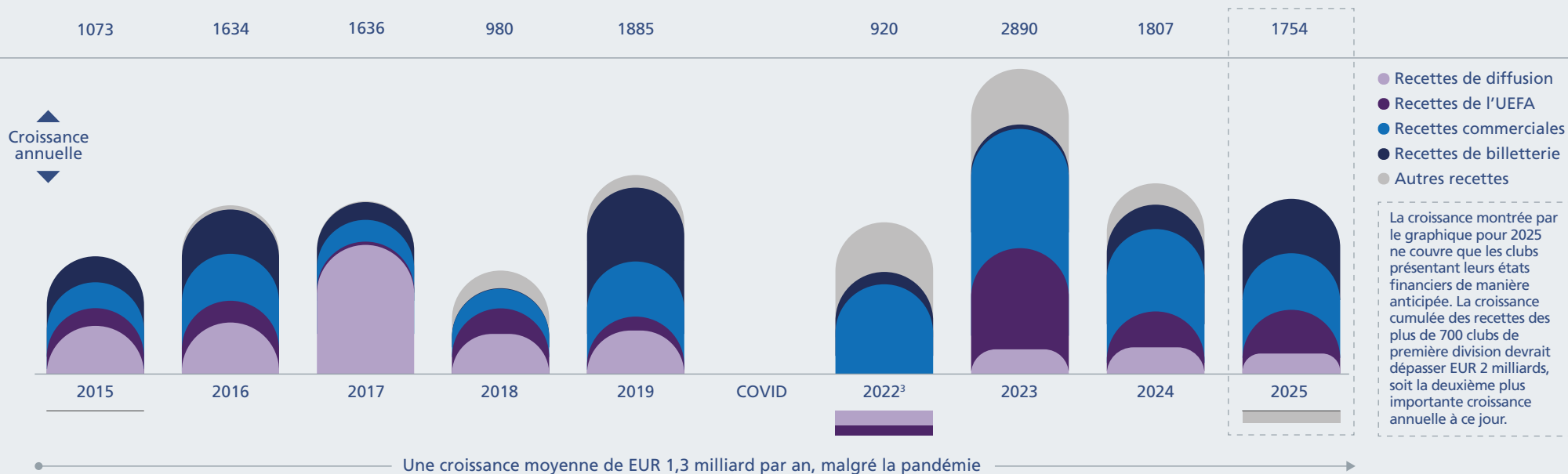
Malgré deux « ans perdus » en matière de croissance durant la pandémie, les clubs de première division européens ont enregistré une hausse de leurs recettes¹ de EUR 1,3 milliard par an, en moyenne, cette dernière décennie².

Après avoir atteint un montant record de EUR 2,9 milliards en 2023, la croissance des recettes s'est ralentie à EUR 1,8 milliard en 2024, en s'étendant néanmoins à l'ensemble des sources de recettes.

Hausses, en valeur absolue et en pourcentage, pour chaque source de recettes entre 2014 et 2024



Évolution de la croissance annuelle des recettes cumulées des clubs et ventilation de cette croissance entre 2014 et 2024 [mio d'EUR]

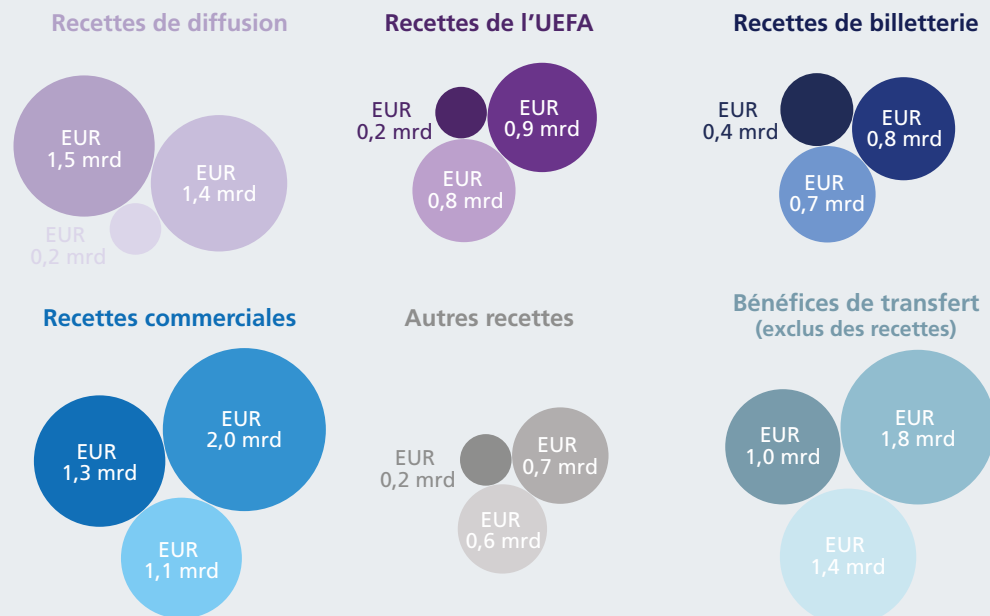


Des inégalités croissantes entre les championnats révélées par la croissance des recettes

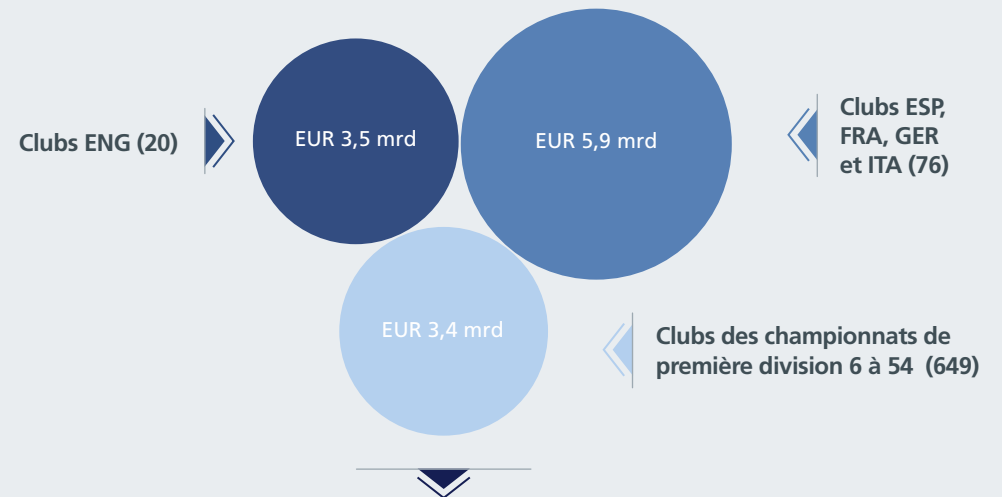
Les recettes des clubs ont progressé partout en Europe au cours de la dernière décennie, dans les 54 premières divisions.⁴ Les recettes restent cependant concentrées au sein des principaux championnats et clubs, ce qui entraîne une polarisation de la lutte pour les meilleurs talents.

Même si les parts relatives des clubs des championnats des « 5 grands » et des clubs du top 25 européen se maintiennent – avec une évolution de 72 % à 73 % et de 44 % à 45 %, respectivement –, les écarts absolus continuent de se creuser. Les recettes totales cumulées des 20 clubs anglais ont progressé de EUR 3,5 mrd, sachant que les 76 clubs espagnols, français, allemands et italiens ont connu une hausse cumulée de EUR 5,9 mrd, et que les 649 clubs restants ont vu leurs recettes cumulées augmenter de EUR 3,4 mrd.

Croissance absolue des recettes [mrd d'EUR] entre 2014 et 2024, avec regroupement par flux de recettes et par pays



Croissance absolue des recettes [mrd d'EUR] entre 2014 et 2024, avec regroupement par pays



Les graphiques illustrent que les trois regroupements par pays présentés ont enregistré des hausses dans chacun des flux de recettes, mais cette hausse a été inégale.

Entre 2014 et 2024, les recettes de diffusion des clubs anglais ont progressé (+EUR 1,5 mrd) pratiquement autant que celles de tous les autres clubs européens combinés (+EUR 1,6 mrd). En comparaison, la croissance des recettes de l'UEFA et des autres recettes (non commerciales) a été plus équitablement répartie en Europe.

Les deux flux de recettes qui ont le plus progressé en termes absolus sont les recettes commerciales (+EUR 4,4 mrd) et les bénéfices de transfert (+EUR 4,2 mrd), même si au bilan, les bénéfices de transfert sont comptabilisés avec les pertes et profits, et non comme recettes. Les recettes commerciales ont été le poste de recettes le plus fructueux pour les clubs du regroupement Allemagne, Espagne, France et Italie (+EUR 2,0 mrd), tandis que pour les clubs formateurs et exportateurs de talents hors des « 5 grands », les recettes de transfert ont été le principal poste de recettes (+EUR 1,4 mrd).

Des recettes des premières divisions qui devraient franchir la barre des EUR 30 mrd



EUR 28,6 mrd

Recettes cumulées des clubs en 2024

Les recettes cumulées des clubs de première division européens ont crû de 35 %, passant de EUR 21,2 milliards en 2021 à EUR 28,6 milliards en 2024.

Évolution des recettes cumulées des clubs de première division [mrd d'EUR]

XX Tous les clubs ● Clubs présentant leurs comptes ultérieurement ● Clubs présentant des états financiers anticipés

21,2 23,9 26,8 28,6

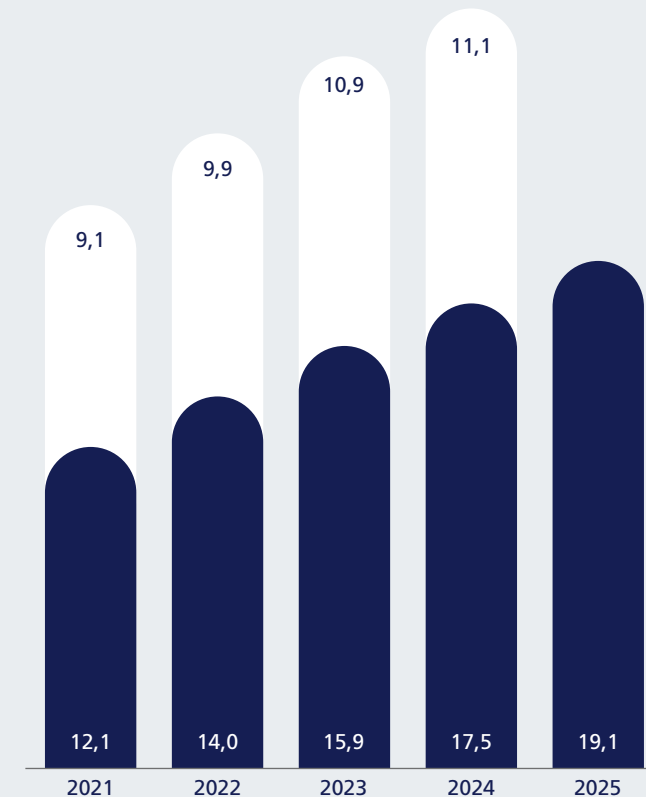
Recettes des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Médiane | Moyenne | Comparaison entre 2024 et 2023 | Total cumulé |
|---------|---------|--------------------------------|--------------|
| 265 | 372 | +4 % | 7447 |
| 164 | 217 | +8 % | 3902 |
| 77 | 194 | +6 % | 3881 |
| 71 | 146 | +1 % | 2922 |
| 68 | 140 | +7 % | 2527 |
| 32 | 64 | +5 % | 1028 |
| 22 | 46 | +64 % | 877 |
| 18 | 41 | +7 % | 729 |
| 24 | 36 | -1 % | 574 |
| 6,7 | 34 | +0 % | 618 |
| 8,6 | 32 | +6 % | 378 |
| 27 | 30 | +8 % | 359 |
| 10 | 26 | +16 % | 315 |
| 12 | 18 | -33 % | 222 |
| 4,9 | 16 | +34 % | 231 |
| 10 | 15 | +17 % | 232 |
| 10 | 14 | -4 % | 163 |
| 10 | 13 | +31 % | 241 |
| 3,4 | 13 | +38 % | 130 |
| 7,9 | 12 | -3 % | 187 |

Sur l'ensemble des championnats du top 20 en matière de recettes, seize ont déclaré une hausse dans ce domaine en 2024. Malgré une baisse de 27 à 26 % de leur part des recettes, ce sont toujours les clubs anglais qui en génèrent le plus. Le club médian allemand a engrangé plus du double des recettes du club médian espagnol, italien ou français.

Les clubs participant aux compétitions de l'UEFA ont enregistré EUR 1,6 milliard de recettes supplémentaires en 2025. Ensemble, les clubs de première division devraient franchir la barre des EUR 30 milliards.

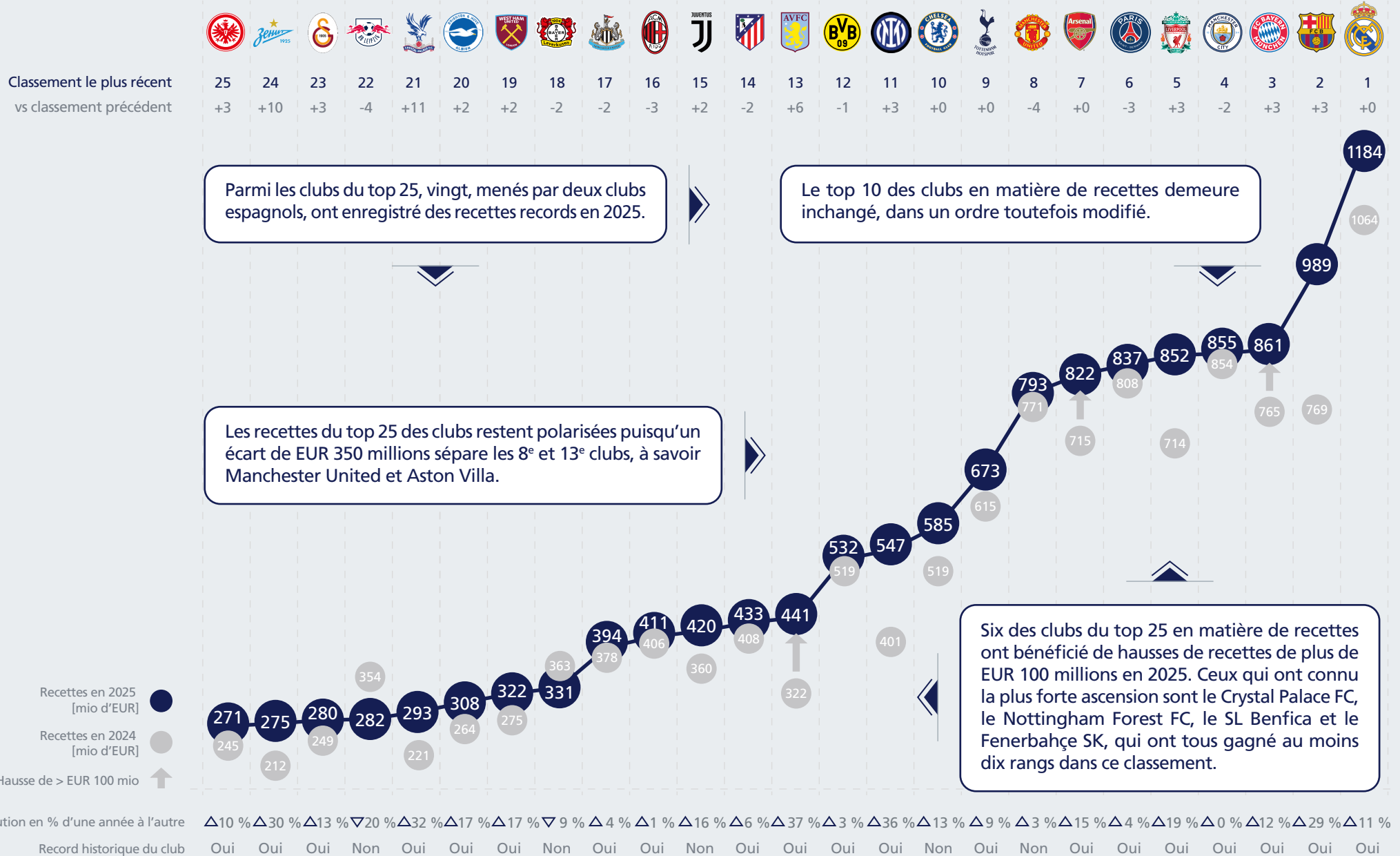
Le reste de ce chapitre explique comment ce montant record et la croissance continue des recettes ont été générés.



Hausse de 9,7 %

des recettes totales des clubs en 2025

Des recettes records pour 80 % des clubs du top 25



Près de EUR 5 milliards de recettes de billetterie attendus pour les premières divisions



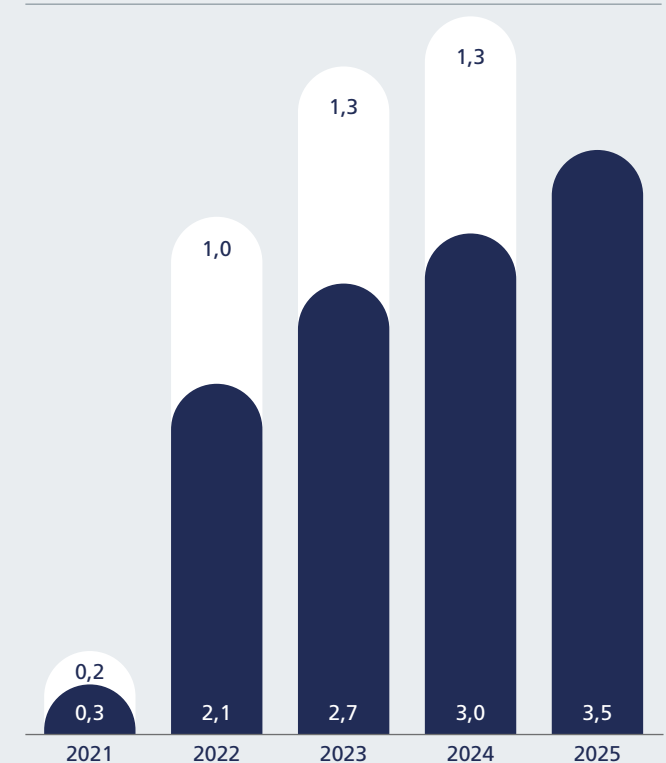
EUR 4,4 mrd

Recettes de billetterie des clubs en 2024

Les recettes de billetterie ont poursuivi leur solide croissance, enregistrant un record de EUR 4,4 milliards en 2024, soit une hausse de 33 % par rapport à leur niveau d'avant la pandémie.

Évolution des recettes de billetterie cumulées des clubs de première division [mrd d'EUR]

XX Tous les clubs ● Clubs présentant leurs comptes ultérieurement ● Clubs présentant des états financiers anticipés



Recettes de billetterie des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Médiane | Moyenne | Comparaison entre 2024 et 2023 | Total cumulé |
|---------|---------|--------------------------------|--------------|
| 29 | 53 | +6 % | 1059 |
| 24 | 31 | +8 % | 563 |
| 12 | 29 | +1 % | 589 |
| 8,1 | 22 | +4 % | 442 |
| 13 | 25 | +6 % | 448 |
| 1,6 | 3,6 | +12 % | 58 |
| 0,9 | 7,7 | +69 % | 147 |
| 5,8 | 11 | +12 % | 200 |
| 3,8 | 6,7 | +7 % | 107 |
| 0,5 | 4,3 | +7 % | 78 |
| 2,5 | 11 | +6 % | 137 |
| 5,8 | 8,6 | +9 % | 103 |
| 1,2 | 5,5 | +23 % | 66 |
| 1,3 | 2,1 | -11 % | 25 |
| 0,3 | 3,3 | +34 % | 47 |
| 1,9 | 3,4 | +26 % | 54 |
| 0,3 | 0,3 | +19 % | 4 |
| 1,3 | 2,2 | +37 % | 39 |
| 0,3 | 1,8 | +54 % | 18 |
| 1,2 | 1,5 | -1 % | 24 |

Au total, 18 des championnats du top 20 en matière de recettes ont déclaré une hausse des recettes de billetterie en 2024. Pour la première fois, les clubs français ont généré plus de recettes de billetterie que leurs homologues italiens. En dehors des « 5 grands »⁵ championnats, les clubs néerlandais et turcs ont profité des bonnes infrastructures de leurs stades pour doubler leurs recettes de billetterie durant la dernière décennie en engrangeant respectivement EUR 200 millions et EUR 147 millions.

Les clubs participant aux compétitions de l'UEFA ont enregistré EUR 465 millions de recettes de billetterie supplémentaires en 2025. Ensemble, les clubs de première division devraient franchir la barre des EUR 5 milliards dans ce domaine.

Grâce à une hausse de 22 % des offres de places VIP et de prestations d'hospitalité, les recettes de billetterie⁶ ont enregistré une croissance record de 16 % en 2025.



Hausse de 16 %

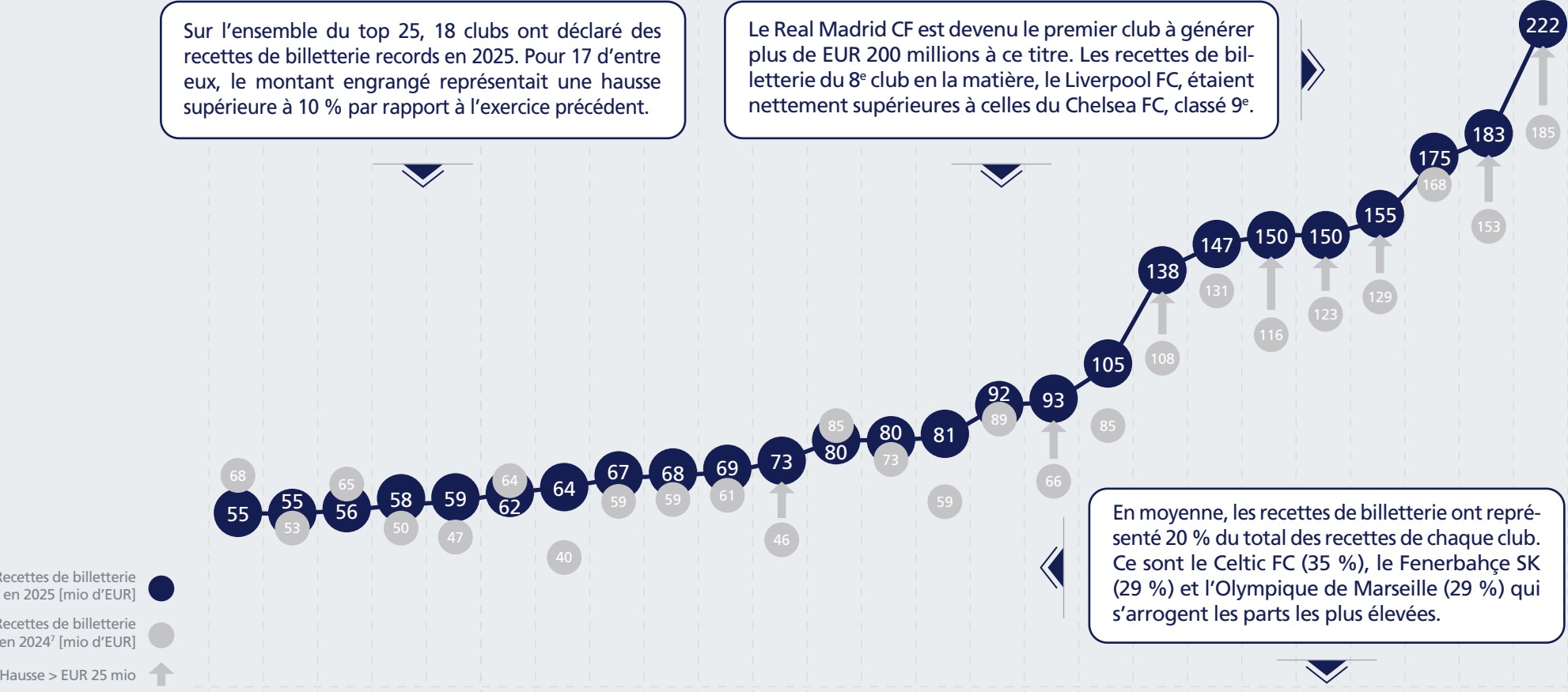
des recettes de billetterie en 2025

Des recettes de billetterie records dans tous les clubs de première division grâce à l'hospitalité

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|-----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Classement le plus récent | 25 | 24 | 23 | 22 | 21 | 20 | 19 | 18 | 17 | 16 | 15 | 14 | 13 | 12 | 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| vs classement précédent | -12 | -2 | -8 | +1 | +4 | -4 | +9 | +1 | +3 | +1 | +11 | -3 | -1 | +6 | -2 | +4 | +1 | +0 | -3 | +1 | +1 | +1 | -1 | +1 | +0 |

Sur l'ensemble du top 25, 18 clubs ont déclaré des recettes de billetterie records en 2025. Pour 17 d'entre eux, le montant engrangé représentait une hausse supérieure à 10 % par rapport à l'exercice précédent.

Le Real Madrid CF est devenu le premier club à générer plus de EUR 200 millions à ce titre. Les recettes de billetterie du 8^e club en la matière, le Liverpool FC, étaient nettement supérieures à celles du Chelsea FC, classé 9^e.

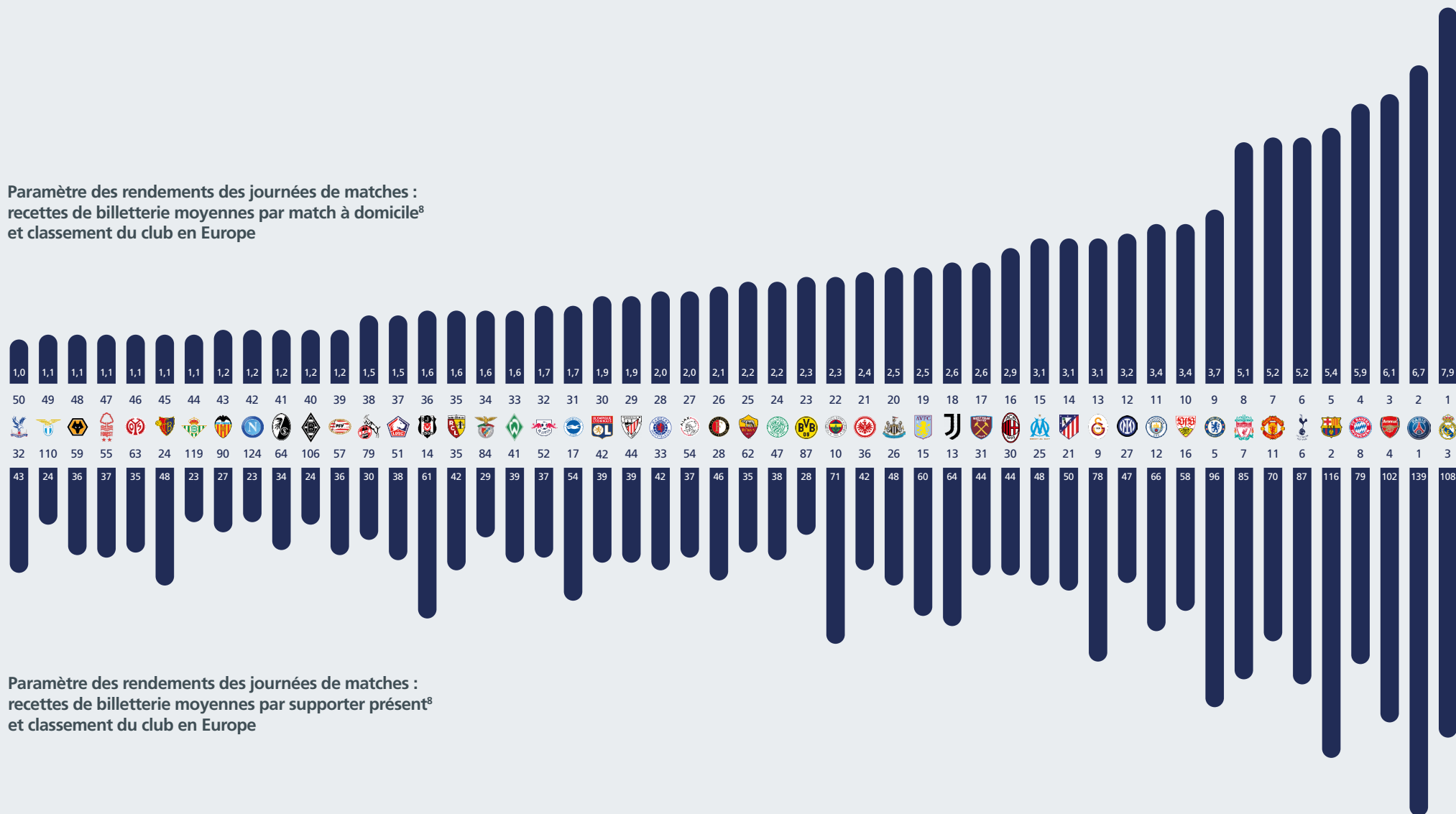


En moyenne, les recettes de billetterie ont représenté 20 % du total des recettes de chaque club. Ce sont le Celtic FC (35 %), le Fenerbahçe SK (29 %) et l'Olympique de Marseille (29 %) qui s'arrogent les parts les plus élevées.

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|--------|-------|--------|--------|--------|-------|--------|--------|--------|--------|--------|-------|-------|--------|-------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-------|--------|--------|
| Évolution en % d'une année à l'autre | ▽ 19 % | △ 5 % | ▽ 14 % | △ 15 % | △ 25 % | ▽ 3 % | △ 60 % | △ 14 % | △ 16 % | △ 12 % | △ 58 % | ▽ 6 % | △ 9 % | △ 37 % | △ 3 % | △ 42 % | △ 23 % | △ 27 % | △ 12 % | △ 29 % | △ 22 % | △ 19 % | △ 4 % | △ 20 % | △ 20 % |
| Record historique du club | Non | Oui | Non | Oui | Oui | Non | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Non | Oui | Non | Oui | Oui | Oui |
| Part [%] dans le total des recettes | 29 % | 10 % | 25 % | 21 % | 35 % | 16 % | 29 % | 16 % | 26 % | 21 % | 16 % | 19 % | 18 % | 29 % | 11 % | 17 % | 18 % | 16 % | 17 % | 15 % | 22 % | 19 % | 21 % | 22 % | 19 % |

Montants records des rendements par match des journées de matches, avec des recettes par supporter variables

Paramètre des rendements des journées de matches :
recettes de billetterie moyennes par match à domicile⁸
et classement du club en Europe



Paramètre des rendements des journées de matches :
recettes de billetterie moyennes par supporter présent⁸
et classement du club en Europe



Une hausse modeste des recettes de diffusion des premières divisions



EUR 8,5 mrd
Recettes de diffusion des clubs en 2024

Les recettes de diffusion ont progressé de 3 % en 2024, pour atteindre un nouveau pic⁹ de EUR 8,5 milliards, alors que les principaux marchés sont tous en milieu de cycle.

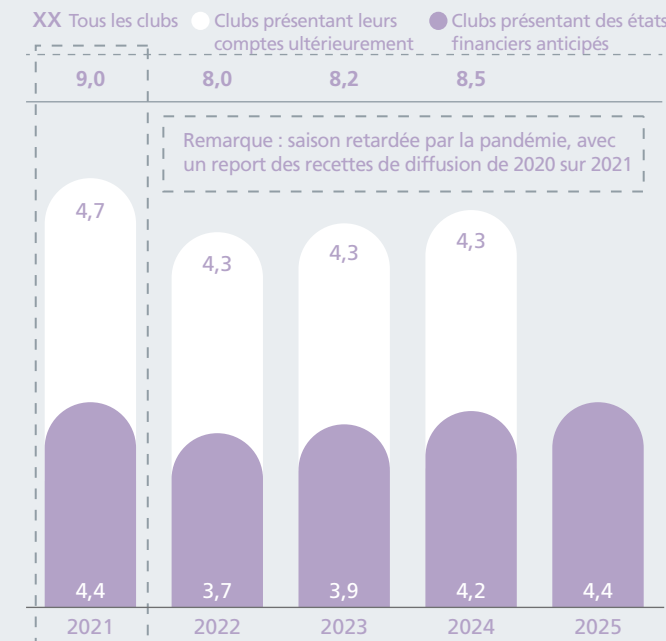
Recettes de diffusion des clubs de première division [mio d'EUR]

| Médiane | Moyenne | Comparaison entre 2024 et 2023 | Total cumulé |
|---------|---------|--------------------------------|--------------|
| 169 | 170 | +6 % | 3407 |
| 61 | 64 | +5 % | 1143 |
| 52 | 69 | -0 % | 1371 |
| 45 | 56 | +2 % | 1115 |
| 21 | 27 | -4 % | 482 |
| 6,3 | 7,1 | -6 % | 113 |
| 3,6 | 4,2 | +8 % | 80 |
| 3,4 | 5,0 | +13 % | 90 |
| 5,0 | 6,0 | +0 % | 96 |
| 3,6 | 10 | -0 % | 182 |
| 2,3 | 2,6 | -4 % | 31 |
| 1,8 | 1,6 | -10 % | 20 |
| 2,7 | 2,7 | +6 % | 32 |
| 2,9 | 3,2 | -11 % | 38 |
| 1,8 | 2,4 | +2 % | 33 |
| 2,0 | 2,1 | +0 % | 34 |
| 1,6 | 1,7 | +0 % | 20 |
| 3,1 | 3,4 | +20 % | 61 |
| 0,9 | 0,9 | +17 % | 9 |
| 2,0 | 2,5 | -4 % | 41 |

En raison du niveau élevé des droits TV et de leur répartition relativement équitable entre les clubs, le club médian de la Premier League anglaise a déclaré EUR 169 millions de recettes de diffusion en 2024, soit plus du triple du montant généré par le club médian espagnol ou italien.

Les clubs participant aux compétitions de l'UEFA ont bénéficié d'une nouvelle hausse de 5 % de leurs recettes de diffusion en 2025. En réalité, une fois exclus les EUR 322 millions déclarés au titre de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, les recettes de diffusion nationale ont reculé de 2 % en 2025, avec des baisses particulièrement fortes en France et en Italie.

Évolution des recettes de diffusion totales des clubs de première division [mrd d'EUR]

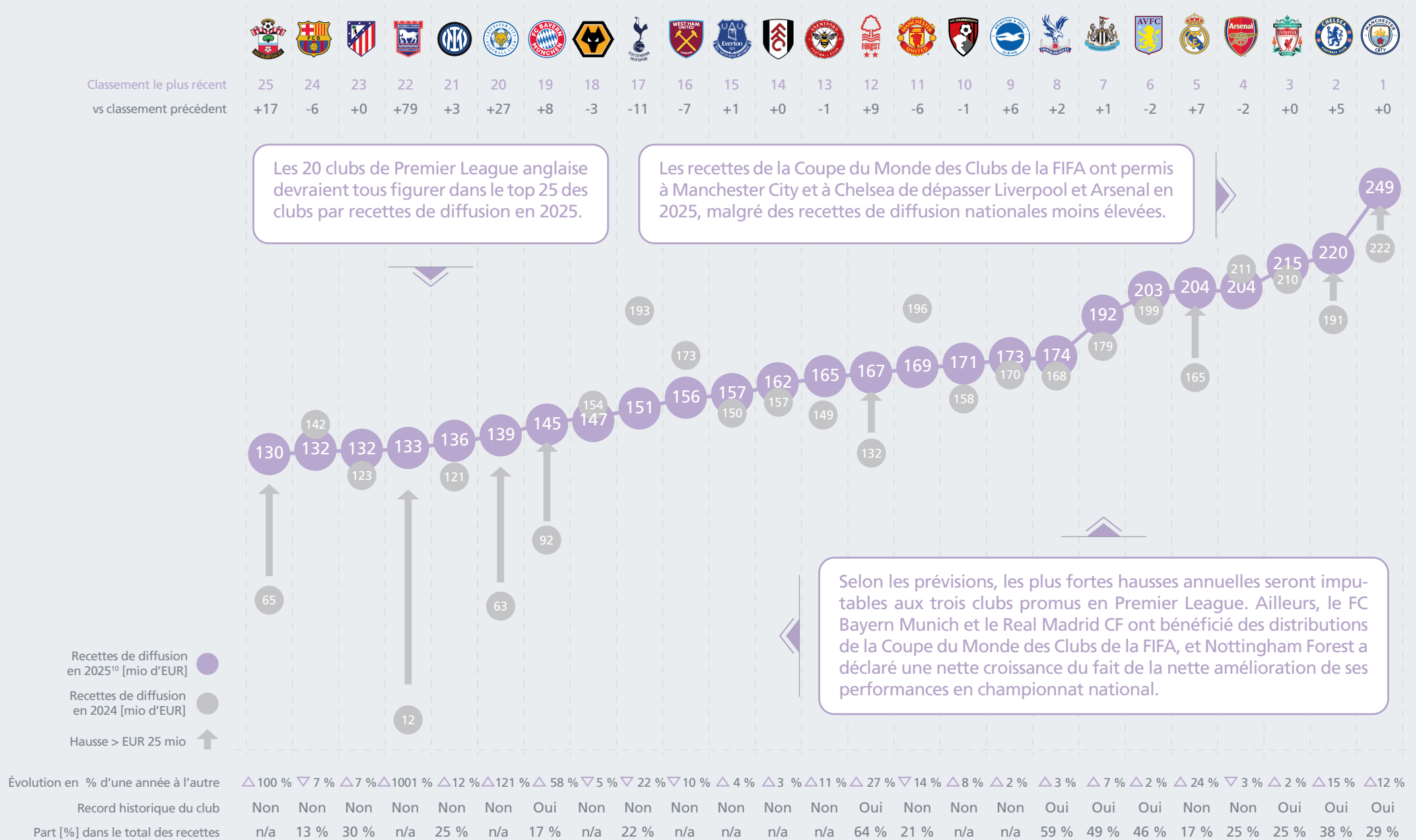



Hausse de 5 %
des recettes de diffusion en 2025



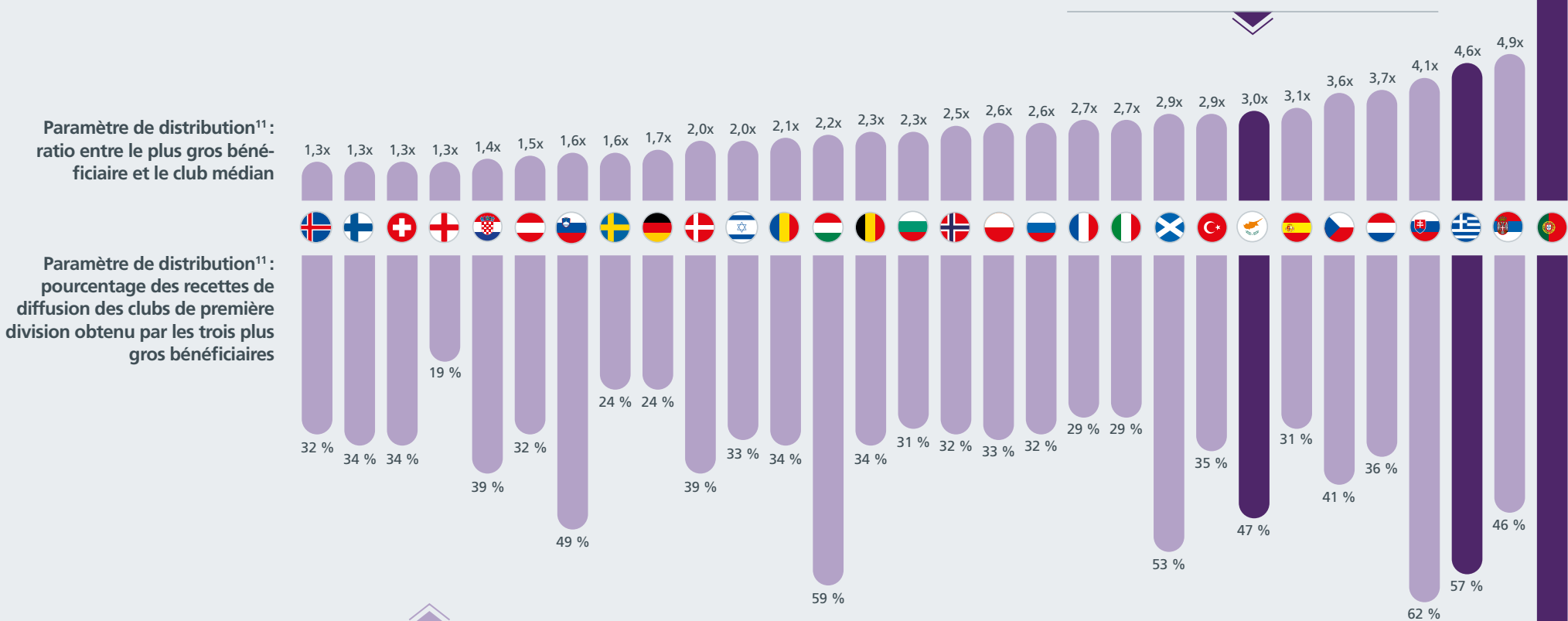
Baisse de 2 %
des recettes de diffusion des clubs en 2025, une fois la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA exclue

Des recettes de diffusion dopées par la Coupe du Monde des Clubs dans certains clubs

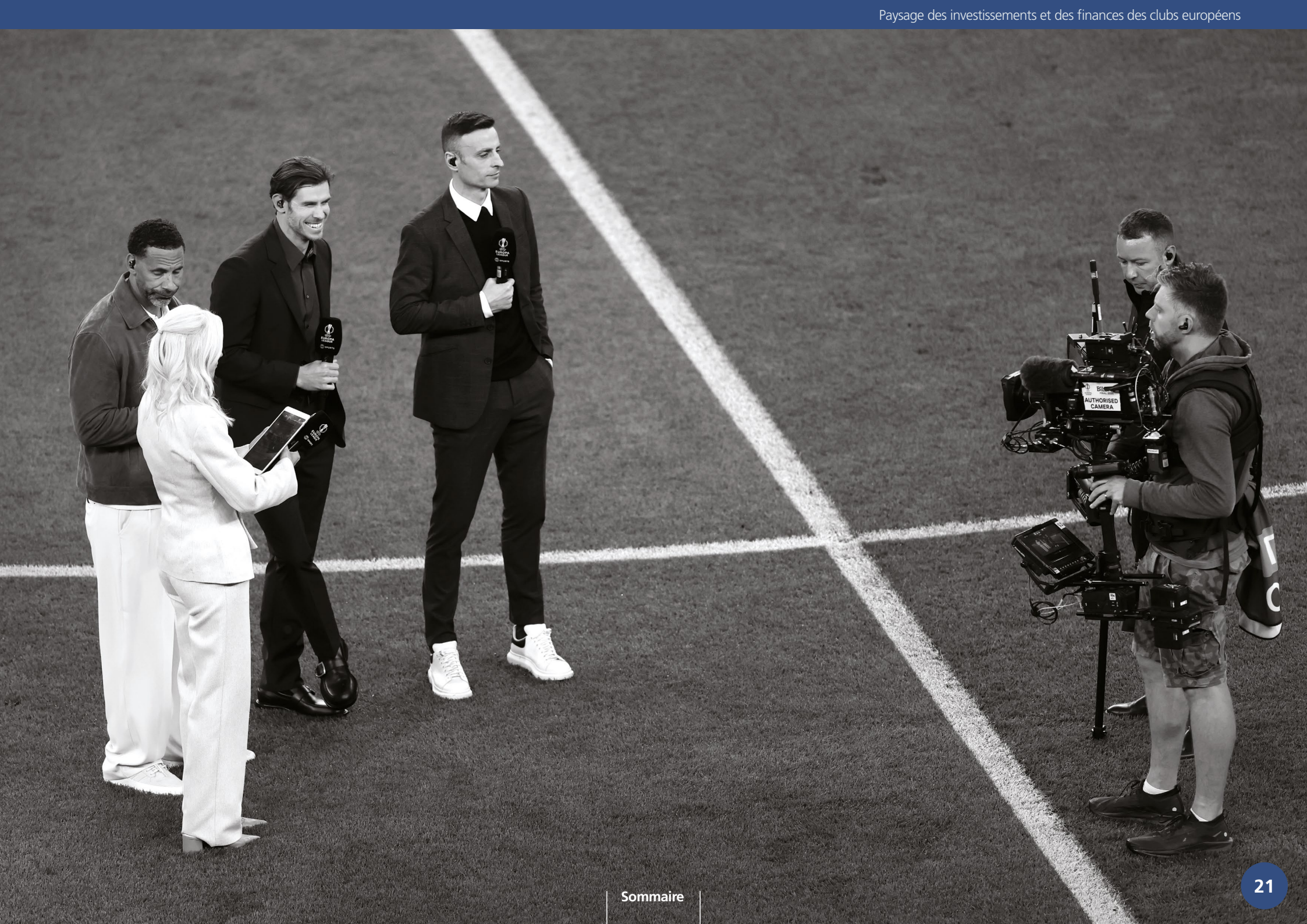


Une concentration des recettes de diffusion toujours variable d'un championnat à l'autre

La vente individuelle¹¹ des droits n'est pratiquée que dans trois championnats, qui comptent tous parmi les moins bien équilibrés.



En tout, 30 championnats ont distribué plus de EUR 1 million de recettes de diffusion à leurs clubs. C'est en Angleterre, en Allemagne et en Suède que la répartition est la moins concentrée puisque, dans ces pays, les trois clubs qui gagnent le plus reçoivent moins de 25 % du total engrangé par le championnat. L'Autriche pourrait se joindre à eux en 2026/27, les clubs ayant récemment voté en faveur d'une clé de répartition plus équitable.








Des écarts dans les marchés TV susceptibles de se répercuter sur les recettes de 2025 et 2026




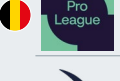









Si les droits de diffusion offrent un aperçu précieux de l'avenir à moyen terme, il faut être prudents dans l'utilisation des chiffres déclarés.

Les valeurs des droits et les tendances figurant dans ce tableau correspondent aux montants « bruts » que les partenaires de diffusion ou les agences commerciales tierces ont déclaré avoir versé aux détenteurs de droits (UEFA, ligues ou clubs). Elles sont généralement plus élevées que les recettes de diffusion nettes reçues et déclarées par les clubs de première division à la page précédente et ailleurs dans ce chapitre, qui représentent les montants distribués aux clubs après déduction des frais d'exploitation, d'agence et de production, des paiements compensatoires, des distributions

aux divisions inférieures, des prélèvements en faveur des instances dirigeantes, des versements au football de base et du partage de recettes à long terme lié à des opérations de capital-investissement. En raison des nombreuses variables prises en compte, notamment l'importance des compétitions vendues, le type de droits commercialisés, la responsabilité en matière de coûts de production, les hausses de la valeur durant un cycle et les fluctuations monétaires, les comparaisons, qu'elles portent sur des cycles ou sur des championnats, n'ont qu'une valeur indicative.

| | Cycle national/ international le plus récent du marché | Durée des contrats | Tendances déclarées ¹² | Valeurs déclarées par année ¹³ | Principaux marchés/régions internationaux | Portée des droits | Cycle précédent /actuel | Autres points à relever |
|--|--|--------------------------------------|--------------------------------------|---|--|--|---|--|
|  | 2025/26 – 2028/29 2022/23 – 2027/28 2025/26 – 2027/28 2025/26 – 2030/31 | 4 ans 3, 4 ou 6 saisons | +4 % +17 % +23 % | GBP 1670 mio/ EUR 1970 mio GBP 2,170 mio/ EUR 2,560 mio EUR 4530 mio | États-Unis : USD 450 mio MENA ¹⁴ : USD 183 mio Asie SE : USD 95 mio | 1 ^{re} division 1 ^{re} ligue + Coupe FA sur la plupart des marchés asiatiques | GBP 1635 mio/ EUR 1890 mio GBP 1765 mio/ EUR 2080 mio EUR 3570 mio | <ul style="list-style-type: none"> Jusqu'ici la durée des contrats était habituellement de trois ans. L'option de streaming a été supprimée du nouveau cycle national. Les droits nationaux couvrent 270 matches, contre 200 dans l'ancien contrat. Premier League Productions (pas en direct) sera internalisée par la ligue à partir de 2026/27 après plus de 20 ans chez IMG. Les droits TV de la Football League (2^e-4^e divisions), commercialisés séparément, augmentent à partir de 2024/25, passant d'env. EUR 162 mio à env. EUR 245 mio. |
|  | 2027/28 - 2031/32 2024/25 – 2028/29 2024/25 – 2027/28 2021/22 - 2028/29 | 5 ans De 3 à 8 saisons | +9 % +12 % +19 % | EUR 1227 mio EUR 2062 mio EUR 835 mio | États-Unis : USD 175 mio MENA : EUR 116 mio Amérique latine : USD 75 mio | Deux premières divisions | EUR 1127 mio EUR 1825 mio EUR 700 mio | <ul style="list-style-type: none"> Dès 2027/28, les droits TV nationaux comprendront : les locaux commerciaux (EUR 130 mio, +30 %), les foyers (EUR 1,05 mrd, +6 %), les temps forts (EUR 12 mio) et les droits sur la deuxième division (EUR 35 mio, +40 %). La durée des contrats de diffusion internationale varie et va de cinq ans (Afrique subsaharienne, droits relatifs aux données) à six ans (Amérique latine), sept ans (Russie) et huit ans (États-Unis, Mexique). CVC reçoit 8,2 % des droits en vertu du contrat de 50 ans conclu avec LaLiga Impulso. |
|  | 2025/26 – 2028/29 2022/23 – 2027/28 2025/26 – 2027/28 2026/27 – 2043/44 | 4 ans 3, 4, 8 ou 17 saisons | +2 % +tbc % tbc % | EUR 1121 mio EUR tbc EUR tbc | Europe du nord : EUR 62 mio Amérique du nord : EUR 27 mio Pologne : USD 22 mio | Deux premières divisions | EUR 1125 mio GBP 700 mio EUR 1825 mio | <ul style="list-style-type: none"> La plupart des accords internationaux s'étendent sur trois ou quatre saisons. Les principales exceptions sont un contrat avec NENT couvrant les pays nordiques, les Pays-Bas et les pays baltes (huit ans), et un contrat avec Relevent englobant 35 territoires américains dès 2026/27 (17 ans). |
|  | 2024/25 – 2028/29 2024/25 – 2026/27 2024/25 – 2028/29 | 5 ans 3 ou 5 saisons | -2 % -3 % -4 % | EUR 967 mio ¹² EUR 1209 EUR 242 mio ¹² | Droits relatifs aux don- nées : EUR 40 mio MENA : EUR 30 mio ¹² Balkans : EUR 22 mio | 1 ^{re} division + Coupe + Super Coupe | EUR 988mio EUR 1239 mio EUR 251 mio | <ul style="list-style-type: none"> S'agissant de la diffusion nationale, la tendance sera positive si la cible des EUR 100 millions prévue pour le partage des recettes de DAZN est atteinte. Le nouveau cycle comprenant une progression des droits chaque saison, il y aura une baisse entre 2024 et 2025. L'estimation des droits internationaux pour le nouveau cycle dépend de la confirmation de l'accord sur les droits relatifs aux données sur les paris et de la reconduction de l'accord actuel sur la région MENA (nouveau cycle à partir de 2025/26). L'approche en matière de droits internationaux consistant majoritairement à faire appel à une agence a évolué vers la commercialisation directe, marché par marché. |
|  | 2024/25 – 2028/29 2024/25 – 2026/27 2024/25 – 2028/29 | 5 ans 5 saisons | -45 % 33 % +63 % | EUR 365 ¹² EUR 130 EUR 495 | Afrique subsaharienne : EUR 45 mio Droits relatifs aux don- nées : EUR 31 mio | Deux premières divisions + Super Coupe | EUR 661 mio EUR 741 mio EUR 80 mio | <ul style="list-style-type: none"> Après la résiliation du contrat par DAZN en début de cycle, LFP procède à une approche directe de la clientèle pour les droits nationaux. La valeur de EUR 365 mio sur cinq ans est une moyenne entre EUR 449 mio en 2024/25 et EUR 342 mio pour 2027-29. Quelque 13 % des droits TV, après déduction des frais d'exploitation et des coûts de production, sont affectés à CVC avant la distribution aux clubs. |

Plusieurs belles performances de diffusion en dehors des principaux marchés

| | Cycle national/ international le plus récent du marché | Durée des contrats | Tendances déclarées ¹⁵ | Valeurs déclarées par année ¹³ | Portée des droits | Cycle précédent/ actuel | Autres points à relever |
|--|---|-----------------------|--------------------------------------|--|--|---|--|
|  | 2024/25 – 2026/27 | 3 ans | +159 % | Tous droits confondus : EUR 168 millions | Deux premières divisions | Tous droits confondus : EUR 66 mio aux taux de change actuels | <ul style="list-style-type: none"> Les droits sont vendus par la Fédération turque de football. L'analyse des tendances est altérée par la dépréciation de la livre turque, dont la valeur pour un euro est passée de TRL 0,15 début 2020 à TRL 0,027 fin 2024. La hausse de 159 % est en monnaie nationale. Les droits demeurent nettement en dessous du pic de USD 500 mio par an de 2017 et 2018. |
|  | 2025/26 – 2029/30 2025/26 – 2029/30 | 5 ans | +86 % | Diffusion nationale en direct : EUR 149 mio Temps forts : EUR à confirmer Diffusion internationale : EUR 15 mio | 1 ^{re} division | Diffusion nationale en direct : EUR 80 mio Temps forts : EUR 22 mio | <ul style="list-style-type: none"> Arrivé à échéance en 2024/25, le contrat à long terme de 12 ans avec ESPN (anciennement Fox Sports) est remplacé par un cycle de cinq ans. Il devrait rapporter EUR 135 mio par an, plus un bonus initial de EUR 70 mio. Les recettes augmentent tout au long de la durée du contrat, le taux de croissance entre 2025 et 2026 sera inférieur à la tendance pour le cycle. Aux Pays-Bas, les temps forts ont toujours représenté une valeur plus forte que dans les autres marchés. Un contrat de deux ans a été confirmé, mais sa valeur n'a pas été indiquée (contrat actuel : EUR 22 mio par an). Si IMG conservera les droits internationaux pour cinq ans à partir de 2025/26, Infront Bettor reprendra les droits relatifs aux paris sur les jeux vidéo. |
|  | 2026/27 – 2029/30 | 5 ans | -8 % | Diffusion nationale : EUR 38 mio | Deux premières divisions | Diffusion nationale : EUR 41 mio | <ul style="list-style-type: none"> Les droits nationaux déclarés englobent les valeurs finales attendues des packages des droits de diffusion en direct et des temps forts. La baisse de 8 % escomptée est calculée par rapport au cycle actuel de quatre saisons, qui a été prolongé. |
|  | 2025/26 – 2029/30 | 5 ans | -9 % | Diffusion nationale : EUR 83 mio | Deux premières divisions | Tous droits confondus : EUR 102 mio | <ul style="list-style-type: none"> La négociation des droits de diffusion en streaming et des droits internationaux est en cours. DAZN a indiqué en novembre 2025 son intention de résilier le contrat sur les droits nationaux en raison de différends portant sur les accords de transport. |
|  | 2016/17 – 2025/26 2017/18 – 2028/29 2018/19 – 2027/28 | 10–12 ans | n/a % | Droits combinés des clubs : env. EUR 195 mio | Ventes individuelles par les clubs | n/a | <ul style="list-style-type: none"> Les contrats à long terme conclus d'abord par le SL Benfica, puis par le FC Porto, le Sporting Clube de Portugal, le SC Braga, le Vitória SC et d'autres dureront encore quelques saisons. Le premier à expirer sera celui du SL Benfica, en 2025/26. Ce système, à la base de la plus forte polarisation de la distribution des droits TV en Europe, pèse sur la compétitivité du championnat. Un protocole d'accord a été signé par la ligue et l'association nationale en 2021 dans le but de centraliser les droits dès 2027/28 ou 2028/29. |
|  | 2023/24 – 2026/27 | 6 ans | +2 % | Diffusion nationale : EUR 63 mio | Deux premières divisions | Diffusion nationale : EUR 62 mio | <ul style="list-style-type: none"> Nouveau modèle de production internalisé dans le cadre d'une coentreprise. Le Danemark est sorti du pool des droits internationaux géré par European Leagues fin 2023/24, en faveur d'un contrat d'agence de trois ans débutant en 2024/25. |
|  | 2024/25 – 2028/29 | 5 ans | +30 % | Diffusion nationale : EUR 40 mio Temps forts : à confirmer | Deux premières divisions | Tous droits confondus : EUR 31 mio Temps forts : EUR 3 mio | <ul style="list-style-type: none"> Les clubs écossais recevront leur part des EUR 65 mio de majoration des droits relatifs aux paris, qui bénéficient d'une faible latence, vendus au nom des clubs professionnels écossais et anglais. |
|  | 2024/25 – 2029/30 | 6 ans | +2 % | Diffusion nationale : EUR 63 mio | Deux premières divisions | Diffusion nationale : GBP 62 mio | <ul style="list-style-type: none"> Modèle de production internalisée dans le cadre d'une coentreprise. Le Danemark est sorti du pool des droits internationaux géré par European Leagues fin 2023/24, en faveur d'un contrat d'agence de trois ans débutant en 2024/25. |
|  | 2023 – 2028 | 6 ans | +87 % | Diffusion nationale : EUR 64 mio | Deux premières divisions, première division féminine | Diffusion nationale : EUR 34 mio | <ul style="list-style-type: none"> L'accord couvre le championnat et la coupe du football tant masculin que féminin. |
|  | 2026 – 2030 | 5 ans | -13 % | Diffusion nationale : EUR 49 mio | Deux premières divisions | Diffusion nationale : EUR 57 mio | <ul style="list-style-type: none"> Valeur déclarée comme équivalente en monnaie nationale (SEK) ; la réduction est due à la baisse après conversion. |
|  | 2024/25 – 2028/29 | 5 ans | +155 % | Diffusion nationale : EUR 18 mio | Deux premières divisions | Diffusion nationale : EUR 7 mio | <ul style="list-style-type: none"> Les droits de diffusion portent sur les territoires aussi bien tchèques que slovaques et s'étendent à la diffusion en direct et aux droits relatifs aux paris nationaux. Les droits internationaux relatifs aux données sur les paris font partie du contrat centralisé conclu entre European Leagues et IMG. |
|  | 2022/23 – 2027/28 | 6 ans | +600 % | Contrat collectif : EUR 35-40 mio | 34 championnats et plusieurs coupes dans 18 pays | Contrat collectif : EUR 4,5-6 mio | <ul style="list-style-type: none"> Même si elle n'inclut pas les droits relatifs aux données des « 5 grands » championnats, la valeur des droits sur les données des près de 8500 matches concernés, qui ont lieu tout au long des douze mois, est considérable du fait de l'expansion des paris. Les droits relatifs à la diffusion en streaming des paris sont exclus du contrat actuel. |
|  | 2027/28 – 2031/32 2032/33 – 2034/35 | 5 ans 3 ans | +5 % +13 % | Diffusion nationale : EUR 35 mio Diffusion nationale : EUR 35 mio | 1 ^{re} division | Diffusion nationale : EUR 29,5 mio | <ul style="list-style-type: none"> L'accord couvre huit saisons en tout et comprend une hausse des droits en deux phases. |

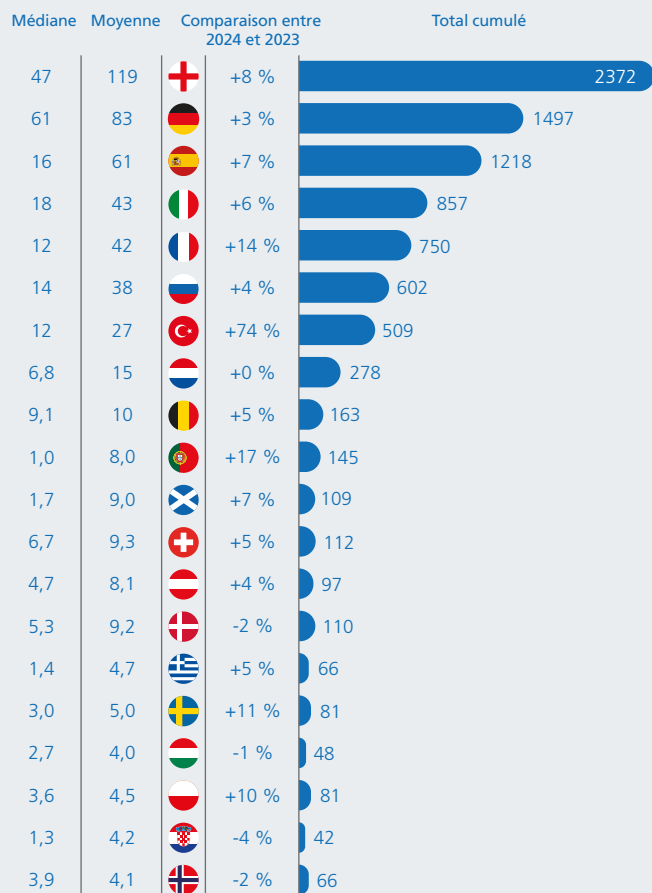
Des recettes commerciales des clubs de première division qui devraient dépasser les EUR 10 mrd



EUR 9,7 mrd

Recettes commerciales cumulées des clubs en 2024

Recettes commerciales des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]



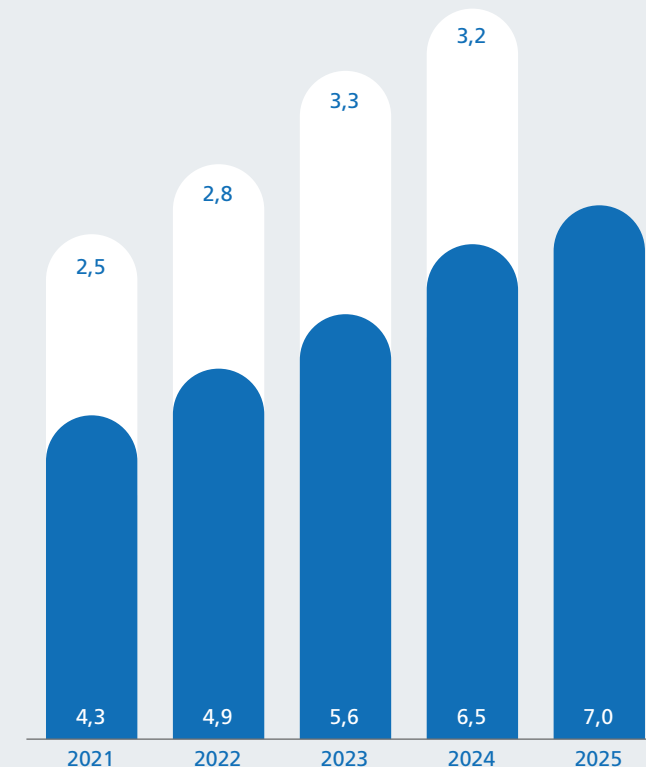
Les recettes commerciales¹⁶ poursuivent leur forte croissance pour atteindre un record de EUR 9,7 milliards en 2024 du fait d'une hausse annuelle de 9 %.

Au total, 17 des championnats du top 20 en matière de recettes ont déclaré une progression des recettes commerciales en 2024. Si la solide croissance de l'Angleterre a creusé l'écart avec l'Allemagne, les recettes du club médian allemand (EUR 61 mio) sont à nouveau supérieures à celles de son homologue anglais (EUR 47 mio).

Plus de 10 % de la progression moyenne enregistrée entre 2023 et 2024 proviennent des clubs de six championnats, à commencer par la Turquie, où des opérations de merchandising de premier plan, associées à une comptabilité hyperinflationniste conforme à la norme IAS 29¹⁷, ont entraîné une hausse exceptionnelle de 74 %.

Malgré un léger recul des recettes liées au sponsor principal, les clubs participant aux compétitions de l'UEFA ont déclaré en 2025 une croissance de 10 % de leurs activités relatives à la gestion des stades et au merchandising. Vous trouverez une analyse détaillée des recettes par type dans les pages suivantes.

Évolution des recettes commerciales cumulées des clubs de première division [mrd d'EUR]



Hausse de 10 %

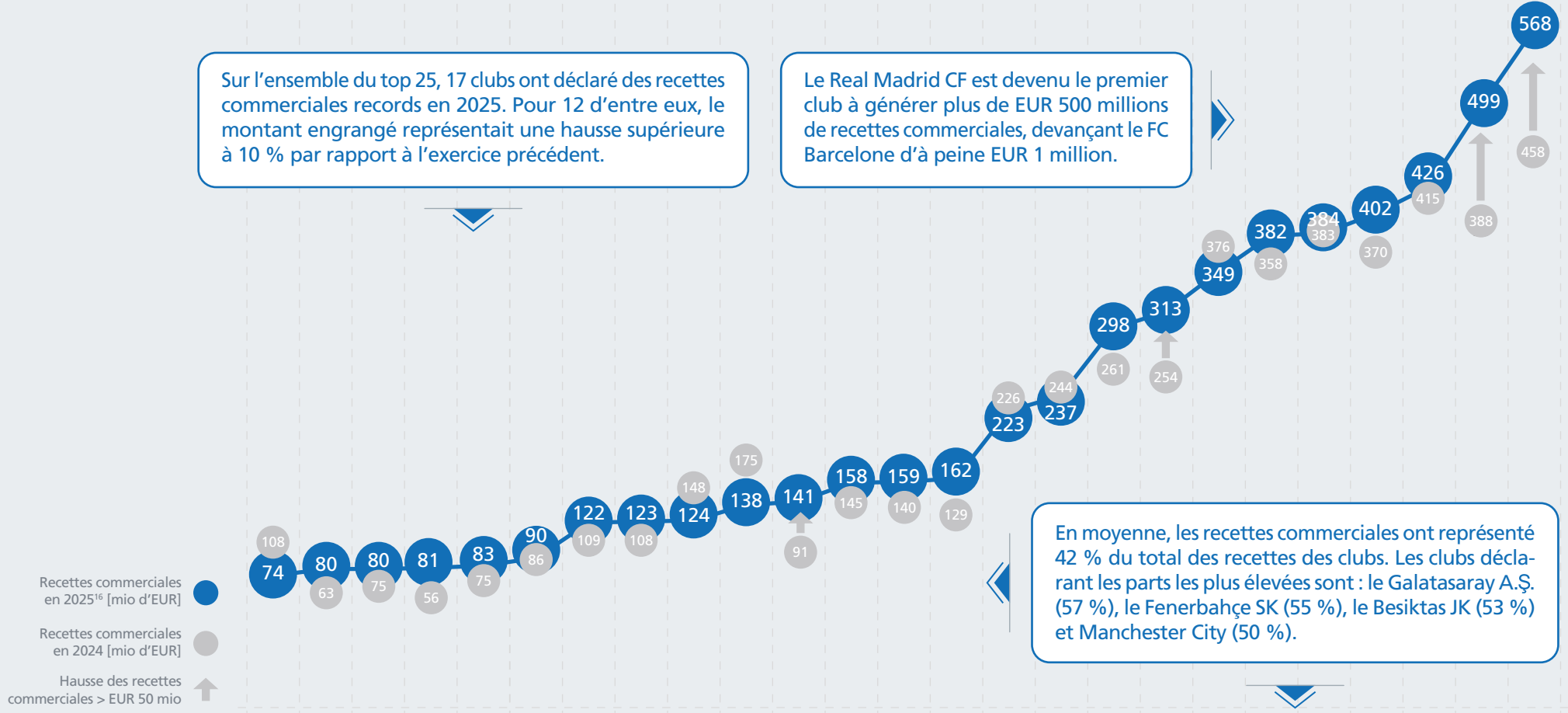
des recettes commerciales en 2025

Un écart commercial qui se creuse entre les deux géants espagnols et les autres clubs

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|----|----|----|-----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Classement le plus récent vs classement précédent | 25 | 24 | 23 | 22 | 21 | 20 | 19 | 18 | 17 | 16 | 15 | 14 | 13 | 12 | 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| | -5 | +8 | +5 | +16 | +6 | +3 | -1 | +1 | -3 | -3 | +7 | +1 | +3 | +5 | +0 | +0 | -1 | +1 | -2 | +1 | -1 | +2 | -1 | +1 | +0 |

Sur l'ensemble du top 25, 17 clubs ont déclaré des recettes commerciales records en 2025. Pour 12 d'entre eux, le montant engrangé représentait une hausse supérieure à 10 % par rapport à l'exercice précédent.

Le Real Madrid CF est devenu le premier club à générer plus de EUR 500 millions de recettes commerciales, devançant le FC Barcelone d'à peine EUR 1 million.























En moyenne, les recettes commerciales ont représenté 42 % du total des recettes des clubs. Les clubs déclarant les parts les plus élevées sont : le Galatasaray A.Ş. (57 %), le Fenerbahçe SK (55 %), le Besiktas JK (53 %) et Manchester City (50 %).

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|-------|-------|------|-------|-------|------|-------|-------|-------|-------|-------|------|-------|-------|------|------|-------|-------|------|------|------|------|------|-------|-------|
| Évolution en % d'une année à l'autre | ▽31 % | △27 % | △8 % | △46 % | △10 % | △5 % | △12 % | △14 % | ▽16 % | ▽21 % | △54 % | △9 % | △14 % | △26 % | ▽1 % | ▽3 % | △14 % | △23 % | ▽7 % | △7 % | △0 % | △9 % | △3 % | △29 % | △24 % |
| Record historique du club | Non | Oui | Oui | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Non | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Non | Non | Oui | Oui | Non | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Part [%] dans le total des recettes | 46 % | 53 % | 31 % | 18 % | 47 % | 33 % | 55 % | 28 % | 37 % | 33 % | 36 % | 38 % | 57 % | 30 % | 38 % | 44 % | 44 % | 38 % | 42 % | 45 % | 48 % | 47 % | 50 % | 50 % | 48 % |

Large majorité de sociétés de paris et de jeux d'argent parmi les sponsors de maillot principaux

Les accords de partenariat entre les clubs de première division et des sociétés visent à capitaliser l'exposition obtenue en affichant des marques sur les maillots. En Europe, le sponsoring de maillot principal est dominé par les sociétés nationales, mais la visibilité mondiale des « 5 grands » championnats tend à attirer des entreprises internationales.

Sponsors de maillot principaux du top 20 des championnats en 2025/26¹⁸

| | Secteur d'activité le plus courant des sponsors de maillot principaux | % de sponsors qui sont des sociétés nationales ¹⁹ | % de sponsors qui sont les mêmes qu'en 2024/25 ²⁰ |
|---|---|--|--|
|  | Paris et jeux d'argent | 5 % | 82 % |
|  | Services financiers | 83 % | 81 % |
|  | Télécommunications | 45 % | 88 % |
|  | Compagnies aériennes et secteur automobile | 55 % | 82 % |
|  | Compagnies aériennes et secteur automobile/services professionnels/commerce de détail | 67 % | 87 % |
|  | Paris et jeux d'argent | 100 % | 71 % |
|  | Compagnies aériennes et secteur automobile/commerce de détail | 89 % | 60 % |
|  | Services aux entreprises | 89 % | 67 % |
|  | Télécommunications | 88 % | 71 % |
|  | Paris et jeux d'argent | 78 % | 75 % |
|  | Services aux entreprises | 75 % | 100 % |
|  | Services financiers | 67 % | 55 % |
|  | Alimentation et boissons | 83 % | 82 % |
|  | Services financiers/alimentation et boissons | 75 % | 80 % |
|  | Paris et jeux d'argent | 79 % | 58 % |
|  | Construction et immobilier/services professionnels | 100 % | 86 % |
|  | Paris et jeux d'argent | 92 % | 70 % |
|  | Paris et jeux d'argent | 61 % | 60 % |
|  | Paris et jeux d'argent | 30 % | 100 % |
|  | Services financiers | 100 % | 93 % |

Secteur d'activité du sponsor de maillot principal en 2025/26

| | |
|--|------|
| Paris et jeux d'argent | 24 % |
| Services aux entreprises | 12 % |
| Services financiers | 11 % |
| Commerce de détail | 8 % |
| Construction et immobilier | 7 % |
| Alimentation et boissons | 6 % |
| Télécommunications | 6 % |
| Compagnies aériennes et secteur automobile | 6 % |
| Produits industriels | 5 % |
| Énergie | 4 % |
| Tourisme | 3 % |
| Organisations caritatives | 1 % |
| Secteur pharmaceutique | 1 % |

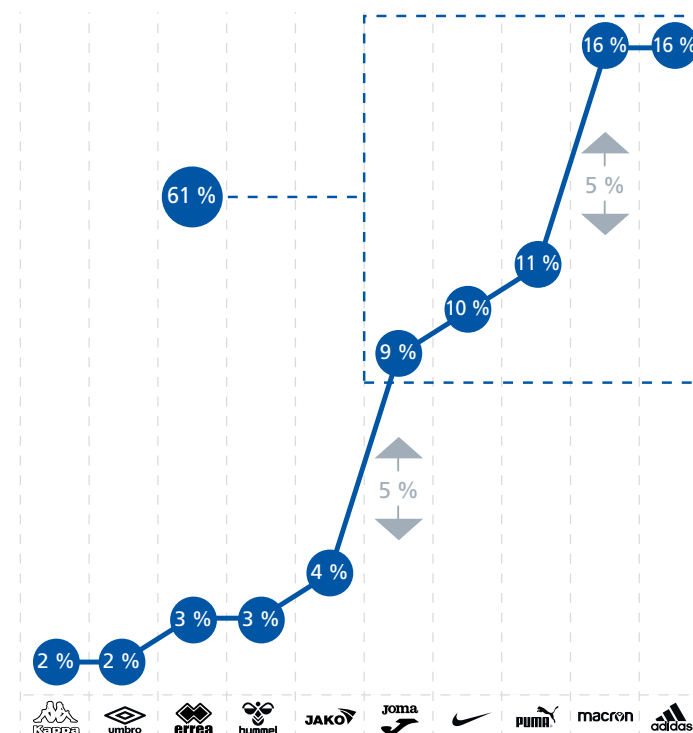
69 %
des sponsors de maillot principaux sont des sociétés nationales (du même pays que le club).

85 %
des sponsors de maillot principaux viennent de pays de l'UEFA.

72 %
des sponsors de maillot principaux sont les mêmes en 2025 qu'en 2024.

Top 10 des fabricants d'équipement des premières divisions en 2025/26

Le fossé entre les deux premiers équipementiers et les autres s'est creusé, et celui qui séparait les cinq premiers des suivants s'est resserré. Aujourd'hui, un tiers des tenues de jeu des équipes de première division est fourni par les deux premiers équipementiers.



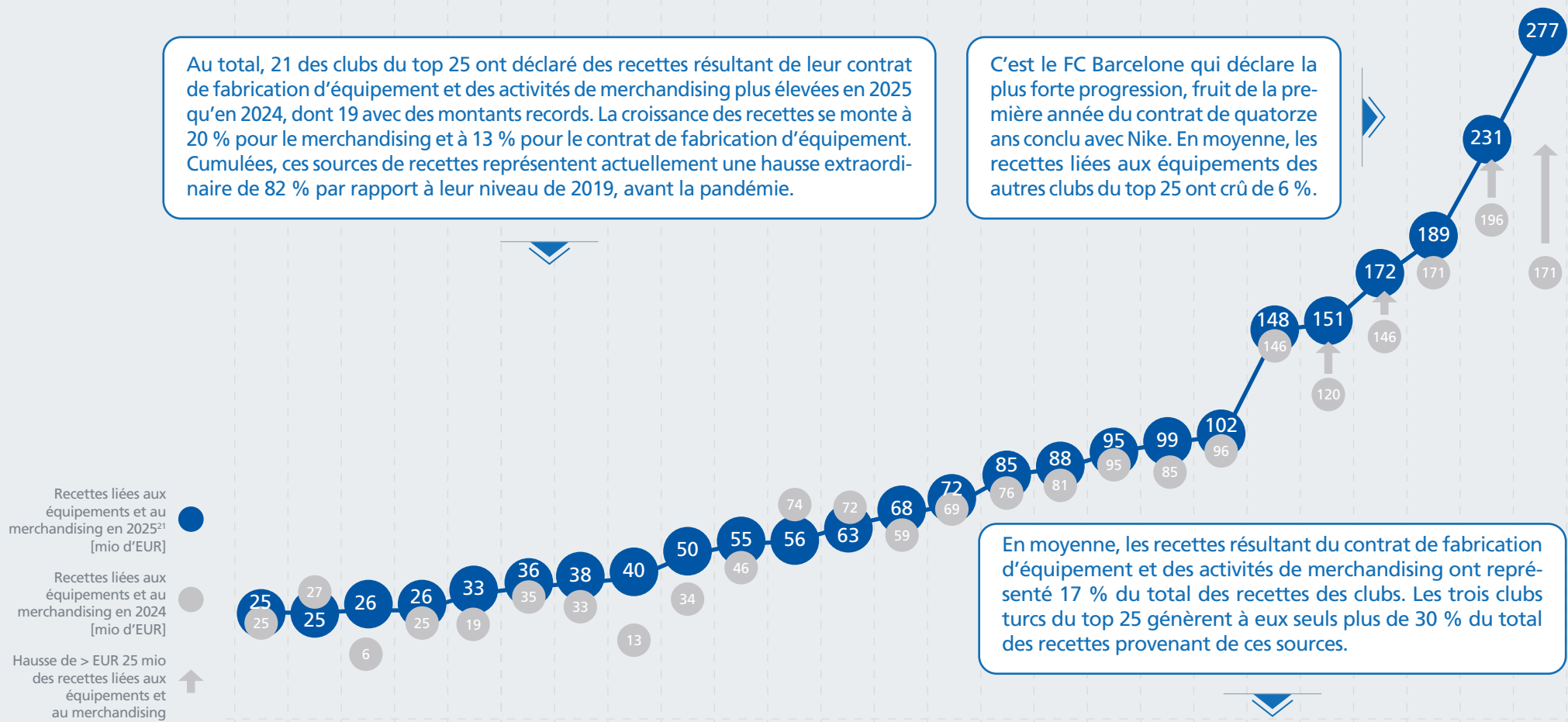
Domination des grandes marques : adidas, Puma et Nike continuent de signer des contrats majeurs puisque plus de la moitié des clubs des « 5 grands » championnats ont opté pour ces équipementiers.

Grâce à la demande des supporters, des recettes records liées aux équipements et au merchandising

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|----|----|-----|----|----|----|----|-----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Classement le plus récent | 25 | 24 | 23 | 22 | 21 | 20 | 19 | 18 | 17 | 16 | 15 | 14 | 13 | 12 | 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| vs classement précédent | -3 | -4 | +37 | -1 | +5 | -3 | +0 | +21 | +1 | +0 | -3 | -1 | +2 | +2 | +0 | +0 | -1 | +1 | +0 | -2 | +1 | +1 | -1 | -1 | +2 |

Au total, 21 des clubs du top 25 ont déclaré des recettes résultant de leur contrat de fabrication d'équipement et des activités de merchandising plus élevées en 2025 qu'en 2024, dont 19 avec des montants records. La croissance des recettes se monte à 20 % pour le merchandising et à 13 % pour le contrat de fabrication d'équipement. Cumulées, ces sources de recettes représentent actuellement une hausse extraordinaire de 82 % par rapport à leur niveau de 2019, avant la pandémie.

C'est le FC Barcelone qui déclare la plus forte progression, fruit de la première année du contrat de quatorze ans conclu avec Nike. En moyenne, les recettes liées aux équipements des autres clubs du top 25 ont crû de 6 %.



En moyenne, les recettes résultant du contrat de fabrication d'équipement et des activités de merchandising ont représenté 17 % du total des recettes des clubs. Les trois clubs turcs du top 25 génèrent à eux seuls plus de 30 % du total des recettes provenant de ces sources.

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|------|------|--------|------|-------|------|-------|--------|-------|-------|-------|-------|-------|------|-------|------|------|-------|------|------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Évolution en % d'une année à l'autre | ▽1 % | ▽8 % | △349 % | △4 % | △68 % | △2 % | △14 % | △219 % | △47 % | △19 % | ▽24 % | ▽14 % | △14 % | △4 % | △11 % | △8 % | △0 % | △15 % | △6 % | △1 % | △26 % | △18 % | △11 % | △17 % | △63 % |
| Record historique du club | Non | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Non | Non | Oui | Oui | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Part [%] dans le total des recettes | 9 % | 11 % | 6 % | 14 % | 8 % | 21 % | 22 % | 10 % | 33 % | 10 % | 13 % | 12 % | 16 % | 32 % | 10 % | 10 % | 16 % | 35 % | 15 % | 17 % | 18 % | 22 % | 22 % | 19 % | 28 % |

Des recettes des clubs provenant de l'UEFA qui devraient dépasser les EUR 4 milliards



EUR 3,2 mrd

Recettes cumulées des clubs provenant de l'UEFA en 2024

Recettes des clubs de première division provenant de l'UEFA en 2024 [mio d'EUR]

| Nombre de clubs | Moyenne | Comparaison entre 2024 et 2023 | Total cumulé |
|-----------------|---------|--------------------------------|--------------|
| 8 | 51 | +14 % | 408 |
| 8 | 59 | +42 % | 476 |
| 7 | 67 | +22 % | 472 |
| 7 | 50 | -15 % | 348 |
| 8 | 29 | +10 % | 228 |
| 0 | 0,0 | N/A | 0 |
| 5 | 13 | +6 % | 65 |
| 5 | 22 | +14 % | 112 |
| 5 | 12 | -24 % | 62 |
| 6 | 28 | -14 % | 167 |
| 5 | 16 | +22 % | 81 |
| 5 | 8,5 | -1 % | 42 |
| 5 | 13 | +2 % | 63 |
| 4 | 5,3 | -74 % | 21 |
| 5 | 11 | +200 % | 56 |
| 4 | 8,0 | +68 % | 32 |
| 4 | 4,0 | +35 % | 16 |
| 4 | 8,4 | +143 % | 33 |
| 4 | 10 | +226 % | 42 |
| 4 | 7,9 | -9 % | 32 |

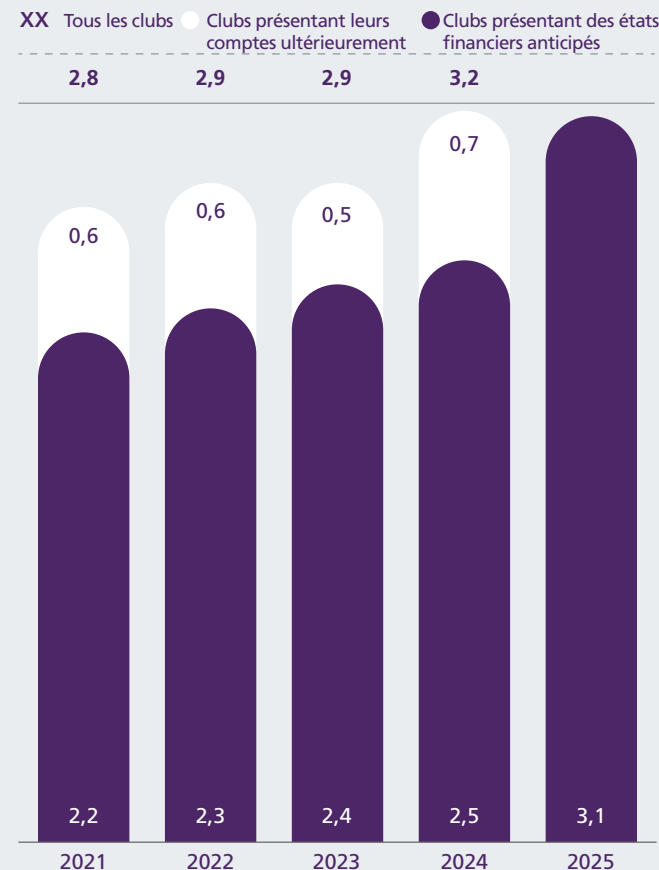
Les montants records déclarés au titre des recettes de l'UEFA en 2024 reflètent en partie la première année du nouveau cycle de droits pour les clubs dont le boucllement a lieu en décembre ainsi que la dernière année du cycle pour la majorité des clubs²².

Les recettes cumulées et les variations d'une année à l'autre reflètent essentiellement le parcours des clubs dans les compétitions : en 2024, les principaux bénéficiaires étaient ainsi les clubs allemands et espagnols.

Grâce au caractère ouvert de la liste d'accès de l'UEFA, les clubs de championnats aux revenus moyens ou modestes qui obtiennent de bons résultats sur le terrain sont sûrs de bénéficier de recettes élevées. Les recettes directes de l'UEFA ont constitué 32 % du total des recettes des clubs en Croatie, 27 % au Portugal et 24 % en Grèce.

Les clubs présentant leurs états financiers de manière anticipée dont les comptes reflètent l'intégralité de la première saison du nouveau cycle de droits affichent une hausse cumulée de plus de EUR 600 millions. En y ajoutant les doubles versements de solidarité effectués cette année, la croissance des recettes totales de l'ensemble des clubs de première division devrait dépasser les EUR 900 millions.

Évolution des recettes cumulées des clubs de première division provenant de l'UEFA [mrd d'EUR]



EUR 900 mio

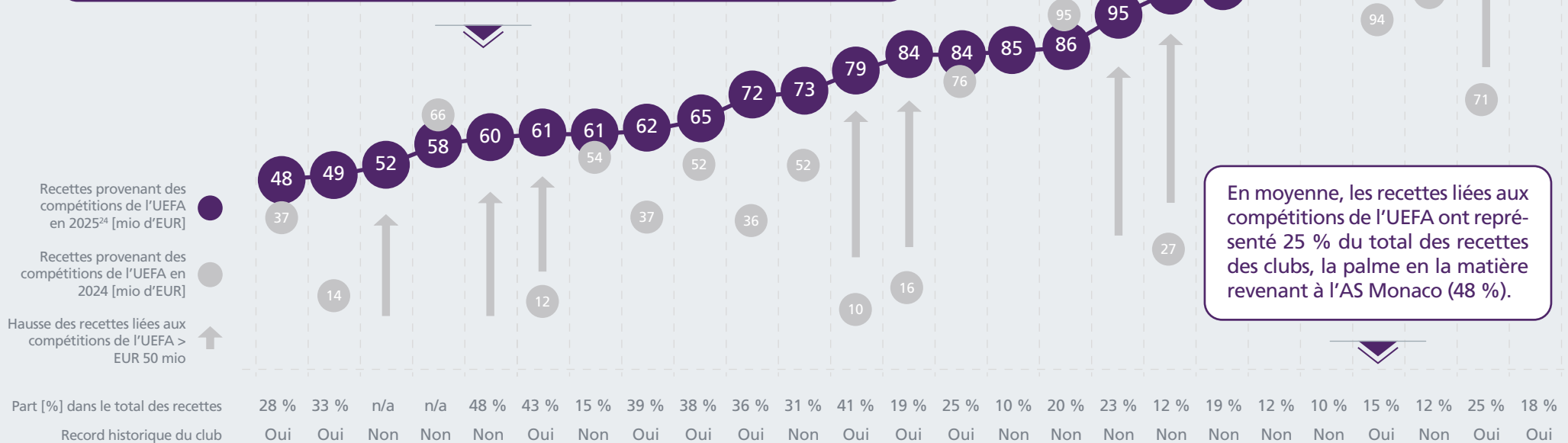
Évolution prévue des recettes provenant de l'UEFA en 2025

Près de la moitié des clubs du top 25 affichent leurs plus gros bénéfices d'exploitation

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|-----------|---------------------|-----------|---------------------|-----------|---------------------|-----------|---------------------|---------------------|-----------|---------------------|---------------------|---------|---------------------|-----------|---------------------|-----------|---------------------|--------------------|--------|--------|--------|--------|---------------------|--------|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Classement le plus récent | 25 | 24 | 23 | 22 | 21 | 20 | 19 | 18 | 17 | 16 | 15 | 14 | 13 | 12 | 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| Performances dans les compétitions interclubs de l'UEFA 2024/25 ²³ | MBPED UCL | MBPED UCL | MBPED UCL | PL UCL | MBPED UCL | 8 ^{es} UCL | MBPED UCL | 8 ^{es} UCL | 8 ^{es} UCL | MBPED UCL | 8 ^{es} UCL | 8 ^{es} UCL | QF UCL | 8 ^{es} UCL | MBPED UCL | 8 ^{es} UCL | MBPED UCL | 8 ^{es} UCL | QF UCL | QF UCL | QF UCL | DF UCL | DF UCL | 2 ^e UCL | V UCL |
| Performances dans les compétitions interclubs de l'UEFA 2023/24 | PG UCL | 8 ^{es} UEL | - | 8 ^{es} UEL | - | DF UECL | QF UEL | MB UEL | 8 ^{es} UCL | V UEL | QF UEL | QF UECL | DF UECL | 2 ^e UEL | QF UCL | QF UCL | - | QF UEL | 2 ^e UCL | DF UCL | V UCL | QF UCL | QF UCL | 8 ^{es} UCL | DF UCL |

Les primes versées par l'UEFA récompensent et reflètent essentiellement les performances sportives atteintes durant la saison : tous les clubs du top 25 par recettes liées aux compétitions de l'UEFA ont disputé la phase de ligue de l'édition 2024/25 de l'UEFA Champions League. Huit clubs ont déclaré des recettes supérieures à EUR 100 millions, dont le Liverpool FC, seul club à ne pas avoir accédé au moins aux quarts de finale, récompensé pour sa première place au terme de la phase de ligue.

Parmi ces 25 clubs, douze affichent les recettes les plus élevées jamais enregistrées en lien avec des compétitions interclubs de l'UEFA en 2024/25, cette saison étant la première à bénéficier de l'augmentation des distributions.



En moyenne, les recettes liées aux compétitions de l'UEFA ont représenté 25 % du total des recettes des clubs, la palme en la matière revenant à l'AS Monaco (48 %).

Stabilité des autres recettes



EUR 2,9 mrd

Autres recettes cumulées des clubs en 2024

Les « autres recettes »²⁵ comprennent essentiellement des subventions, des allocations et des dons, mais en 2024, elles ont à nouveau inclus une part relativement élevée d'éléments exceptionnels ponctuels.

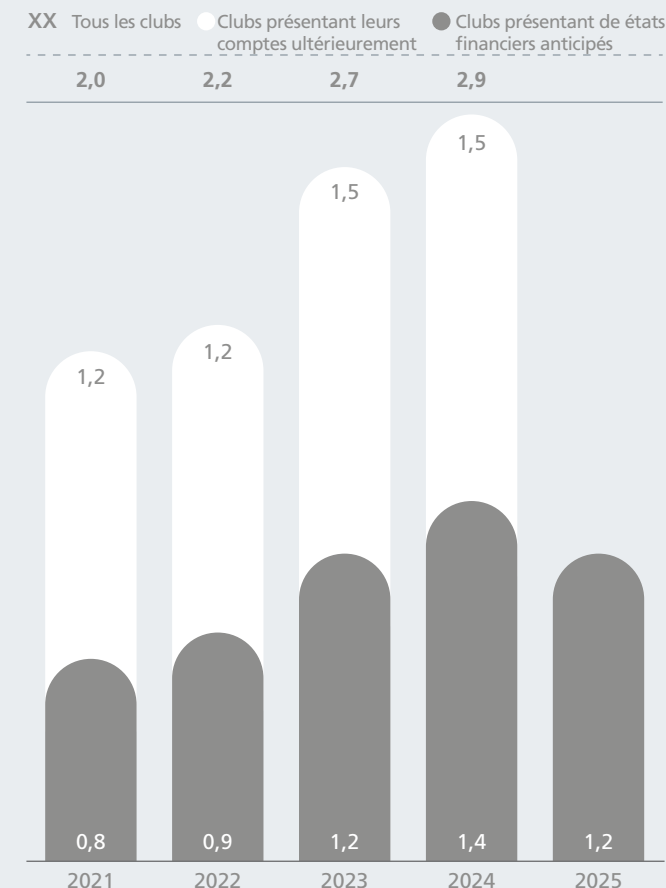
Autres recettes des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Médiane | Moyenne | Comparaison entre 2024 et 2023 | Total cumulé |
|---------|---------|--------------------------------|--------------|
| 5,1 | 10 | +21 % | 202 |
| 9,0 | 12 | +0 % | 224 |
| 4,8 | 12 | +37 % | 231 |
| 5,2 | 8,0 | +12 % | 161 |
| 21 | 34 | +6 % | 619 |
| 8,6 | 16 | +11 % | 255 |
| 1,2 | 4,1 | +267 % | 77 |
| 1,7 | 2,7 | +9 % | 49 |
| 6,9 | 9,1 | -0 % | 145 |
| 1,3 | 2,5 | +9 % | 46 |
| 0,7 | 1,8 | -24 % | 21 |
| 4,8 | 6,9 | +20 % | 83 |
| 2,8 | 4,8 | +80 % | 57 |
| 1,0 | 2,2 | -59 % | 27 |
| 2,1 | 2,1 | +21 % | 29 |
| 1,4 | 2,0 | +7 % | 32 |
| 5,6 | 6,2 | -13 % | 74 |
| 1,4 | 1,5 | +52 % | 27 |
| 0,6 | 2,0 | +9 % | 20 |
| 1,0 | 1,5 | -2 % | 24 |

C'est en France que les autres recettes, qui tendent par nature à être ponctuelles, ont été les plus élevées, ce qui s'explique par le versement en 2024 de la deuxième tranche des montants dus par CVC.

Bien que les autres recettes aient diminué dans les clubs présentant des états financiers anticipés en 2025, il est difficile d'établir des prévisions précises pour l'ensemble des clubs de première division du fait du caractère ponctuel de ces recettes. La majorité de ces « autres recettes » ont été enregistrées par les clubs présentant leurs comptes ultérieurement au cours de chacun des quatre derniers exercices.

Évolution des autres recettes cumulées des clubs de première division [mrd d'EUR]

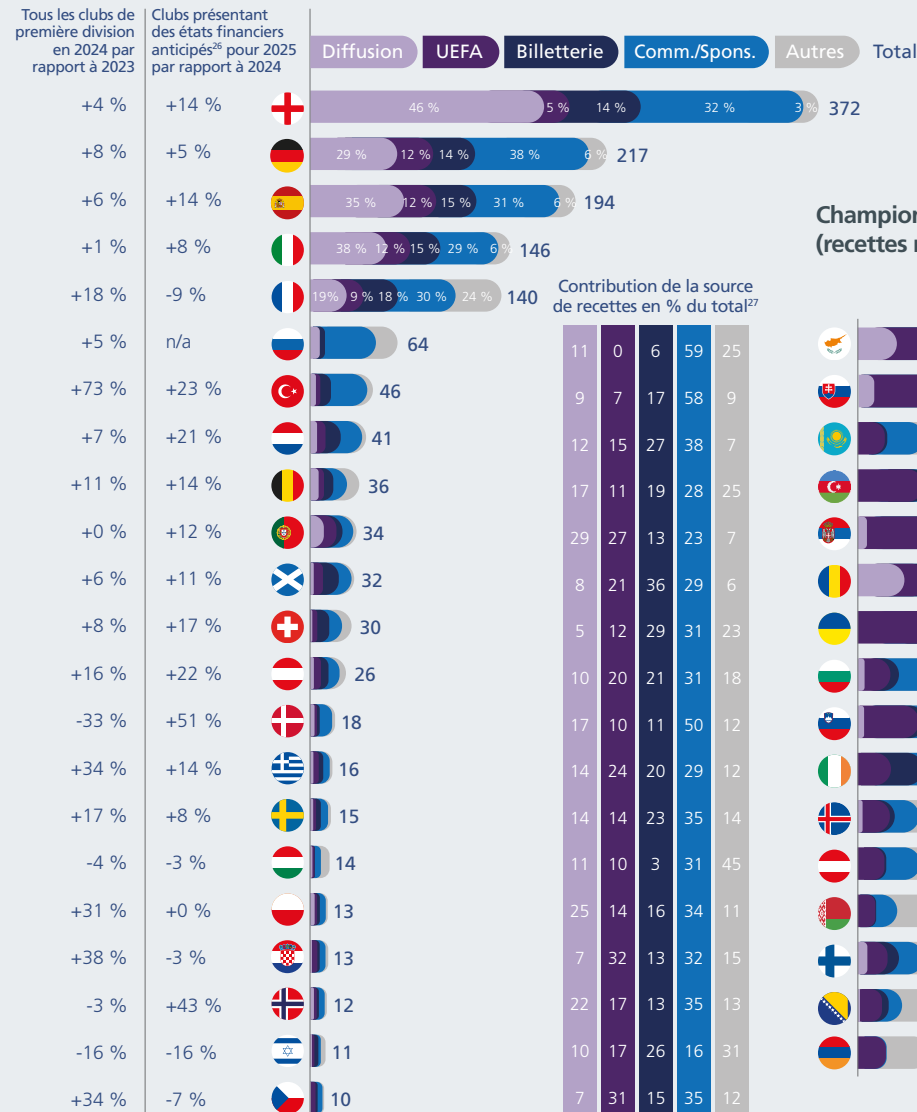


Baisse de 19 %

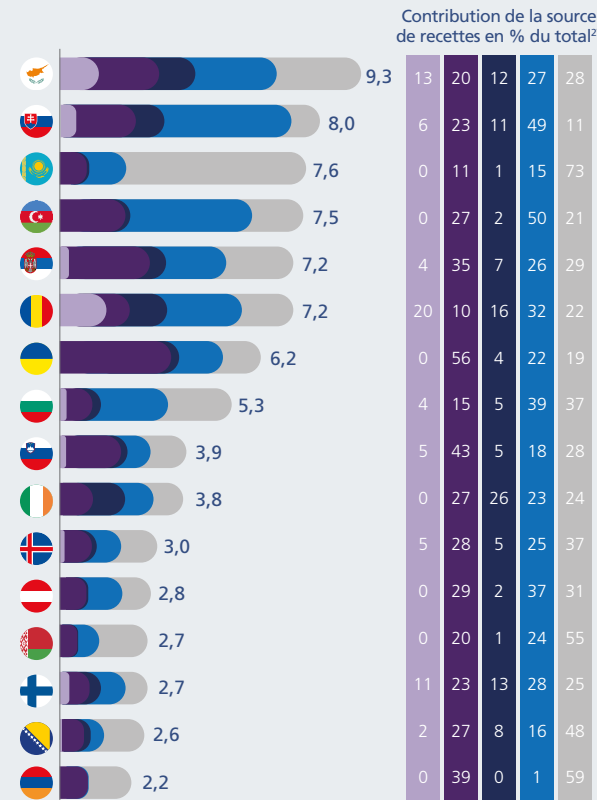
des autres recettes en 2025

Synthèse de l'importance relative des différentes sources de recettes

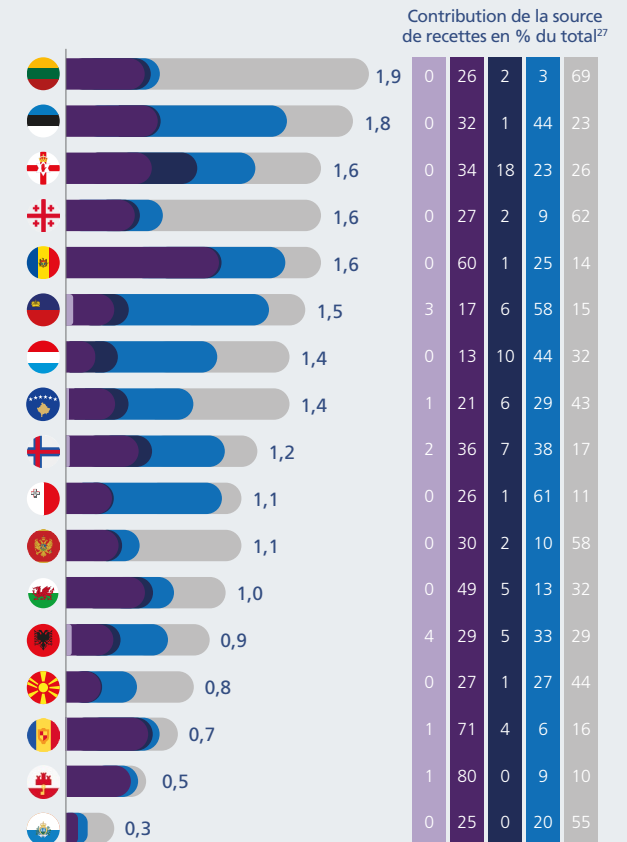
Championnats 1 à 22 par recettes moyennes en 2024 (recettes moyennes supérieures à EUR 10 mio)



Championnats 23 à 38 par recettes moyennes en 2024 (recettes moyennes entre EUR 2 mio et EUR 10 mio)



Championnats 39 à 55 par recettes moyennes en 2024 (recettes moyennes entre EUR 0,3 mio et EUR 2 mio)



2

FRAIS D'EXPLOITATION

Ce chapitre examine les frais d'exploitation des clubs en Europe et expose les toutes dernières tendances en matière de coûts. Malgré l'accent que met le discours financier sur la nécessité d'accroître les recettes, le réel problème du football interclubs professionnel, dont les niveaux de recettes ont plus que doublé depuis 2013 et ne cessent d'atteindre de nouveaux sommets, est ailleurs : pratiquement tous les problèmes financiers résultent d'une incapacité à maîtriser les coûts.

Dans ce chapitre, les frais d'exploitation sont ventilés en deux éléments : les prestations en faveur du personnel (plus simplement appelées « salaires ») et les frais d'exploitation hors salaires. Les prestations en faveur du personnel sont à leur tour subdivisées entre les coûts imputables aux joueurs et ceux liés au reste du personnel.

Les frais d'exploitation hors salaires comprennent (i) les frais fixes, comme la dépréciation des stades et d'autres actifs, (ii) une combinaison de frais fixes et variables liés aux activités commerciales, aux dépenses liées à la propriété et aux activités des jours de matches ainsi que (iii) des frais uniques et exceptionnels. Ils peuvent aussi inclure la constitution de provisions sur des éléments d'exploitation. En soustrayant les frais d'exploitation hors salaires et les salaires des recettes, on obtient les bénéfices/pertes d'exploitation sous-jacent(e)s figurant dans le chapitre 3.

1,8 %

Les salaires cumulés des joueurs de première division n'ont augmenté que de 1,8 % en 2024, les clubs s'efforçant avec succès de maîtriser leur principal poste de coûts.

Au total, les salaires cumulés des joueurs ont représenté un peu plus de EUR 13,5 mrd.

+8 %

Les coûts salariaux du reste du personnel ont augmenté de 8 % en raison de l'intérêt croissant pour les aspects techniques de la gestion des clubs, combinée à une génération de recettes gourmande en ressources. En 2024, les clubs présentaient 33 % d'équivalents temps plein en plus par rapport à 2019.

36 %

Une fois encore, la croissance des frais d'exploitation hors salaires a dépassé celle des recettes, dont ils absorbent désormais 36 %, soit la part la plus élevée en quinze ans.



Ralentissement de la hausse des salaires en prévision des règles sur la viabilité

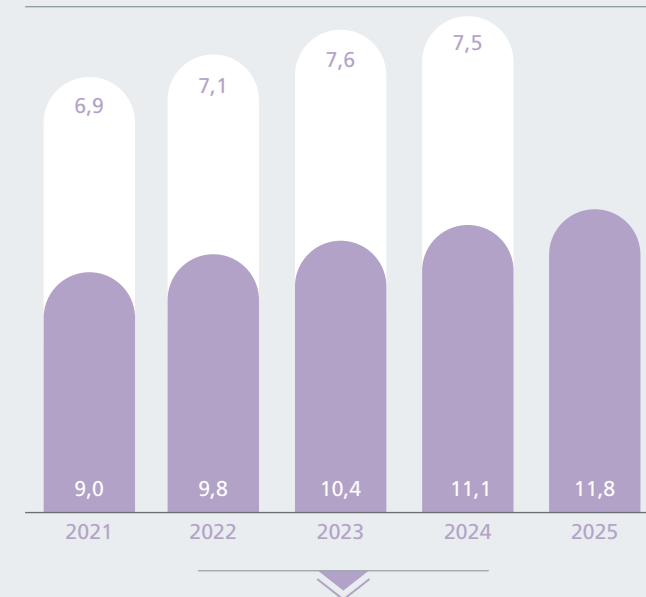


EUR 18,6 mrd
Coûts salariaux cumulés des clubs en 2024

Les salaires totaux²⁸ ayant progressé de 3,5% en 2024, soit un rythme à nouveau inférieur à celui des recettes, le ratio entre salaires et recettes (un ICP du football) a reculé de 67 à 65 %.

Évolution des salaires cumulés des clubs de première division [mrd d'EUR]

XX Tous les clubs ● Clubs présentant leurs comptes ultérieurement ● Clubs présentant des états financiers anticipés



Recettes totales des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

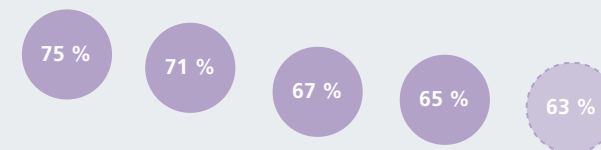
| Médiane | Moyenne | Évolution par rapport à 2023 | Total cumulé | Salaires en % des recettes |
|---------|---------|------------------------------|--------------|----------------------------|
| 185 | 240 | +1 % | 4797 | 64 % |
| 88 | 123 | +7 % | 2210 | 57 % |
| 61 | 121 | -3 % | 2424 | 62 % |
| 67 | 97 | +2 % | 1941 | 66 % |
| 57 | 103 | +0 % | 1851 | 73 % |
| 19 | 36 | +8 % | 583 | 57 % |
| 15 | 32 | +28 % | 605 | 69 % |
| 12 | 29 | +8 % | 523 | 72 % |
| 22 | 32 | +2 % | 512 | 89 % |
| 7,7 | 26 | +2 % | 471 | 76 % |
| 5,5 | 19 | +2 % | 230 | 61 % |
| 19 | 20 | +12 % | 240 | 67 % |
| 7,1 | 14 | +4 % | 163 | 52 % |
| 8,7 | 14 | -7 % | 173 | 78 % |
| 4,9 | 15 | +27 % | 216 | 93 % |
| 6,9 | 9,4 | +12 % | 150 | 65 % |
| 8,0 | 9,2 | +6 % | 111 | 68 % |
| 6,3 | 8,2 | +11 % | 148 | 61 % |
| 4,3 | 10 | +15 % | 100 | 77 % |
| 4,9 | 7,2 | +9 % | 116 | 62 % |

Les salaires des clubs ont crû d'à peine 1 % en Angleterre et de 2 % en Italie, sont restés inchangés en France et ont reculé de 3 % en Espagne. Dans les championnats des « 5 grands », les clubs allemands ont enregistré la plus forte croissance, avec 7 %, mais ils conservent la plus grande marge de manœuvre avec un ratio entre salaires et recettes de seulement 57 %.

Dans l'absolu, ce sont les championnats grecs et turcs qui ont connu la progression annuelle la plus importante dans ce domaine, malgré un ratio entre salaires et recettes en baisse, car leurs recettes ont présenté une hausse encore plus élevée.

Les clubs participant aux compétitions de l'UEFA ont subi une nouvelle hausse de 6 % des salaires en 2025. En 2024, nous avons noté deux taux de croissance différents : une progression des salaires de 6 % pour les clubs participant aux compétitions de l'UEFA, mais une baisse de 1 % dans les autres clubs. Il faudra attendre le mois de juin pour savoir si cette tendance s'est poursuivie en 2025.

Ratio entre salaires et recettes pour l'ensemble des clubs de première division²⁹

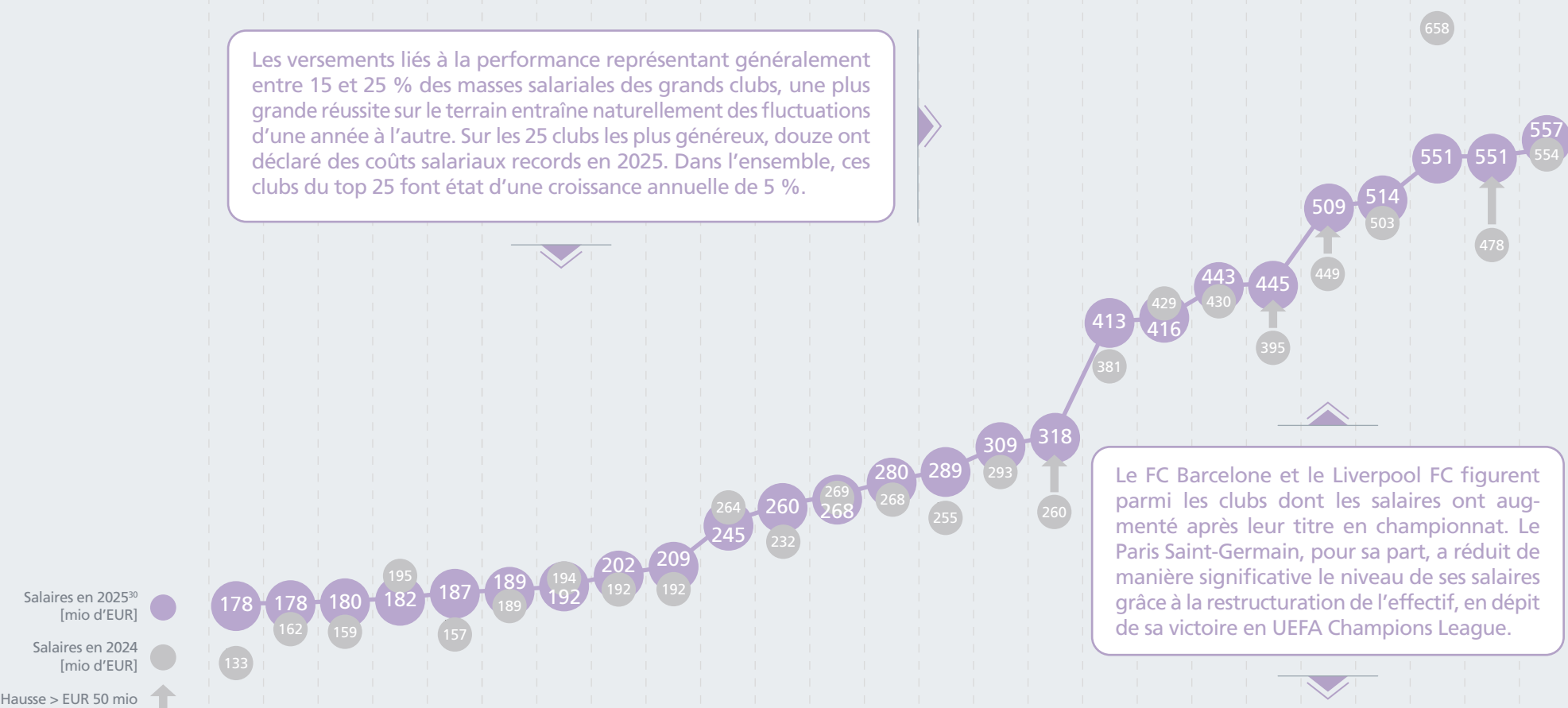



Hausse de 5,9 %
des salaires cumulés en 2025

Une variabilité élevée des salaires au sein des clubs du top 25

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|-----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Classement le plus récent | 25 | 24 | 23 | 22 | 21 | 20 | 19 | 18 | 17 | 16 | 15 | 14 | 13 | 12 | 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| vs classement précédent | +14 | +1 | +3 | -4 | +6 | +2 | +0 | +2 | +4 | -3 | +1 | -3 | -1 | +3 | -1 | +4 | +0 | -1 | -1 | +2 | +0 | -1 | -2 | +2 | +1 |

Les versements liés à la performance représentant généralement entre 15 et 25 % des masses salariales des grands clubs, une plus grande réussite sur le terrain entraîne naturellement des fluctuations d'une année à l'autre. Sur les 25 clubs les plus généreux, douze ont déclaré des coûts salariaux records en 2025. Dans l'ensemble, ces clubs du top 25 font état d'une croissance annuelle de 5 %.



Le FC Barcelone et le Liverpool FC figurent parmi les clubs dont les salaires ont augmenté après leur titre en championnat. Le Paris Saint-Germain, pour sa part, a réduit de manière significative le niveau de ses salaires grâce à la restructuration de l'effectif, en dépit de sa victoire en UEFA Champions League.

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|------|------|------|-----|------|-----|-----|-----|-----|-----|------|-----|-----|------|-----|------|-----|-----|-----|------|------|-----|------|------|-----|
| Évolution en % d'une année à l'autre | △34% | △10% | △13% | ▽6% | △19% | △0% | ▽1% | △5% | △9% | ▽7% | △12% | ▽0% | △5% | △13% | △6% | △22% | △8% | ▽3% | △3% | △13% | △13% | △2% | ▽16% | △15% | △1% |
| Record historique du club | Oui | Oui | Non | Non | Non | Non | Non | Oui | Oui | Non | Non | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Non | Oui | Non | Oui | Non | Non | Non | Oui |
| Salaires en % des recettes | 64% | 110% | 85% | 84% | 58% | 45% | 74% | 72% | 63% | 58% | 47% | 50% | 65% | 73% | 70% | 47% | 50% | 52% | 52% | 76% | 60% | 43% | 66% | 56% | 65% |

Faible inflation des salaires des joueurs en raison de la hausse massive d'autres frais d'exploitation



EUR 13,5 mrd

Coûts salariaux cumulés des joueurs des clubs en 2024

Coûts salariaux des joueurs des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Médiane | Moyenne | Évolution par rapport à 2023 | Total cumulé | Salaires des joueurs en % des recettes |
|---------|---------|------------------------------|--------------|--|
| 145 | 175 | +0 % | 3508 | 47 % |
| 63 | 87 | +6 % | 1571 | 40 % |
| 47 | 92 | -7 % | 1840 | 47 % |
| 53 | 75 | +1 % | 1496 | 51 % |
| 43 | 79 | -2 % | 1417 | 56 % |
| 13 | 23 | +9 % | 374 | 36 % |
| 12 | 26 | +24 % | 501 | 57 % |
| 6,9 | 17 | +6 % | 311 | 43 % |
| 17 | 25 | +2 % | 400 | 70 % |
| 5,8 | 18 | -0 % | 318 | 51 % |
| 3,4 | 12 | +4 % | 141 | 37 % |
| 11 | 11 | +11 % | 136 | 38 % |
| 4,9 | 8,8 | -4 % | 106 | 34 % |
| 5,1 | 7,7 | -7 % | 93 | 42 % |
| 3,9 | 12 | +25 % | 167 | 72 % |
| 3,2 | 5,0 | +18 % | 80 | 34 % |
| 4,0 | 5,5 | +8 % | 67 | 41 % |
| 4,4 | 5,2 | +7 % | 93 | 39 % |
| 2,6 | 6,4 | +13 % | 64 | 49 % |
| 2,5 | 4,0 | +20 % | 64 | 34 % |

Les salaires des joueurs³¹ n'ont crû que de 1,8 % en 2024, en raison de la faible marge financière laissée par des frais d'exploitation et des salaires du reste du personnel en hausse. Le ratio entre salaires des joueurs et recettes s'élève désormais à 47 %

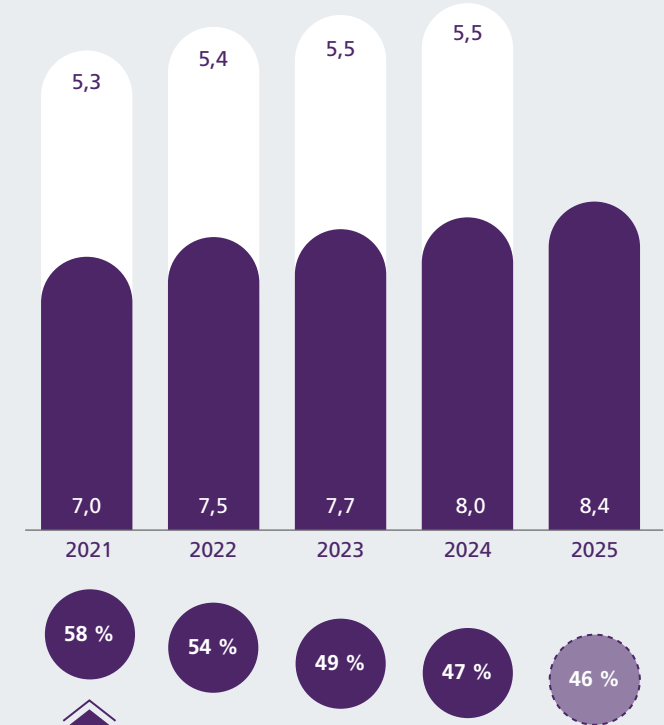
La masse salariale moyenne des joueurs des clubs anglais – qui s'établit à EUR 175 mio – correspond au double de celle des clubs allemands et dépasse de 90 % celle des clubs espagnols. Cependant, l'écart se creuse plus encore lorsque l'on compare les clubs médians puisque la masse salariale des joueurs des clubs classés dixième et onzième en Angleterre, à savoir EUR 145 mio, s'élève au triple de celle du club médian espagnol.

Les coûts salariaux des joueurs ont diminué dans cinq championnats du top 20, y compris l'Espagne et la France.

En 2025, les clubs présentant des états financiers anticipés affichent une hausse des salaires des joueurs de 4,8 %. Les salaires des joueurs des clubs ne disputant aucune compétition de l'UEFA ayant progressé plus lentement ces dernières années, il est probable qu'en 2025, l'augmentation totale pour les premières divisions sera inférieure à 4,8 %.

Évolution des salaires cumulés des joueurs des clubs de première division [mrd d'EUR]

| XX | Tous les clubs | Clubs présentant leurs comptes ultérieurement | Clubs présentant des états financiers anticipés |
|----|----------------|---|---|
| | 12,2 | 12,8 | 13,2 |
| | | | 13,5 |



Ratio entre salaires des joueurs et recettes pour l'ensemble des clubs de première division³²



Hausse de 4,8 %

des salaires des joueurs en 2025

Poursuite de la hausse des salaires du personnel hors joueurs



EUR 5,2 mrd

Coûts salariaux cumulés du reste du personnel des clubs en 2024

Coûts salariaux du reste du personnel des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Médiane | Moyenne | Évolution par rapport à 2023 | Total cumulé | Salaires du reste du personnel en % des recettes |
|---------|---------|------------------------------|--------------|--|
| 40 | 64 | +3 % | 1288 | 17 % |
| 25 | 36 | +8 % | 639 | 16 % |
| 14 | 29 | +13 % | 583 | 15 % |
| 14 | 22 | +7 % | 445 | 15 % |
| 13 | 24 | +6 % | 434 | 17 % |
| 6,6 | 13 | +7 % | 210 | 20 % |
| 2,8 | 5,5 | +55 % | 104 | 12 % |
| 5,6 | 12 | +11 % | 212 | 29 % |
| 5,5 | 7,0 | +1 % | 112 | 19 % |
| 1,8 | 8,5 | +9 % | 153 | 25 % |
| 2,1 | 7,4 | -3 % | 89 | 23 % |
| 8,2 | 8,7 | +14 % | 104 | 29 % |
| 2,2 | 4,8 | +24 % | 57 | 18 % |
| 3,6 | 6,7 | -6 % | 80 | 36 % |
| 1,0 | 3,5 | +34 % | 49 | 21 % |
| 3,7 | 4,4 | +5 % | 70 | 30 % |
| 4,0 | 3,7 | +3 % | 44 | 27 % |
| 1,9 | 3,0 | +19 % | 55 | 23 % |
| 1,7 | 3,6 | +19 % | 36 | 28 % |
| 2,5 | 3,2 | -1 % | 52 | 28 % |

Entre 2021 et 2024, les salaires du reste du personnel (personnel technique et administratif) ont crû de 42 %.

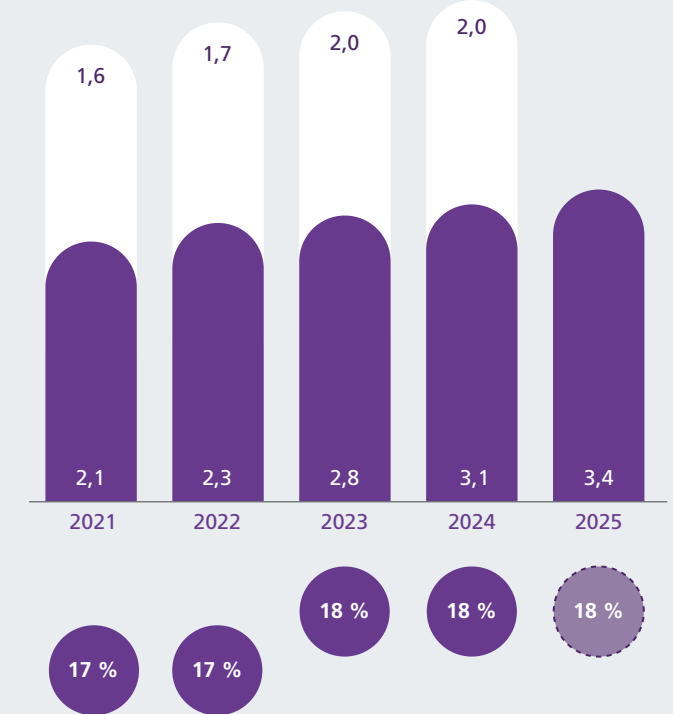
En raison de la nature fixe d'une partie des salaires du reste du personnel³³, la part des recettes absorbée par ces coûts salariaux est généralement plus élevée dans les clubs et les championnats aux revenus moyens ou faibles. En 2024, la croissance était cependant due aux plus grands clubs et à leur quête de gros chiffres d'affaires.

Comme l'illustrent les pages suivantes, la hausse des salaires du reste du personnel s'explique par une combinaison entre augmentation de la main d'œuvre et inflation salariale sous-jacente. La présentation des comptes des clubs étant plus détaillée que par le passé, les salaires du reste du personnel durant une période inflationniste sont maintenant plus transparents.

En 2025, les salaires du reste du personnel des clubs présentant leurs états financiers de manière anticipée poursuivent leur hausse rapide, avec un taux de 8,7 %. Une ventilation détaillée révèle que les salaires du staff technique ont augmenté d'à peine 1 % en 2025 jusqu'ici, contre 14 % pour le personnel commercial et administratif non technique.

Évolution des salaires cumulés du reste du personnel des clubs de première division [mrd d'EUR]

XX Tous les clubs ● Clubs présentant leurs comptes ultérieurement ● Clubs présentant des états financiers anticipés



Ratio entre salaires du reste du personnel et recettes pour l'ensemble des clubs de première division³⁴



Hausse de 8,7 %

des salaires du reste du personnel en 2025

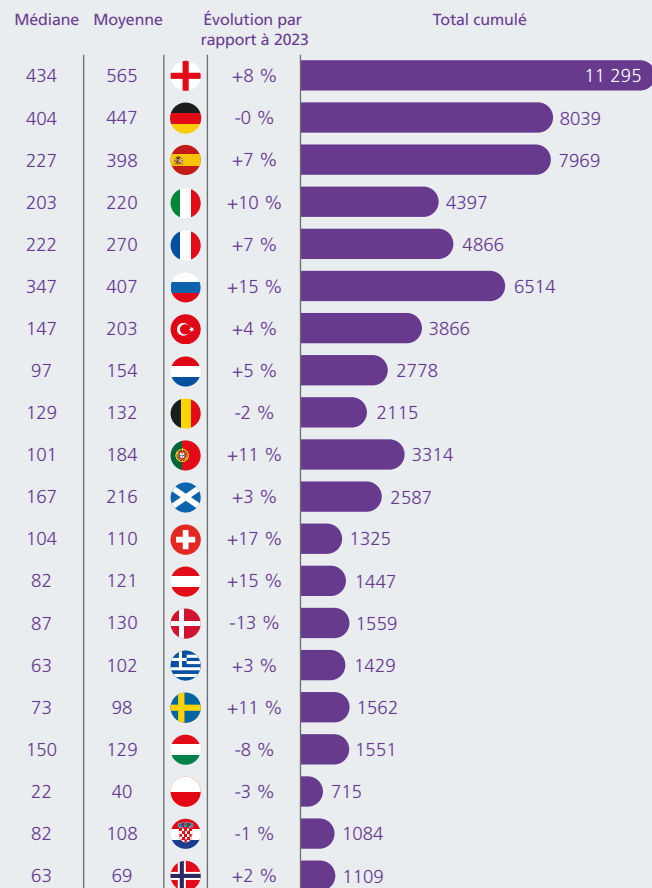
Poursuite de l'augmentation des effectifs des clubs



94 000

employés à temps plein dans les clubs de première division fin 2024

ETP des clubs de première division à la fin de l'exercice 2024



Le nombre d'équivalents temps plein (ETP) des clubs de première division a progressé de 5 % en 2024, grim pant à près de 94 000.

Du fait d'une nouvelle hausse des ETP en 2025, les clubs comptent désormais 33 % d'ETP de plus qu'il y a cinq ans.

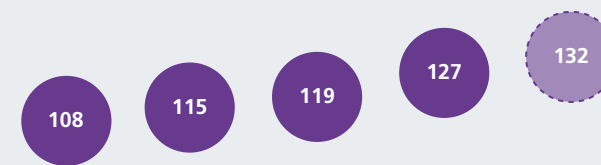
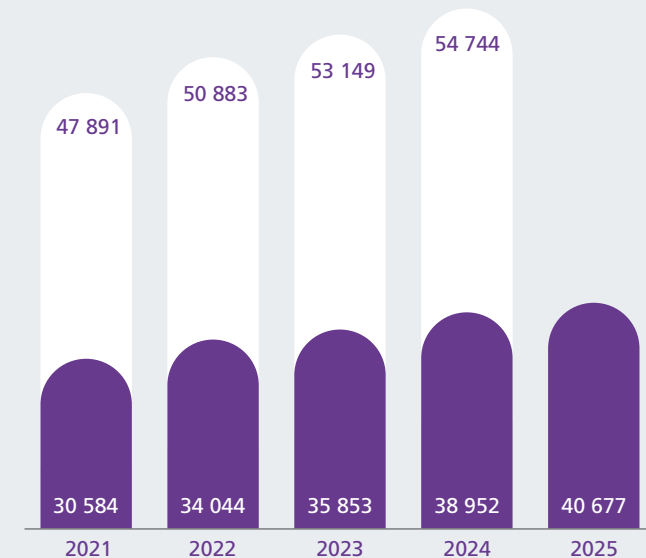
L'activité essentielle des clubs (nombre de matches disputés) n'ayant pas changé entre 2019 et 2023, ces augmentations des ETP soulignent la nature de la génération de recettes commerciales, dans laquelle l'entretien des partenariats, la promotion des événements et les relations avec les supporters nécessitent beaucoup de personnel et d'argent, contrairement aux recettes de diffusion et de l'UEFA, qui requièrent un minimum de travail de la part des clubs.

Le deuxième facteur est l'investissement progressif des clubs dans le recrutement et le développement technique.³⁵

De manière générale, les clubs anglais et allemands types³⁶ ont deux fois plus d'ETP que ceux des autres championnats, ce qui s'explique par le niveau et le type de leur gestion opérationnelle des stades ainsi que par la vigueur de leurs activités commerciales.

Évolution des ETP au sein des clubs de première division

XX Tous les clubs Clus présentant leurs comptes ultérieurement Clus présentant des états financiers anticipés



Nombre moyen d'ETP dans tous les clubs de première division³⁷



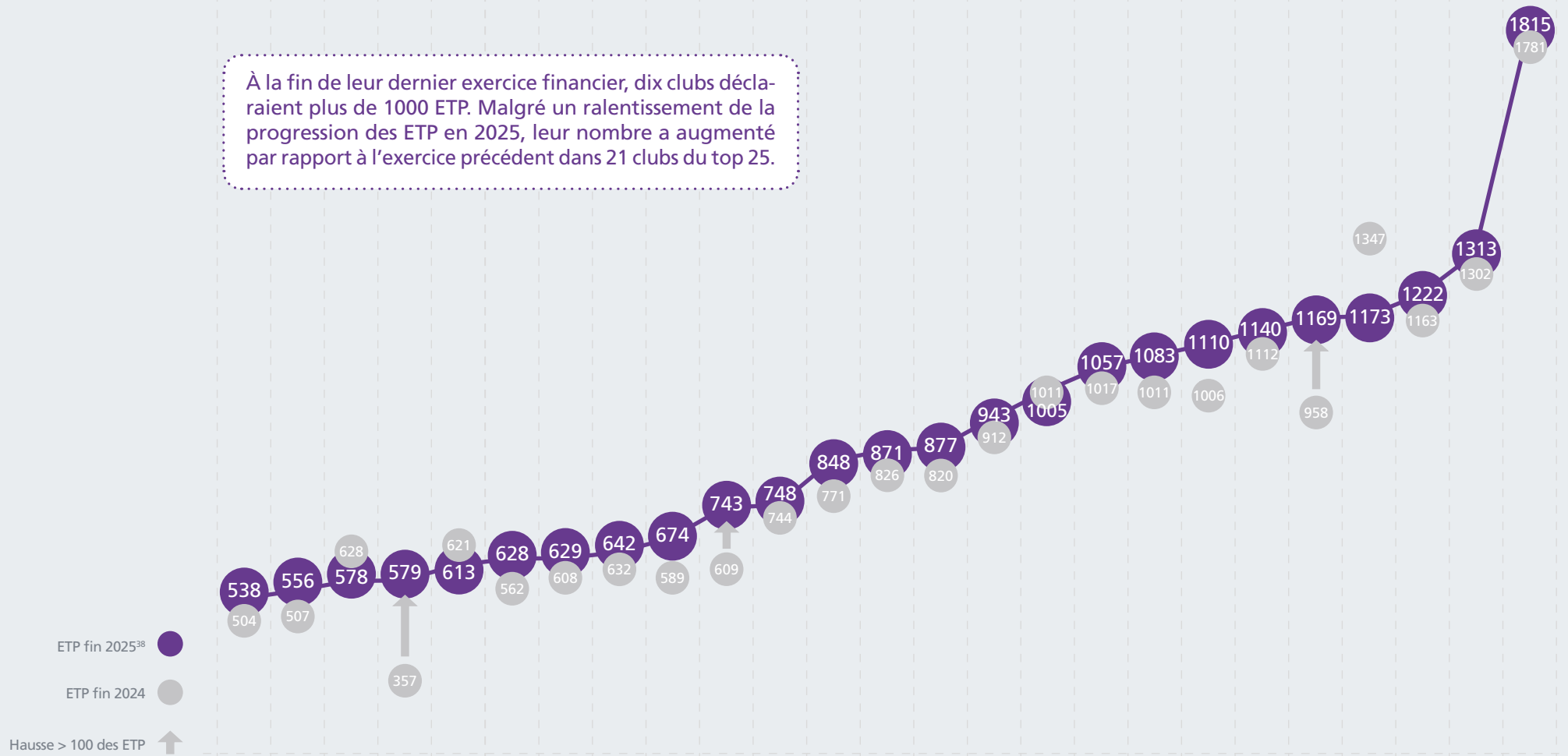
Hausse de 4,3 %

des ETP en 2025

Un essor commercial nécessitant d'importants effectifs supplémentaires

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Classement le plus récent | 25 | 24 | 23 | 22 | 21 | 20 | 19 | 18 | 17 | 16 | 15 | 14 | 13 | 12 | 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| vs classement précédent | +3 | +3 | -5 | +0 | -2 | +1 | +2 | -1 | +5 | +4 | +1 | +0 | -1 | +1 | +0 | -3 | -3 | -1 | +1 | -1 | +5 | -2 | +1 | +1 | +0 |

À la fin de leur dernier exercice financier, dix clubs déclaraient plus de 1000 ETP. Malgré un ralentissement de la progression des ETP en 2025, leur nombre a augmenté par rapport à l'exercice précédent dans 21 clubs du top 25.



Évolution en % d'une année à l'autre △ 7 % △ 10 % ▽ 8 % △ 62 % ▽ 1 % △ 12 % △ 3 % △ 2 % △ 14 % △ 22 % △ 1 % △ 10 % △ 5 % △ 7 % △ 3 % ▽ 1 % △ 4 % △ 7 % △ 10 % △ 3 % △ 22 % ▽ 13 % △ 5 % △ 1 % △ 2 %

Poursuite de la forte hausse des frais d'exploitation hors salaires



EUR 10 mrd
Frais d'exploitation hors salaires cumulés des clubs en 2024

Frais d'exploitation hors salaires des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Médiane | Moyenne | | Évolution par rapport à 2023 | Total cumulé | Frais d'exploitation hors salaires en % des recettes |
|---------|---------|--|------------------------------|--------------|--|
| 66 | 102 | | +11 % | 2036 | 27 % |
| 61 | 81 | | +16 % | 1460 | 37 % |
| 30 | 66 | | +8 % | 1312 | 34 % |
| 26 | 47 | | +1 % | 934 | 32 % |
| 28 | 48 | | +12 % | 857 | 34 % |
| 11 | 19 | | -8 % | 297 | 29 % |
| 6,4 | 18 | | +88 % | 339 | 39 % |
| 8,7 | 18 | | +6 % | 323 | 44 % |
| 14 | 18 | | -3 % | 280 | 49 % |
| 3,8 | 16 | | +15 % | 295 | 48 % |
| 4,1 | 13 | | +19 % | 151 | 40 % |
| 13 | 14 | | +10 % | 167 | 46 % |
| 4,3 | 11 | | +11 % | 133 | 42 % |
| 6,5 | 11 | | -12 % | 134 | 60 % |
| 2,9 | 7,1 | | +30 % | 100 | 43 % |
| 5,0 | 7,3 | | +22 % | 116 | 50 % |
| 3,4 | 5,2 | | -7 % | 62 | 38 % |
| 5,0 | 6,0 | | +17 % | 109 | 45 % |
| 1,9 | 5,7 | | -9 % | 57 | 44 % |
| 4,7 | 5,4 | | +8 % | 87 | 47 % |

S'élevant à 10 % en 2024, la croissance des frais d'exploitation hors salaires³⁹ dépasse celle des recettes pour la troisième année consécutive. L'accent mis sur des recettes brutes gourmandes en ressources entraîne une augmentation des frais d'exploitation.

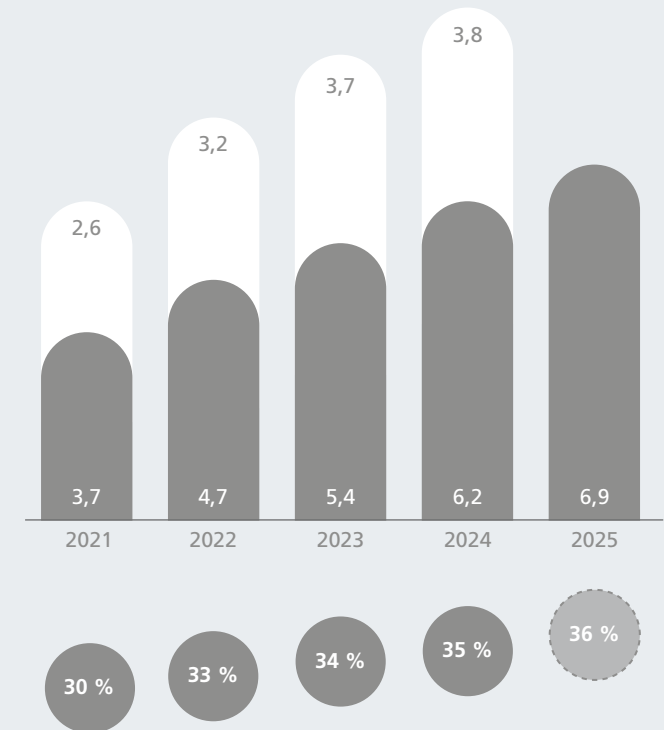
Les frais d'exploitation hors salaires de nombreux championnats formateurs de talents absorbant près de 50 % des recettes, les clubs de ces marchés doivent maîtriser leur ratio entre salaire et recettes et générer d'importants bénéfices de transfert.

Bien que la présentation basée sur les normes internationales d'information financière empêche de comprendre précisément en quoi consistent les frais d'exploitation hors salaires des clubs et la raison de leur forte inflation actuelle, l'étroitesse des marges bénéficiaires s'explique vraisemblablement par les investissements accrus des clubs dans des domaines techniques comme le recrutement et le développement des joueurs. Dans ce contexte, un nouveau rapport sur l'investissement dans le secteur junior sera publié par le Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA plus tard dans l'année.⁴⁰


En 2025, les frais d'exploitation hors salaires poursuivent leur hausse rapide, avec une croissance de 12 % pour les clubs présentant des états financiers anticipés. Ces frais sont actuellement de 86 % supérieurs à ceux de 2021 et devraient absorber 36 % des recettes annuelles engrangées par les clubs.

Évolution des frais d'exploitation hors salaires cumulés des clubs de première division [mrd d'EUR]

| XX | Tous les clubs | Clubs présentant leurs comptes ultérieurement | Clubs présentant des états financiers anticipés |
|----|----------------|---|---|
| | 6,3 | 7,9 | 9,1 |
| | | | 10,0 |

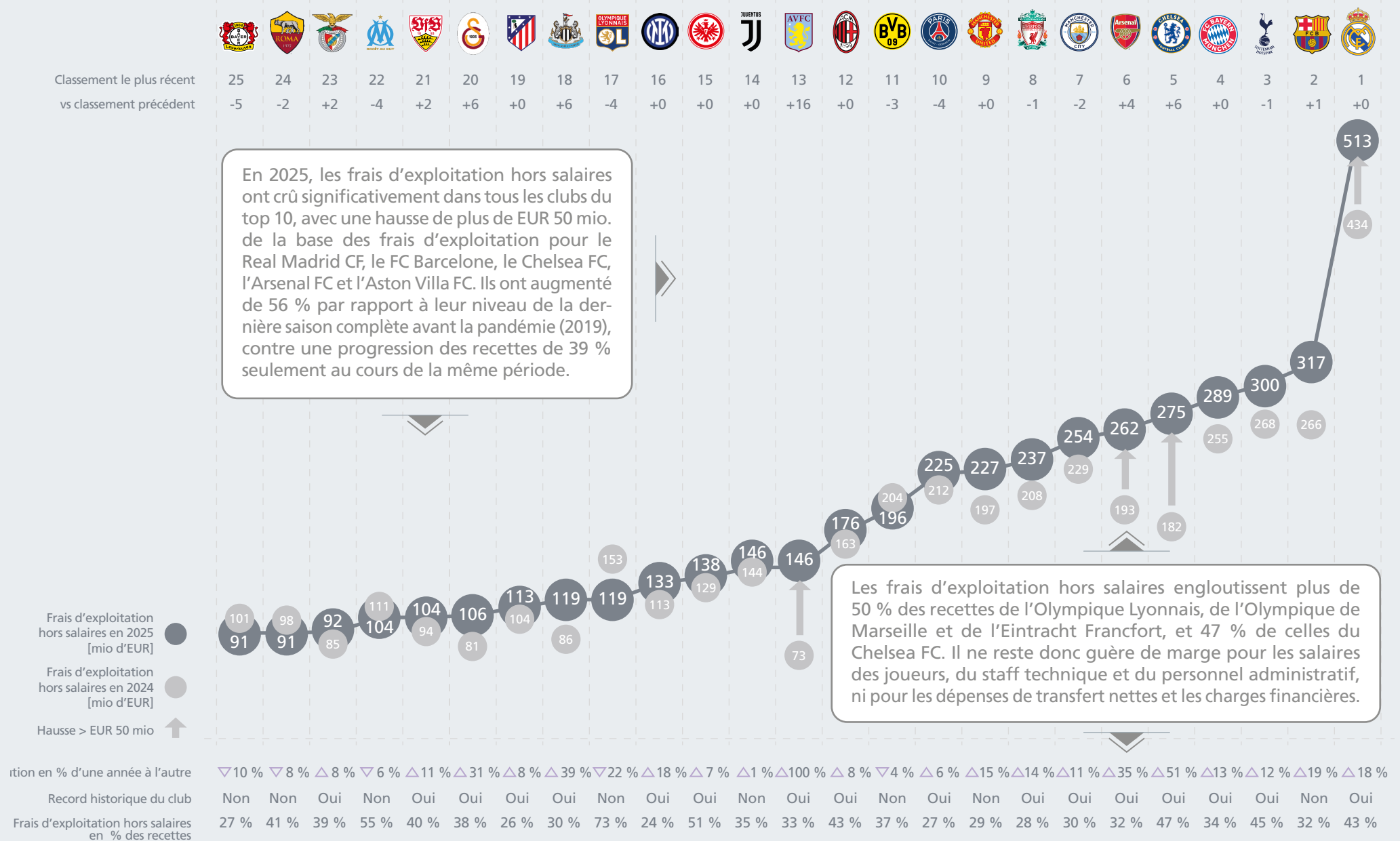


Ratio entre frais d'exploitation hors salaires et recettes pour l'ensemble des clubs de première division⁴¹



Hausse de 12 %
des frais d'exploitation hors salaires en 2025

Poursuite de la nette progression des frais d'exploitation hors salaires des clubs de première division



3

TRANSFERTS ET RENTABILITÉ

Ce chapitre s'appuie sur les analyses des recettes et des coûts présentées ci-avant pour mettre en lumière la rentabilité d'exploitation sous-jacente des clubs. Il examine également les activités de transfert ainsi que les gains et les pertes hors exploitation, qu'il utilise pour calculer le résultat (bénéfice ou perte) net avant impôts.

L'analyse financière des activités de transfert est relativement complexe, car ces dernières influencent les résultats financiers de bien des manières. Pour simplifier les choses, les différents effets des transferts ont été répartis en deux groupes, les frais de transfert et les recettes de transfert, dont la valeur nette se reflète dans le compte de résultats. L'incidence réelle des activités de transfert sur les finances des clubs peut être sensiblement différente du niveau des activités de transfert que le public perçoit, car la plupart des frais de transfert sont étalés sur les années à venir, tandis que les bénéfices sont comptabilisés au moment de la vente.

Les résultats hors éléments ponctuels sont encourageants puisqu'après quatre exercices de pertes historiques (2020, 2021, 2022 et 2023) liées à la pandémie et le résultat neutre de l'exercice 2024, les clubs ont renoué avec la rentabilité d'exploitation en 2025. Ils devraient malgré tout rester dans le rouge en 2025 une fois leurs activités de transfert et de financement prises en compte, car les frais d'exploitation élevés et les salaires du personnel administratif et technique absorbent la majeure partie des recettes engrangées. Certains clubs ont encore beaucoup à faire pour se conformer aux mesures de viabilité financière plus strictes applicables aujourd'hui.

EUR 30 mio

Des pertes d'exploitation combinées de près de EUR 30 mio ont été comptabilisées en 2024 par les clubs présentant des états financiers anticipés, suivies par des bénéfices d'exploitation combinés de EUR 450 mio.

EUR 6,2 mrd

Des recettes de transfert totales de EUR 6,2 mrd ont été enregistrées en 2024, un record qui devrait être battu en 2025. Après déduction des coûts, les frais de transfert nets figurant dans le compte de résultats sont en recul, passant de EUR 1,1 mrd en 2023 à EUR 0,3 mrd en 2024.

53 %

des clubs de première division ont déclaré des bénéfices avant impôts en 2024, soit une hausse sensible par rapport à 45 % en 2023 et 41 % en 2022.



0 0 JJ 00:54

GO RIJSEL SPIRIT TRIBUNE SUD LILLE

WORLD'S BEST AIRLINE

QATAR AIRWAYS

WORLD'S BEST AIRLINE

Retour progressif des clubs à la rentabilité d'exploitation



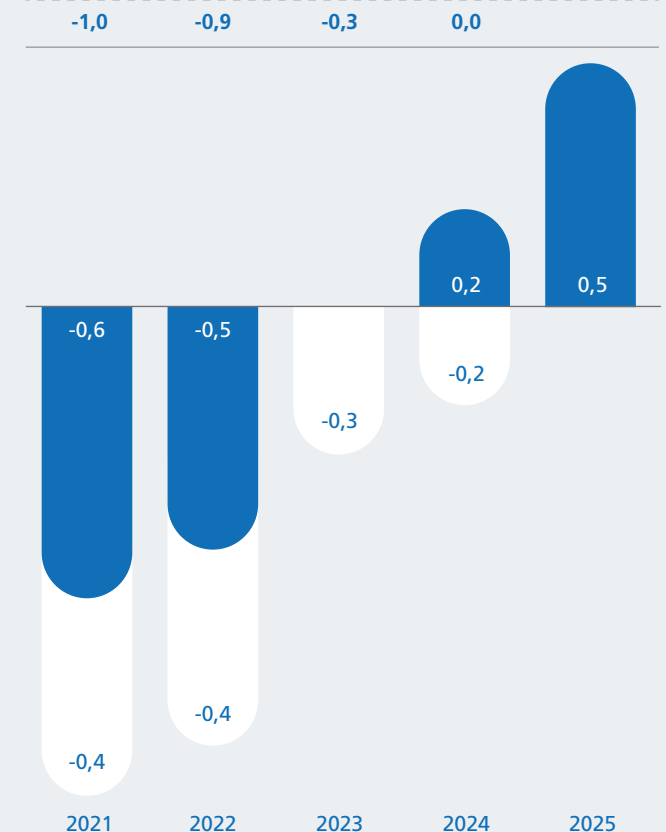
EUR 0,0 mrd

Résultat d'exploitation cumulé des clubs en 2024

Bien qu'ils retrouvent enfin l'équilibre après quatre ans de pertes d'exploitation⁴², les résultats d'exploitation combinés des clubs sont encore loin du bénéfice record de EUR 1,3 mrd de 2017.

Évolution des bénéfices/(pertes) d'exploitation des clubs de première division [mrd d'EUR]

XX Tous les clubs ● Clubs présentant leurs comptes ultérieurement ● Clubs présentant des états financiers anticipés



Bénéfices/(pertes) d'exploitation des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Clubs présentant des bénéfices d'exploitation | Médiane | Moyenne | Marge en % des recettes | Total cumulé |
|---|---------|---------|-------------------------|--------------|
| 14 | 28 | 31 | 8 % | 615 |
| 12 | 8,0 | 13 | 6 % | 232 |
| 12 | 2,8 | 7,2 | 4 % | 144 |
| 10 | 0,9 | 2,4 | 2 % | 48 |
| 7 | -10 | -10 | -7 % | -182 |
| 11 | 2,1 | 9,3 | 14 % | 149 |
| 9 | -0,0 | -3,5 | -8 % | -67 |
| 2 | -2,8 | -6,5 | -16 % | -117 |
| 1 | -13 | -14 | -38 % | -218 |
| 2 | -3,8 | -8,2 | -24 % | -148 |
| 3 | -1,3 | -0,2 | -1 % | -3 |
| 4 | -4,4 | -4,0 | -13 % | -48 |
| 7 | 0,2 | 1,6 | 6 % | 19 |
| 1 | -3,8 | -7,1 | -38 % | -85 |
| 2 | -2,2 | -6,0 | -37 % | -85 |
| 2 | -1,4 | -2,1 | -15 % | -34 |
| 5 | -0,1 | -0,8 | -6 % | -10 |
| 4 | -0,9 | -0,9 | -6 % | -16 |
| 2 | -2,3 | -2,7 | -20 % | -27 |
| 5 | -1,0 | -1,0 | -8 % | -16 |

En général, les championnats importants de talents engrangent des bénéfices d'exploitation, qui peuvent compenser les frais de transfert et les charges financières nets.

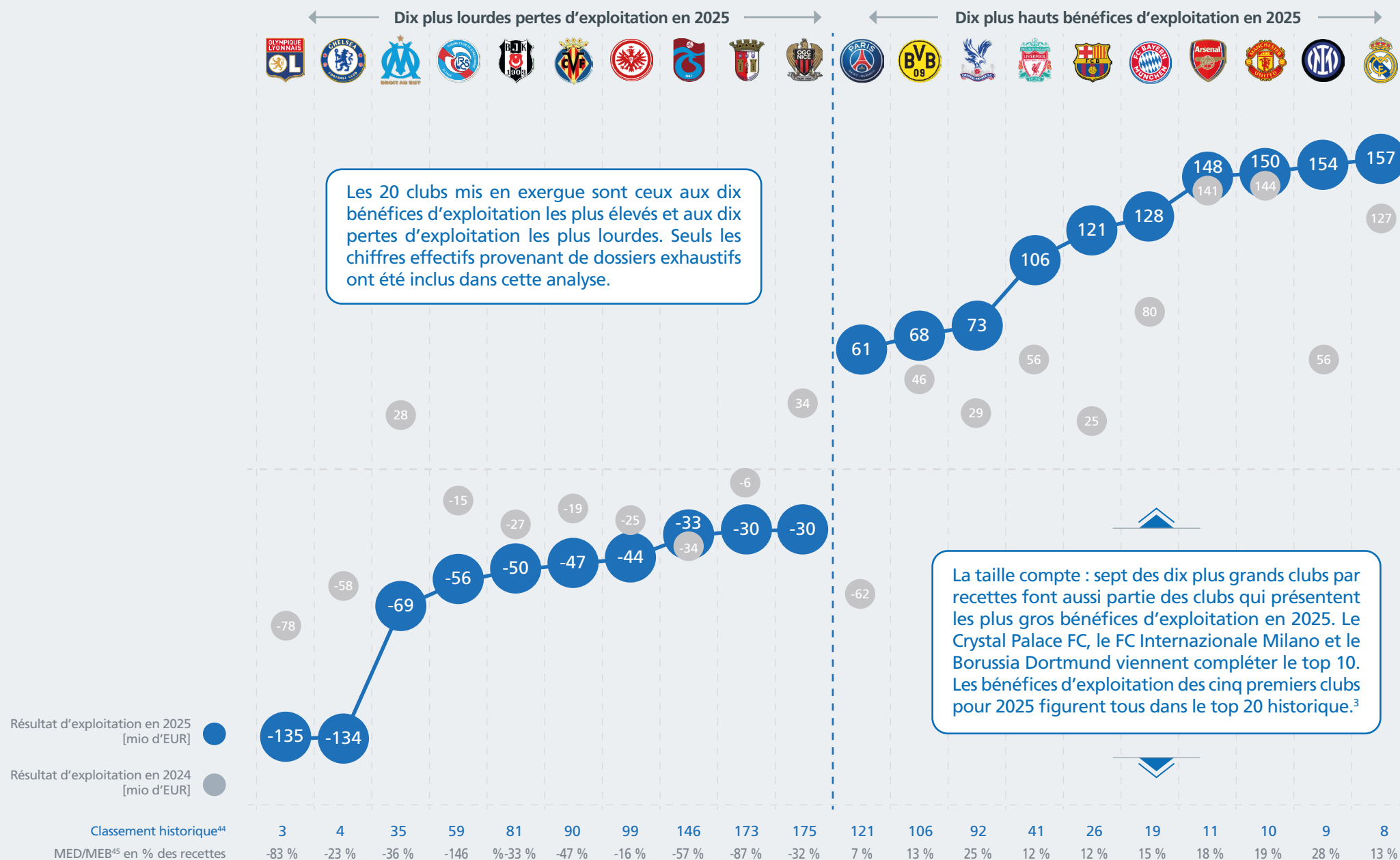
À l'inverse, les exportateurs de talents tendent à déclarer des pertes d'exploitation et à se servir du marché des transferts pour revenir dans les chiffres noirs. En 2024, l'Autriche a fait exception à cette règle en affichant le meilleur résultat d'exploitation jamais enregistré.⁴³

Si les bénéfices d'exploitation des clubs présentant des états financiers anticipés montrent des signes d'amélioration, la hausse des frais d'exploitation hors salaires empêche un retour aux niveaux de 2015-18.



Possible retour des bénéfices d'exploitation en 2025

Prédominance des clubs anglais parmi les clubs qui présentent des bénéfices d'exploitation avant transferts



Des frais d'amortissement qui pèsent sur la rentabilité des clubs anglais



EUR 6,5 mrd
Frais de transfert cumulés des clubs en 2024

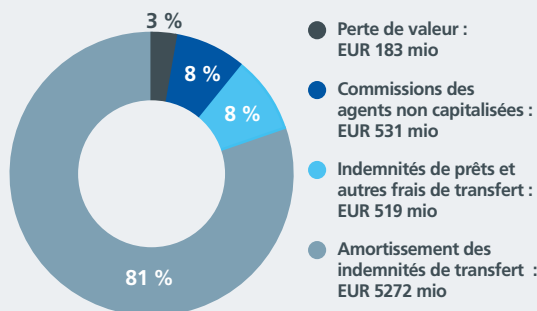
Frais de transfert des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Médiane | Moyenne | Évolution par rapport à 2023 | Total cumulé | Frais de transfert en % des recettes |
|---------|---------|------------------------------|--------------|--------------------------------------|
| 77 | 109 | +2 % | 2175 | 29 % |
| 29 | 41 | -3 % | 745 | 19 % |
| 14 | 29 | +1 % | 588 | 15 % |
| 38 | 49 | -1 % | 990 | 34 % |
| 29 | 38 | +4 % | 681 | 27 % |
| 4,3 | 9,5 | +25 % | 152 | 15 % |
| 1,5 | 7,6 | +94 % | 144 | 16 % |
| 2,1 | 8,8 | -1 % | 159 | 22 % |
| 6,8 | 9,9 | +13 % | 158 | 28 % |
| 0,9 | 8,8 | -1 % | 158 | 26 % |
| 0,8 | 3,3 | +20 % | 39 | 10 % |
| 2,8 | 5,2 | +0 % | 63 | 18 % |
| 1,2 | 8,0 | +27 % | 96 | 31 % |
| 1,5 | 4,6 | +16 % | 56 | 25 % |
| 0,1 | 2,9 | +27 % | 41 | 18 % |
| 1,0 | 1,5 | +27 % | 24 | 10 % |
| 0,9 | 1,5 | +0 % | 18 | 11 % |
| 0,3 | 0,8 | -16 % | 14 | 6 % |
| 0,3 | 1,6 | +9 % | 16 | 13 % |
| 0,7 | 1,8 | +66 % | 29 | 15 % |

Analyse de l'effet des activités de transfert sur les résultats financiers des clubs

Les effets des activités de transfert sur les résultats financiers des clubs sont variés. Pour faciliter l'analyse, nous les avons regroupés dans deux rubriques : les « frais de transfert » et les « recettes de transfert ». Combinées, ces deux rubriques produisent un « résultat de transfert net », qui est l'élément déterminant pour le compte de résultats.⁴⁶

Ventilation des frais de transfert en 2024



En raison des faibles dépenses de transfert héritées de la période du COVID-19 et de la reprise récente des activités en la matière, les frais de transfert ont relativement peu progressé en 2024 (+ 4 %), mais devraient augmenter considérablement en 2025 et 2026.

Grâce à des dépenses de transfert plus prudentes ces quatre dernières années, les clubs espagnols et italiens enregistrent des frais de transfert inférieurs de 33 % et 18 %, respectivement, à leurs pics antérieurs. À l'inverse, l'augmentation des montants des transferts⁴⁷ entraîne des frais de transfert records en dehors des « 5 grands » marchés.

Évolution des frais de transfert des clubs de première division [mrd d'EUR]




Hausse de 12 %
des frais de transfert en 2025

Les premiers signes indiquent que la croissance des frais de transfert va s'accélérer en 2026, les clubs commençant à ressentir les effets de leurs dépenses de transfert records de 2024 et 2025.

Des recettes de transfert records en Europe, grâce à la reprise du marché



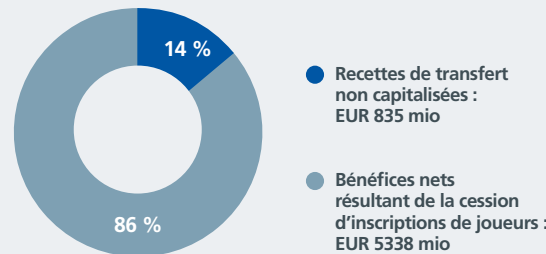
Recettes de transfert des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| | Médiane | Moyenne | | Évolution par rapport à 2023 | Total cumulé | Frais de transfert en % des recettes |
|-----|---------|---------|-------|------------------------------|--------------|--------------------------------------|
| 51 | 67 | | +62 % | 1344 | 18 % | |
| 24 | 41 | | +28 % | 743 | 19 % | |
| 13 | 19 | | +7 % | 385 | 10 % | |
| 40 | 40 | | +26 % | 794 | 27 % | |
| 33 | 43 | | +8 % | 771 | 31 % | |
| 1,5 | 3,4 | | -38 % | 54 | 5 % | |
| 0,0 | 6,5 | | +46 % | 123 | 14 % | |
| 4,3 | 17 | | -7 % | 313 | 43 % | |
| 9,2 | 20 | | +48 % | 322 | 56 % | |
| 6,0 | 19 | | +11 % | 335 | 54 % | |
| 0,8 | 1,7 | | -66 % | 21 | 5 % | |
| 4,2 | 9,1 | | +1 % | 109 | 30 % | |
| 2,3 | 11 | | +2 % | 128 | 41 % | |
| 6,4 | 14 | | +26 % | 165 | 75 % | |
| 0,2 | 2,9 | | +56 % | 41 | 18 % | |
| 4,0 | 5,2 | | +59 % | 84 | 36 % | |
| 1,2 | 2,0 | | +61 % | 23 | 14 % | |
| 0,6 | 2,0 | | +57 % | 36 | 15 % | |
| 2,5 | 4,2 | | -44 % | 42 | 32 % | |
| 1,4 | 3,3 | | -16 % | 52 | 28 % | |

Analyse de l'effet des activités de transfert sur les résultats financiers des clubs

Les indemnités de transfert regroupent les profits et les pertes nets résultant de la cession d'inscriptions de joueurs ainsi que les recettes de transfert non capitalisées, y compris les intérêts sur prêts, les contributions de solidarité liées aux transferts et tout montant perçu sous condition relatif à des joueurs ne figurant plus au bilan, comme les indemnités en cas de vente future ou les objectifs de performance atteints par d'anciens joueurs.

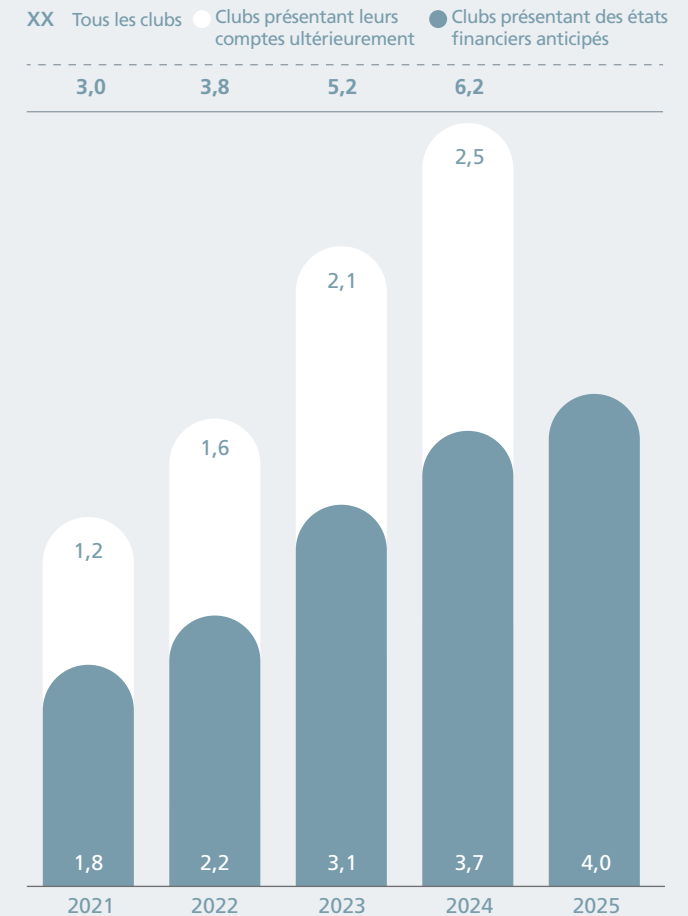
Ventilation des recettes de transfert pour 2024



Les ventes de transfert brutes records opérées pendant les périodes de transfert 2024 et 2025 génèrent dans les clubs européens des recettes de transfert historiques, qui représentent une hausse du total cumulé de 20 % en 2024 et de 9 % supplémentaires pour les clubs présentant des états financiers anticipés en 2025. Contrairement aux dépenses de transfert, les recettes de transfert sont immédiatement touchées par toute augmentation des montants ou des volumes de transfert survenue durant la période concernée.

Dans le domaine des transferts, les recettes sont moins concentrées que les frais (65 % contre 80 % pour les clubs des « 5 grands »), car les clubs formateurs de talents sont récompensés lorsque leurs joueurs gravissent les échelons des championnats.

Évolution des recettes de transfert des clubs de première division [mrd d'EUR]



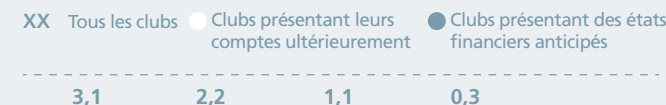
Des pertes de transfert nettes relativement faibles



EUR 0,3 mrd
Frais/recettes de transfert net(te)s cumulé(e)s des clubs en 2024

Les frais de transfert nets, obtenus en combinant les recettes et les frais de transfert présentés dans les deux pages précédentes, se sont considérablement réduits, passant de EUR 1,1 mrd en 2023 à EUR 0,3 mrd en 2024.⁴⁸

Évolution des frais de transfert nets des clubs de première division [mrd d'EUR]



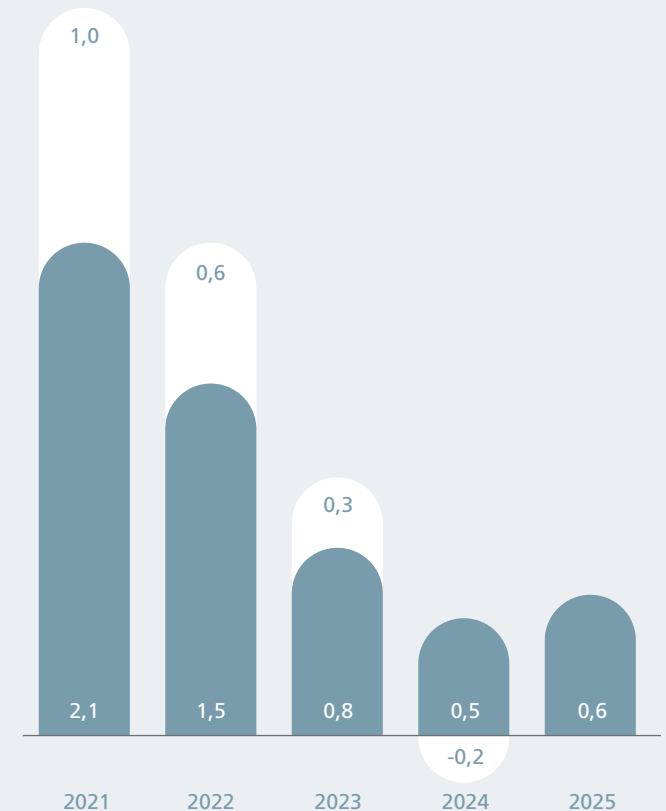
Frais/recettes de transfert net(te)s des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Recettes nettes | | Frais nets | | Médiane | Moyenne | Résultat de transfert net en % des recettes | Total cumulé |
|-----------------|-------|-------------|-------|---------|---------|---|--------------|
| De 0 à 20 % | >20 % | De 0 à 20 % | >20 % | | | | |
| 2 | 1 | 14 | 3 | 26 | 42 | +11 % | 831 |
| 8 | 1 | 9 | 0 | 5,3 | 0,1 | 0 % | 1 |
| 10 | 1 | 8 | 1 | 0,3 | 10 | +5 % | 203 |
| 5 | 4 | 9 | 2 | -2,5 | 9,8 | +7 % | 196 |
| 6 | 6 | 4 | 2 | -3,2 | -5,0 | -4 % | -89 |
| 2 | 0 | 12 | 2 | 2,8 | 6,1 | +9 % | 98 |
| 3 | 1 | 13 | 2 | 1,5 | 1,1 | +2 % | 21 |
| 10 | 6 | 2 | 0 | -2,3 | -8,5 | -21 % | -154 |
| 5 | 7 | 2 | 2 | -2,4 | -10 | -29 % | -164 |
| 5 | 11 | 2 | 0 | -5,1 | -9,9 | -29 % | -178 |
| 4 | 0 | 8 | 0 | -0,0 | 1,6 | +5 % | 19 |
| 7 | 1 | 4 | 0 | -1,3 | -3,9 | -13 % | -46 |
| 6 | 2 | 4 | 0 | -1,0 | -2,7 | -10 % | -32 |
| 2 | 8 | 2 | 0 | -4,9 | -9,2 | -50 % | -110 |
| 4 | 3 | 7 | 0 | -0,1 | -0,0 | 0 % | -0 |
| 5 | 9 | 2 | 0 | -3,0 | -3,7 | -26 % | -60 |
| 6 | 2 | 4 | 0 | -0,3 | -0,5 | -4 % | -6 |
| 6 | 3 | 9 | 0 | -0,3 | -1,2 | -9 % | -22 |
| 5 | 4 | 1 | 0 | -2,1 | -2,5 | -19 % | -25 |
| 5 | 5 | 6 | 0 | -0,7 | -1,5 | -13 % | -24 |

Sur les 20 clubs anglais, 17 ont déclaré des frais de transfert nets en 2024. Quant aux clubs allemands, espagnols, italiens et français, ils étaient équitablement répartis entre ceux qui présentaient des frais nets et ceux qui enregistraient des bénéfices nets.

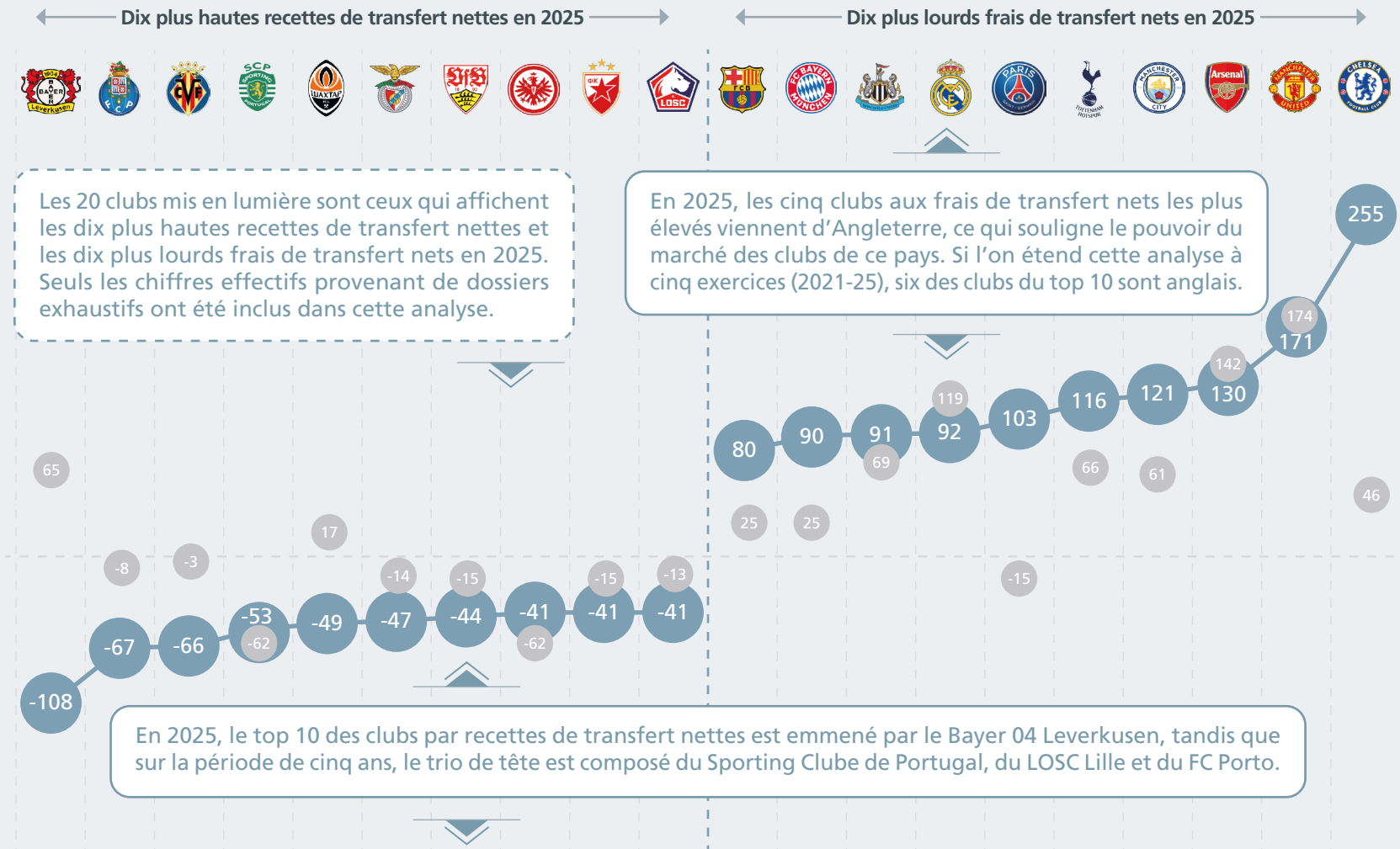
L'importance des recettes de transfert pour le modèle d'affaires des clubs développeurs de talents est évidente. En 2024, les recettes de transfert nettes ont constitué plus de 20 % des recettes des clubs néerlandais, belges, portugais, danois et suédois, et absorbé les pertes d'exploitation de nombre d'entre eux.

Les périodes intenses de l'été 2024 et de janvier 2025 ainsi que d'une partie de l'été record 2025 se répercuteront sur les résultats de transfert nets de 2025, en poussant à la hausse tant les frais que les recettes.




Hausse de EUR 150 mio
des frais de transfert nets en 2025

Les clubs anglais affichent les cinq frais de transfert nets les plus hauts



Top 10 des recettes de transfert nettes et des dépenses/recettes de transfert brutes déclarées, pour 2021 à 25 cumulés

| | | | | | | | | | | |
|--|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| | | | | | | | | | | |
| Recettes de transfert nettes | -189 | -142 | -131 | -114 | -112 | -111 | -108 | -104 | -102 | -95 |
| Bénéfices de transfert bruts ⁴⁹ | 454 | 399 | 388 | 148 | 164 | 575 | 570 | 180 | 484 | 217 |
| Dépenses de transfert brutes ⁴⁹ | -331 | -218 | -296 | -37 | -62 | -492 | -410 | -90 | -464 | -122 |

Top 10 des frais de transfert nets et des dépenses/recettes de transfert brutes déclarées, pour 2021 à 25 cumulés

| | | | | | | | | | | |
|--|-------|-----|-----|-------|-----|-----|-----|------|------|------|
| | | | | | | | | | | |
| Recettes de transfert nettes | 426 | 442 | 446 | 462 | 475 | 643 | 654 | 675 | 754 | 794 |
| Bénéfices de transfert bruts ⁴⁹ | 766 | 255 | 285 | 465 | 53 | 460 | 295 | 309 | 817 | 241 |
| Dépenses de transfert brutes ⁴⁹ | 1,416 | 746 | 995 | 1,096 | 778 | 919 | 541 | 1085 | 2225 | 1259 |

Charges financières en hausse



EUR 1,2 mrd

Charges financières cumulées des clubs en 2024

Charges financières brutes des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Médiane | Moyenne | Évolution par rapport à 2023 | Total cumulé | Charges financières brutes en % des recettes |
|---------|---------|------------------------------|--------------|--|
| 15 | 18 | +20 % | 354 | 5 % |
| 2,1 | 2,7 | -5 % | 48 | 1 % |
| 1,8 | 6,0 | +16 % | 119 | 3 % |
| 4,1 | 7,7 | +9 % | 155 | 5 % |
| 2,1 | 5,8 | +90 % | 105 | 4 % |
| 0,1 | 0,9 | +43 % | 14 | 1 % |
| 1,9 | 10 | +83 % | 191 | 22 % |
| 0,3 | 1,9 | +80 % | 35 | 5 % |
| 0,7 | 1,2 | -13 % | 19 | 3 % |
| 0,4 | 4,1 | +13 % | 74 | 12 % |
| 0,1 | 0,7 | -0 % | 8 | 2 % |
| 0,1 | 0,2 | -22 % | 2 | 1 % |
| 0,0 | 0,8 | +41 % | 9 | 3 % |
| 0,1 | 0,2 | -49 % | 3 | 1 % |
| 0,1 | 0,6 | +32 % | 8 | 3 % |
| 0,0 | 0,2 | +18 % | 3 | 1 % |
| 0,1 | 0,2 | -27 % | 2 | 1 % |
| 0,3 | 0,7 | +21 % | 13 | 5 % |
| 0,1 | 0,4 | +78 % | 4 | 3 % |
| 0,2 | 0,4 | +0 % | 7 | 4 % |

Les charges financières ont progressé de plus de 50 % depuis la pandémie. Ces versements d'intérêts poursuivant leur hausse, qui s'élève à 27 % en 2024, ils doivent être compensés par des bénéfices d'exploitation ou de transfert.

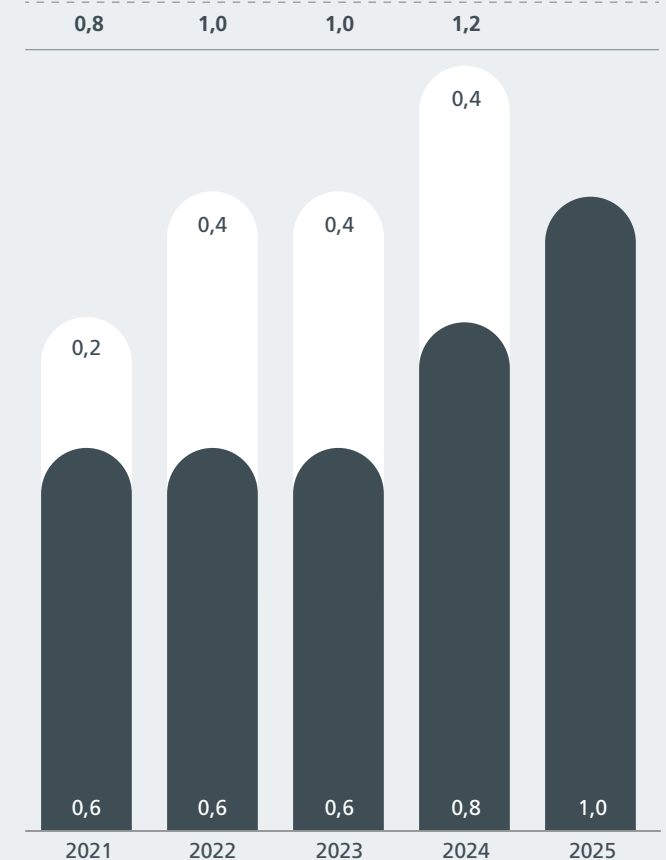
En 2024, les charges financières des clubs ont crû dans la plupart des grands marchés. Bien que, dans ce domaine, les clubs anglais affichent les plus gros montants⁵⁰, les plus hauts pourcentages par rapport aux recettes demeurent l'apanage des clubs turcs et portugais.

Précédemment, les charges financières résultaient principalement de dettes bancaires et commerciales sur des projets à moyen ou long terme. Désormais, elles sont de plus en plus souvent liées à l'affacturage de dettes de transfert, ce qui influe sur le taux d'intérêt moyen, calculé sur la base des dettes envers des banques et des parties liées⁵¹ en fin d'exercice, qui est passé de 5,4 à 6,5 %.

La tendance à la hausse des charges financières se poursuit en 2025, avec une progression de EUR 160 mio pour les clubs présentant leurs états financiers de manière anticipée, et érode davantage encore tout bénéfice d'exploitation.

Évolution des charges financières brutes [mrd d'EUR]

XX Tous les clubs ● Clubs présentant leurs comptes ultérieurement ● Clubs présentant des états financiers anticipés



Hausse de 20 %

des charges financières en 2025



Des pertes toujours significatives, mais une amélioration des résultats sous-jacents



EUR 1,1 mrd

Pertes avant impôts cumulées des clubs en 2024

Bénéfices/pertes d'exploitation des clubs de première division en 2024 [mio d'EUR]

| Nombre de clubs présentant des bénéfices | Médiane | Moyenne | Marge en % des recettes | Total cumulé |
|--|---------|---------|-------------------------|--------------|
| 5 | -35 | -32 | +9 % | -641 |
| 12 | 5,0 | 12 | 6 % | 219 |
| 14 | 1,1 | -15 | -8 % | -296 |
| 8 | -6,0 | -13 | -9 % | -255 |
| 10 | 0,4 | -6,2 | -4 % | -112 |
| 7 | -0,4 | 5,2 | 8 % | 83 |
| 8 | -0,7 | 5,0 | 11 % | 94 |
| 10 | 0,0 | 1,1 | 3 % | 19 |
| 7 | -5,0 | -5,0 | -14 % | -80 |
| 8 | -0,4 | -2,6 | -8 % | -47 |
| 3 | -0,8 | -1,8 | -6 % | -21 |
| 6 | 0,0 | -0,6 | -2 % | -7 |
| 9 | 0,3 | 4,1 | 16 % | 49 |
| 7 | 0,5 | 2,1 | 11 % | 25 |
| 3 | -2,3 | -6,6 | -40 % | -92 |
| 13 | 1,1 | 1,6 | 11 % | 26 |
| 8 | 0,2 | -0,3 | -2 % | -3 |
| 6 | -1,1 | -0,3 | -3 % | -6 |
| 6 | 0,0 | -0,5 | -4 % | -5 |
| 11 | 0,2 | 0,3 | 2 % | 5 |

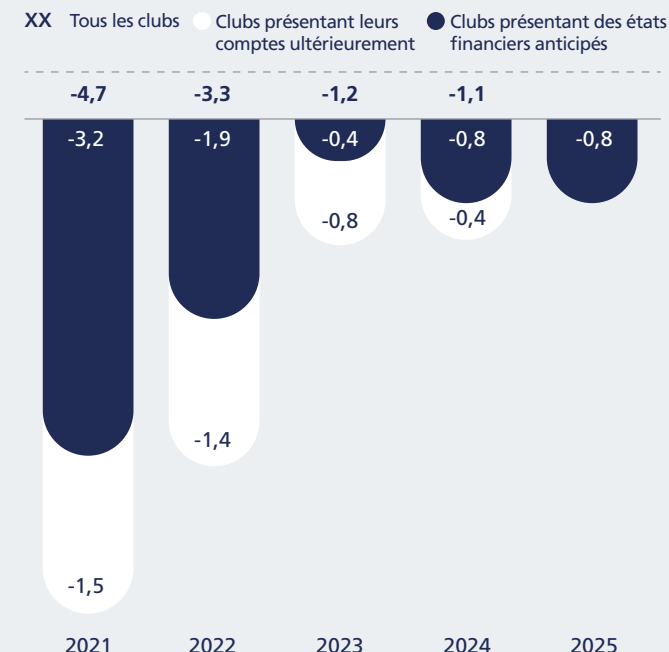
En 2024, les pertes avant impôts combinées des clubs de première division ne se sont que légèrement améliorées, passant de EUR 1,2 milliard à EUR 1,1 milliard, malgré la progression des résultats de transfert. Les finances sous-jacentes auraient toutefois été sensiblement meilleures sans la survenance d'éléments ponctuels.⁵² Quoi qu'il en soit, le chemin à parcourir pour renouer avec la rentabilité d'avant la pandémie est encore long.

En 2024, les clubs anglais ont déclaré pour la deuxième année consécutive de lourdes pertes sans lien avec la pandémie : sur les 20 clubs, quinze ont ainsi déclaré des pertes, qui s'élèvent à EUR 35 millions pour le club médian. Dans d'autres pays, les pertes cumulées sont essentiellement imputables à un seul et unique club.

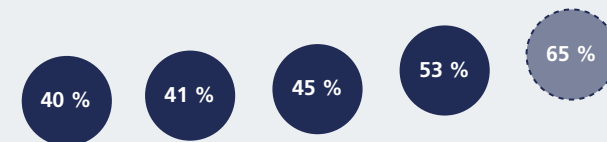
L'horizon s'éclaircit toutefois quand on sait que la part des clubs de première division déclarant des bénéfices avant impôts a augmenté, passant de 41 % en 2022 à 45 % en 2023, puis à 53 % en 2024, ce qui montre une image plus positive.

Le total combiné des pertes avant impôts des clubs présentant des états financiers anticipés n'évolue guère, en grande partie à cause d'une poignée de clubs déficitaires. La part des clubs présentant leurs comptes de manière anticipée qui déclarent des bénéfices est quant à elle passée de 53 % à 65 %.

Évolution des bénéfices/pertes avant impôts des clubs de première division [mrd d'EUR]



Pourcentage des clubs de première division déclarant des bénéfices avant impôts



Un nombre croissant de clubs affichent des bénéfices avant impôts en 2025

Bénéfices déclarés par près des deux tiers des clubs présentant des états financiers anticipés en 2025

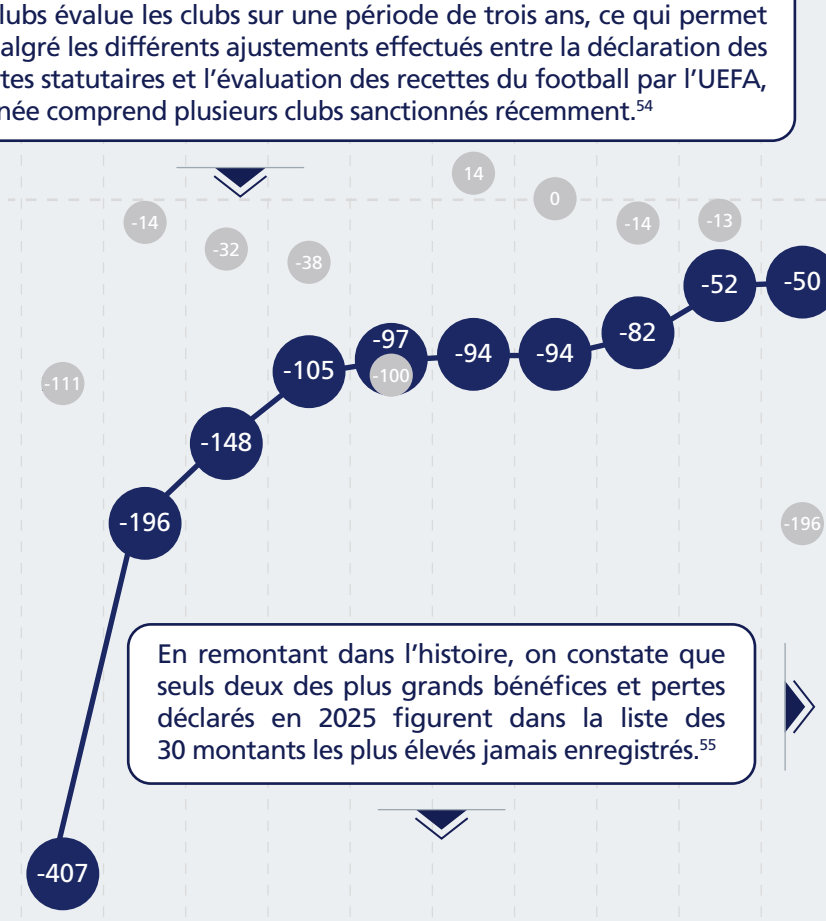
Dix plus lourdes pertes avant impôts en 2025⁵³



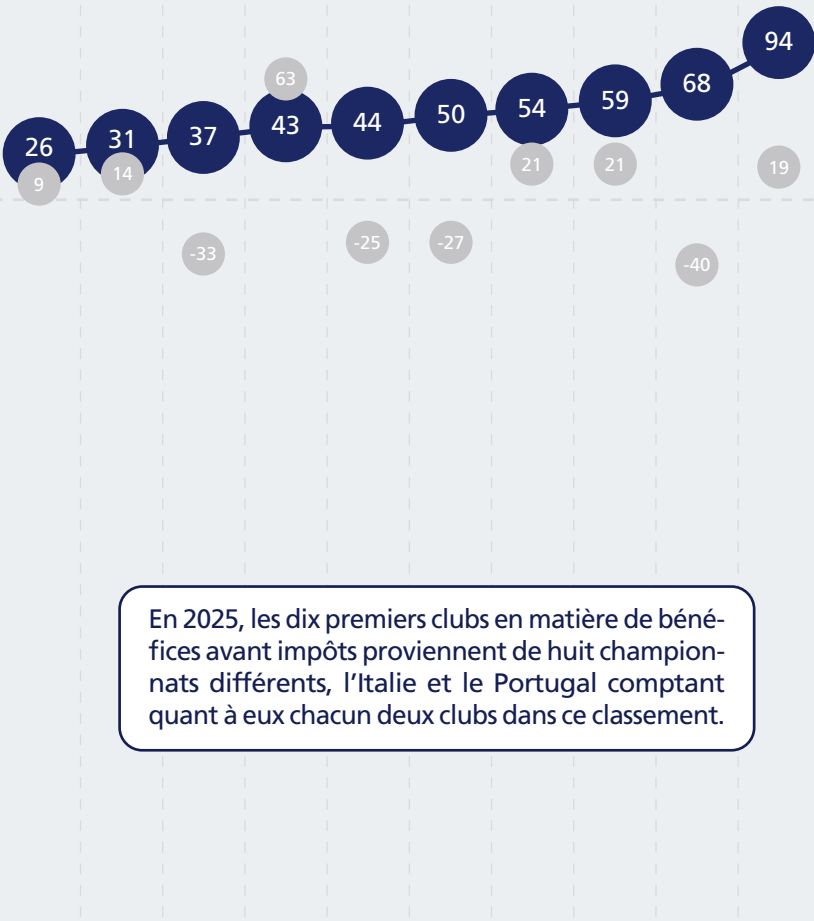
Dix plus hauts bénéfices avant impôts en 2025⁵³



Les pertes financières surviennent généralement lorsque les performances sportives ne sont pas à la hauteur des attentes. La forte variation des résultats avant impôts s'explique aussi par les fluctuations des bénéfices de transfert d'une année à l'autre. La procédure de surveillance des clubs évalue les clubs sur une période de trois ans, ce qui permet de lisser ces effets. Malgré les différents ajustements effectués entre la déclaration des pertes dans les comptes statutaires et l'évaluation des recettes du football par l'UEFA, le top 10 de cette année comprend plusieurs clubs sanctionnés récemment.⁵⁴



En remontant dans l'histoire, on constate que seuls deux des plus grands bénéfices et pertes déclarés en 2025 figurent dans la liste des 30 montants les plus élevés jamais enregistrés.⁵⁵



En 2025, les dix premiers clubs en matière de bénéfices avant impôts proviennent de huit championnats différents, l'Italie et le Portugal comptant quant à eux chacun deux clubs dans ce classement.

Résultat avant impôts en 2025 [mio d'EUR] ●
Résultat avant impôts en 2024 [mio d'EUR] ●

| Classement historique | 2 | 17 | 32 | 66 | 78 | 85 | 87 | 102 | 213 | 230 | 195 | 152 | 112 | 98 | 88 | 65 | 52 | 40 | 29 | 15 |
|---------------------------|-------|--------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|-------|-------|------|------|------|-----|------|-----|------|------|------|------|
| BAI/PAI en % des recettes | -69 % | -120 % | -22 % | -56 % | -22 % | -36 % | -11 % | -211 % | -29 % | -12 % | 18 % | 19 % | 16 % | 5 % | 30 % | 9 % | 32 % | 29 % | 23 % | 49 % |

4

BILANS

Ce chapitre met en lumière les fluctuations dans la taille et l'état de santé des bilans des clubs européens en s'attardant sur la manière dont les bilans ont été remodelés pendant la pandémie et ont évolué depuis.

De manière générale, tant la base d'actifs que les passifs des clubs ont augmenté, ce qui reflète la hausse des recettes et des coûts des clubs. Ce chapitre se penche sur quatre sujets précis :

- les investissements à long terme tels qu'ils apparaissent dans le niveau relatif des nouvelles immobilisations corporelles (principalement des stades et des installations d'entraînement) ;
- les investissements à moyen terme dans les équipes tels qu'on les voit dans le profil des actifs liés aux joueurs des championnats et des clubs du top 25 ;
- le volume relatif des niveaux d'endettement cumulés par championnat et les tendances par type de dette ;
- le taux de faillite des clubs tel qu'il se reflète dans le nombre de nouveaux cas d'insolvabilité de clubs, et l'amélioration de cette tendance au fil du temps.

151

Nombre record de clubs de première division ayant augmenté leur capital ou leur contribution aux fonds propres en 2024 du fait de l'entrée en vigueur de l'article 70 de la procédure d'octroi de licence aux clubs introduisant la règle relative aux fonds propres nets.

8 %

Augmentation des niveaux d'endettement des clubs en 2024.

0,6 %

Taux d'insolvabilité au sein des 1500 clubs des deux premières divisions, ce qui confirme la diminution du taux de faillite ces dernières années.

Investissements des clubs dans les immobilisations corporelles à long terme, mais dans des proportions variables



EUR 2,4 mrd

Montant record des investissements des clubs dans des stades et d'autres immobilisations corporelles en 2024

Le nombre de clubs (38) ayant déclaré de nouvelles immobilisations corporelles⁵⁸ supérieures à EUR 10 millions a encore augmenté en 2024, les clubs continuant à investir dans l'avenir.

Nouveaux stades et ajouts d'autres actifs immobilisés en 2024 [mio d'EUR]

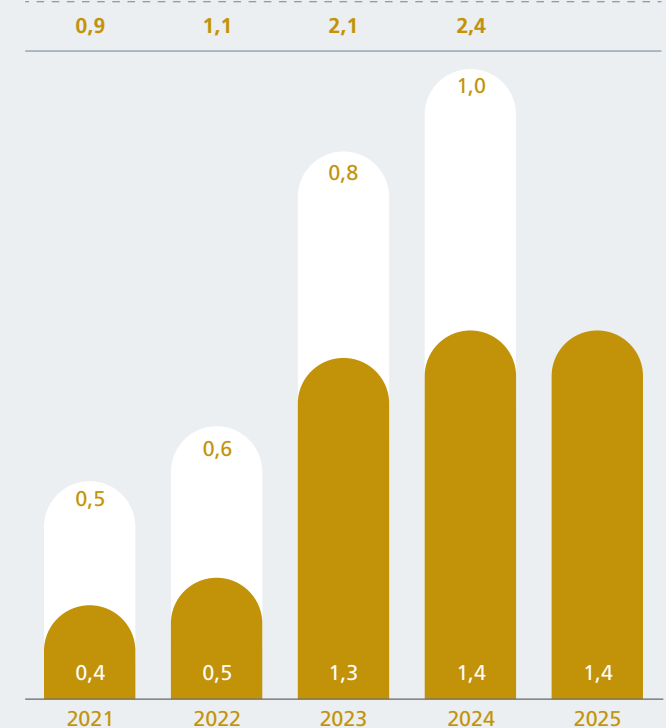
| Médiane | Moyenne | Total cumulé | Ajout d'autres actifs immobilisés en % des recettes |
|---------|---------|--------------|---|
| 19 | 43 | 870 | 12 % |
| 6,0 | 10 | 179 | 5 % |
| 2,6 | 36 | 721 | 19 % |
| 0,8 | 5,7 | 114 | 4 % |
| 2,2 | 9,4 | 170 | 7 % |
| 0,3 | 1,8 | 29 | 3 % |
| 0,1 | 0,6 | 12 | 1 % |
| 1,2 | 2,4 | 43 | 6 % |
| 0,6 | 1,2 | 20 | 3 % |
| 0,3 | 7,7 | 139 | 22 % |
| 0,2 | 2,3 | 28 | 7 % |
| 0,0 | 0,6 | 7 | 2 % |
| 0,3 | 2,1 | 25 | 8 % |
| 0,3 | 1,5 | 18 | 8 % |
| 0,2 | 0,8 | 11 | 5 % |
| 0,0 | 0,3 | 5 | 2 % |
| 0,5 | 0,8 | 9 | 6 % |
| 0,0 | 0,2 | 4 | 2 % |
| 0,1 | 0,2 | 2 | 2 % |
| 0,4 | 1,3 | 21 | 11 % |

Trois clubs ont inscrit des immobilisations corporelles supplémentaires de plus de EUR 100 mio à leur bilan : l'Everton FC (nouveau stade) ainsi que le Real Madrid C.F. et le FC Barcelone (modernisation du stade). Ailleurs, les investissements à long terme dans des immobilisations corporelles ont constitué entre 1 % (Turquie) et 8 % (Danemark et Autriche) des recettes des clubs.

Les clubs de première division propriétaires de leur stade ont enregistré, en moyenne, 76 % de leurs recettes commerciales grâce à l'utilisation des installations en dehors des jours de match. Les installations d'entraînement peuvent aussi être déterminantes pour attirer des talents.⁵⁹ Quelque 39 % de l'ensemble des immobilisations corporelles inscrites aux bilans des premières divisions fin 2024 appartiennent aux clubs anglais.

Évolution des fonds propres nets positifs des clubs de première division [mrd d'EUR]

XX Tous les clubs ● Clubs présentant leurs comptes ultérieurement ● Clubs présentant des états financiers anticipés



Nombre de clubs ayant ajouté plus de EUR 10 millions d'immobilisations corporelles durant l'exercice

25 18 37 38



39 %

de l'ensemble des immobilisations corporelles inscrites aux bilans des clubs sont concentrés en Angleterre.

Projets clés de stades récemment achevés ou en cours

Les investissements dans les stades comme moyen d'améliorer les flux de recettes

La croissance du nombre de projets de construction de stades⁶⁰ reflète la reconnaissance par les clubs que les infrastructures multisports d'une taille optimale qui soutiennent les recettes des journées de matches et amènent une utilisation les jours sans match sont cruciales pour la génération de recettes.

Organiser des événements sportifs majeurs continue de favoriser les investissements dans les infrastructures.

Au Portugal, les préparatifs pour la coorganisation de la Coupe du Monde de la FIFA 2030 ont entraîné l'annonce de travaux de rénovation majeurs dans le stade national en 2025, outre les projets du SL Benfica de développer la capacité de l'Estádio da Luz à 70 000 places assises.



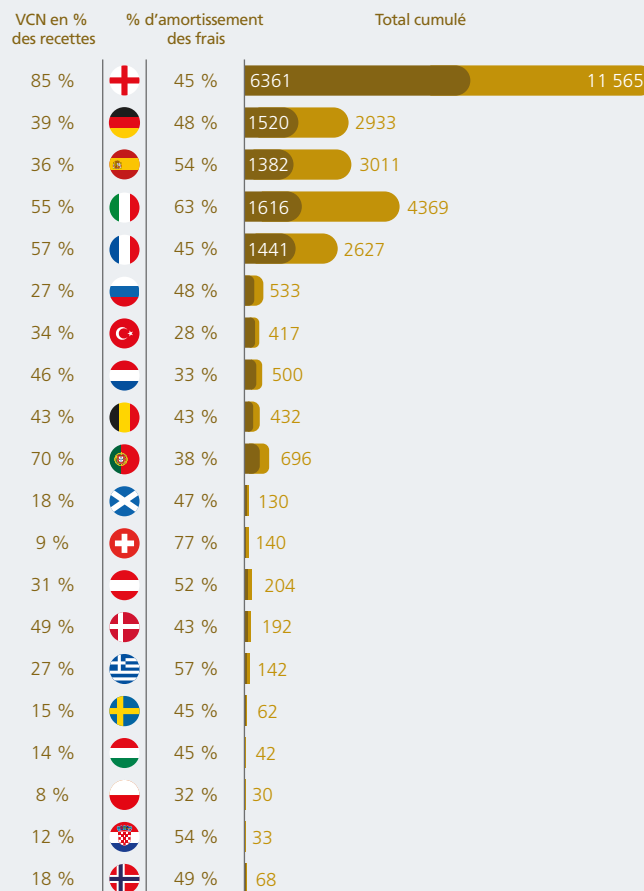
L'inflation des montants des transferts entraîne une hausse des actifs liés aux joueurs figurant au bilan



EUR 14,6 mrd vs EUR 28,5 mrd

Valeur au bilan des actifs liés aux joueurs contre indemnités de transfert cumulées

Actifs liés aux inscriptions de joueurs des clubs de première division fin 2024 (valeur comptable nette et indemnités de transfert cumulées⁶¹ [mio d'EUR])



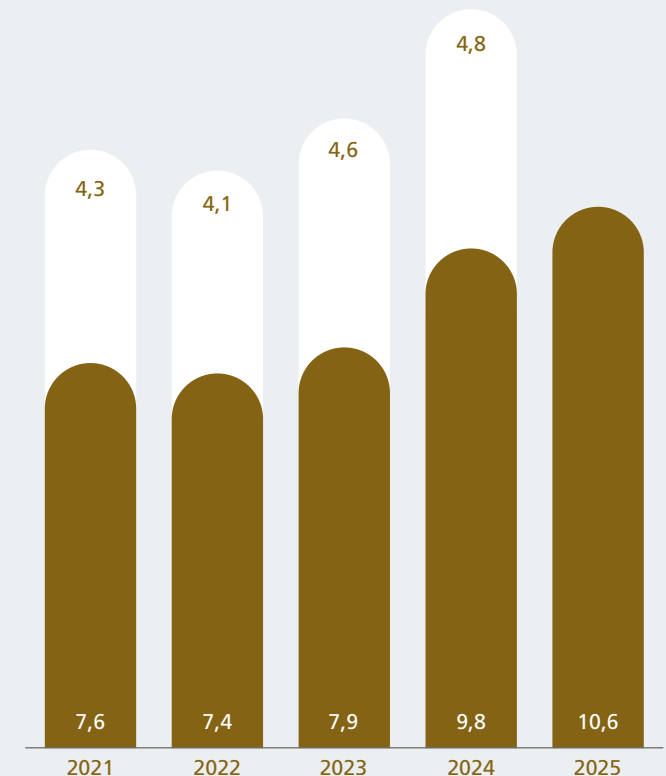
Les actifs liés aux inscriptions de joueurs (indemnités de transfert non amorties) ont progressé de 16 %, pour passer à EUR 14,6 mrd en 2024, ce qui reflète l'intensification des activités de transfert relevée au chapitre 3 de ce rapport.

Ces « actifs » liés aux joueurs demeurent fortement concentrés puisque 84 % d'entre eux appartiennent aux clubs des « 5 grands ». La part de l'Angleterre n'a d'ailleurs cessé de croître, passant de 23 % en 2010 à 33 % en 2019, avant d'atteindre un record de 44 % fin 2024. À cette même période, le montant de EUR 6,4 mrd des actifs liés aux joueurs inscrits aux bilans des clubs anglais était équivalent à celui de l'ensemble des cinq plus grands marchés suivants.

La part des transferts dans la composition financière atteint un niveau record, avec des actifs au bilan s'élevant à EUR 14,6 mrd, soit 51 % des recettes. Ce pourcentage est encore beaucoup plus haut au Portugal (70 %) et en Angleterre (85 %). La tendance haussière du marché des transferts⁶² indique certes que le risque de perte de valeur des actifs liés aux joueurs est faible, mais il convient d'être attentif à tout changement majeur du cadre réglementaire.

Les actifs liés aux joueurs inscrits aux bilans ont encore augmenté de 9 % en 2025, principalement du fait de l'intense période de l'été 2024.

Évolution des actifs liés aux joueurs figurant aux bilans des clubs de première division [mrd d'EUR]



Hausse de 9 %

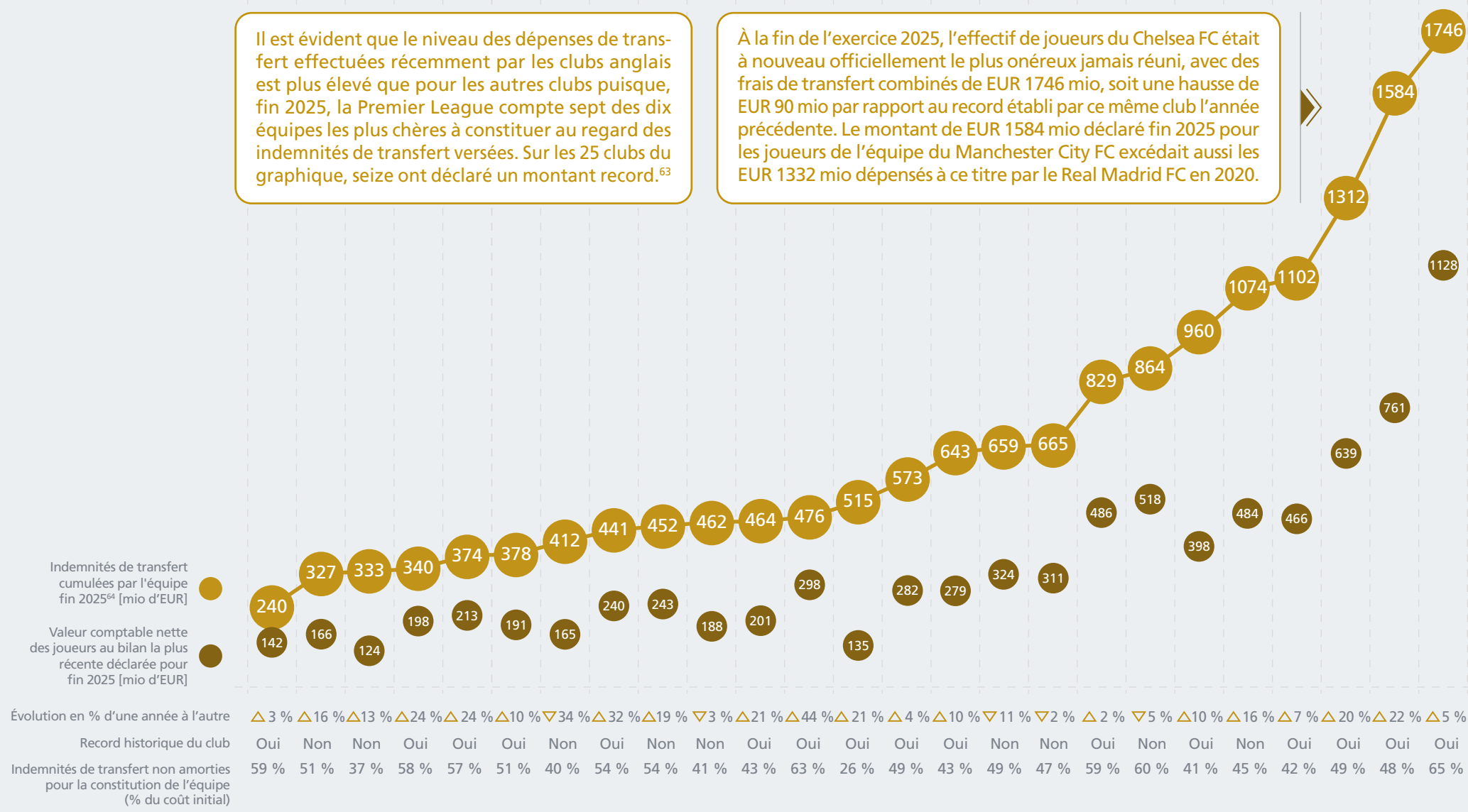
des actifs liés aux inscriptions de joueurs figurant aux bilans en 2025

Quatre clubs présentent des frais liés à l'équipe de plus de EUR 1 milliard



Il est évident que le niveau des dépenses de transfert effectuées récemment par les clubs anglais est plus élevé que pour les autres clubs puisque, fin 2025, la Premier League compte sept des dix équipes les plus chères à constituer au regard des indemnités de transfert versées. Sur les 25 clubs du graphique, seize ont déclaré un montant record.⁶³

À la fin de l'exercice 2025, l'effectif de joueurs du Chelsea FC était à nouveau officiellement le plus onéreux jamais réuni, avec des frais de transfert combinés de EUR 1746 mio, soit une hausse de EUR 90 mio par rapport au record établi par ce même club l'année précédente. Le montant de EUR 1584 mio déclaré fin 2025 pour les joueurs de l'équipe du Manchester City FC excédait aussi les EUR 1332 mio dépensés à ce titre par le Real Madrid FC en 2020.

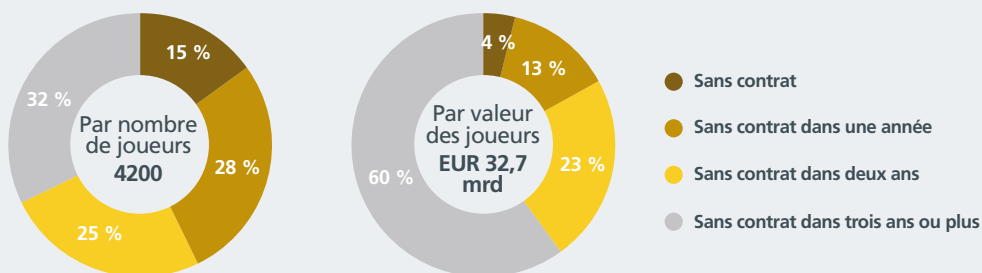


Contrats de joueurs gérés efficacement par les clubs pour réduire les pertes

Les joueurs peuvent se retrouver en fin de contrat (sans contrat) pour diverses raisons : certains clubs concluent ou prolongent l'engagement de joueurs plus âgés ou de moindre valeur dans des accords à court terme, tandis que des joueurs mettent parfois un terme à leur contrat pour bénéficier d'une partie de leur valeur de transfert potentielle, comme une prime à la signature ou un salaire plus élevé, ou pour renforcer leur attrait auprès d'un nombre accru de clubs.

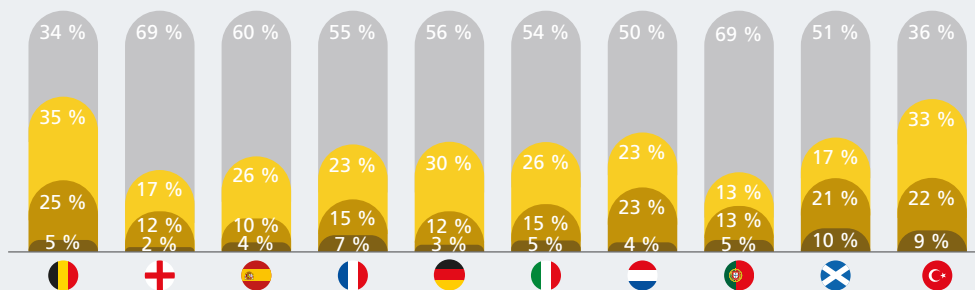
Vu le montant record des actifs liés aux inscriptions de joueurs figurant aux bilans des clubs, la présente analyse s'arrête sur le « profil de risque » de ces actifs en proposant un aperçu des contrats des joueurs avant l'été 2024, évalués d'après le nombre de joueurs et leur « valeur de marché » estimée, ce qui permet de fournir des critères de référence faciles à comprendre.

Profil des contrats des joueurs des effectifs avant fin 2024⁶⁵ par nombre et valeur des joueurs



Parmi les joueurs des équipes premières des championnats du top 10, 15 % disposaient d'un contrat arrivant à échéance à l'été 2024. Cette part des effectifs sans contrat était moins élevée en valeur des joueurs (4 %), ce qui souligne que les clubs protègent leurs précieux actifs liés aux inscriptions de joueurs. Les clubs doivent équilibrer attentivement leur désir de protéger leurs actifs liés aux inscriptions de joueurs (futurs indemnités de transfert) et leurs engagements salariaux élevés.⁶⁶

Effectifs en fin de saison, en mai 2024 : profil des contrats dans les championnats du top 10 par valeur⁶⁵ (hors clubs relégués)



Les types de contrat varient fortement d'un championnat à l'autre puisqu'en Angleterre, seuls 2 % des joueurs en matière de valeur se trouvaient sans contrat fin 2024, tandis que 69 % étaient encore engagés pour au moins trois ans. À titre de comparaison, les clubs turcs comptaient 9 % de joueurs sans contrat et à peine 36 % encore engagés pour au moins trois ans. À l'instar des divers leviers financiers des clubs, de nombreux autres facteurs influencent le type de contrat des équipes, notamment le profil des âges, la date plus ou moins récente des investissements de transfert et l'existence de clauses de rachat ou de clauses de prolongation du contrat.



1 joueur sur 6

de l'équipe première se trouvait sans contrat fin 2024, auquel devraient s'ajouter 28 % supplémentaires fin 2025.



1 joueur sur 5

parmi ces joueurs sans contrat fin 2024 a vu son contrat prolongé ou a signé à nouveau auprès de son club en été 2024, même si cette proportion est plus faible en matière de valeur des joueurs (1 sur 7 en EUR).

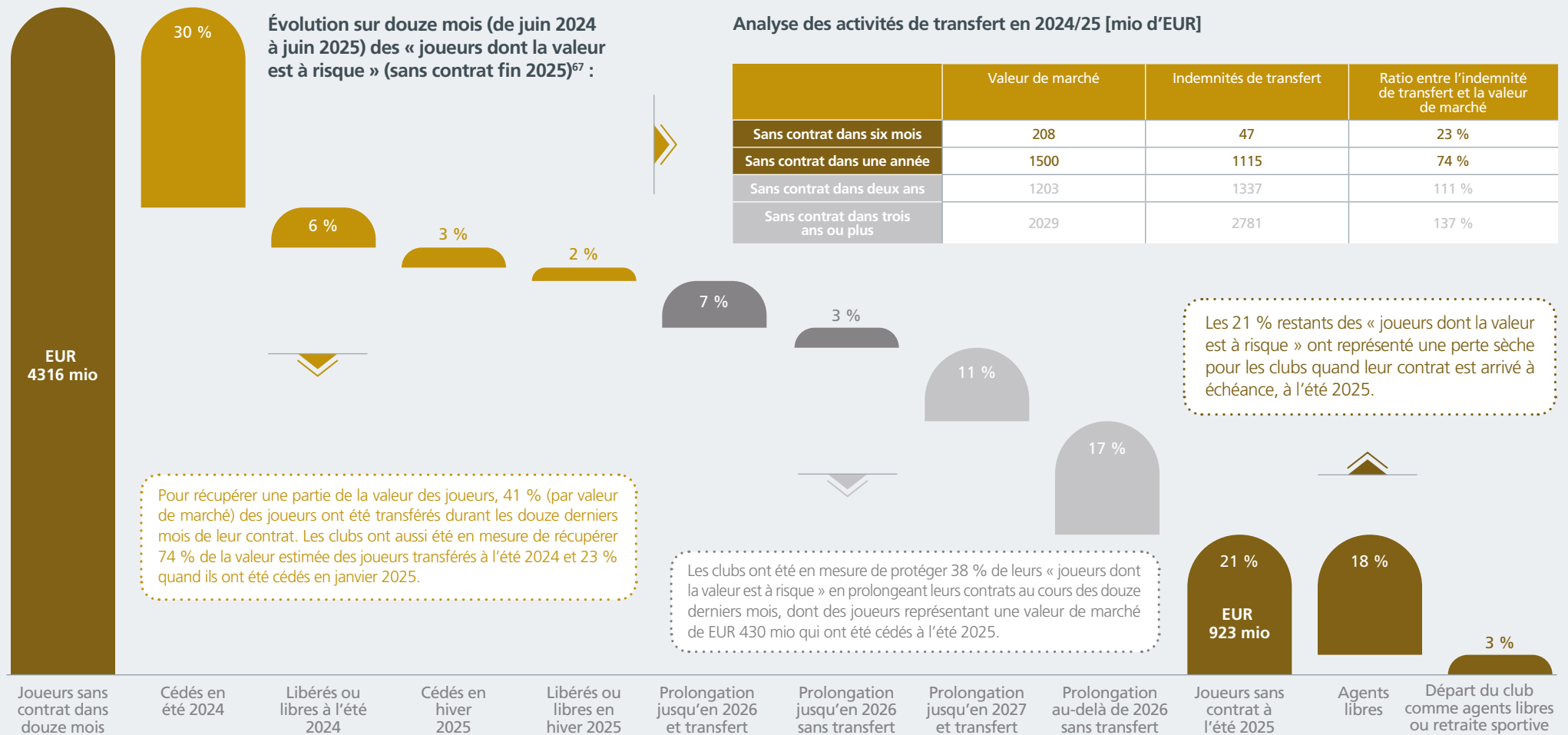
Des clubs actifs pendant les douze derniers mois du contrat d'un joueur



79 %

Parmi les joueurs encore pendant douze mois sous contrat, 79 % (par valeur) ont connu soit un transfert, soit une prolongation de leur contrat avant de se retrouver sans contrat.

La deuxième partie de l'analyse des contrats suit le parcours contractuel et sur le marché des transferts des joueurs dont le contrat est valable encore douze mois seulement à l'été 2024, que nous appelons les « joueurs dont la valeur est à risque ». À eux tous, ces joueurs ont une valeur de marché estimée à plus de EUR 4,3 mrd. Se pencher sur le sort de ces 1157 joueurs au cours des douze à quinze mois qui ont suivi permet d'établir de nouveaux critères de référence utiles.



Augmentation significative des dettes de transfert reflétant l'essor du marché



EUR 9,3 mrd

Dettes de transfert des clubs fin 2024

Les dettes de transfert cumulées des clubs de première division ont crû de 17 % en 2024, pour atteindre EUR 9,3 mrd. L'augmentation des dépenses de transfert après la pandémie a entraîné une hausse des dettes de transfert de 66 % en trois ans.



61 %

des dettes de transfert sont dues dans les 12 mois

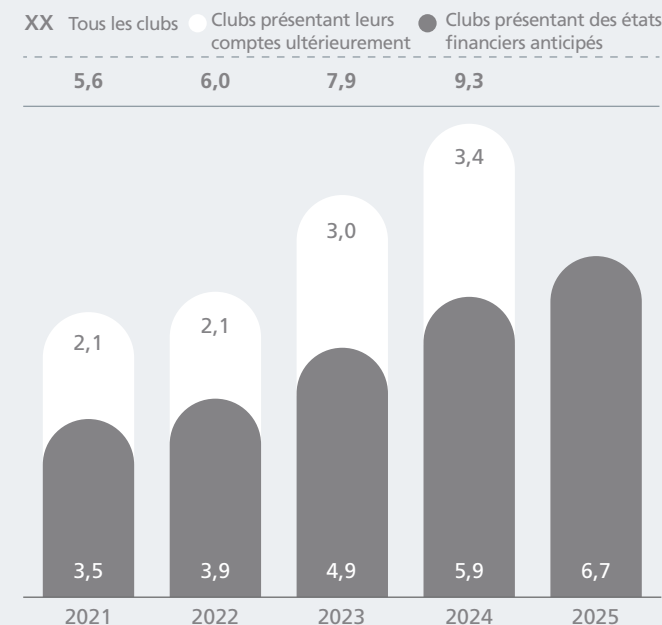
Niveau des dettes de transfert des clubs fin 2024 [mio d'EUR]⁶⁸

| Médiane | Moyenne | Évolution par rapport à 2023 | Total cumulé | % des indemnités de transfert de joueurs dues ⁶⁹ |
|---------|---------|------------------------------|--------------|---|
| 144 | 193 | +11 % | 3869 | 33 % |
| 22 | 46 | +71 % | 834 | 28 % |
| 24 | 36 | -9 % | 716 | 24 % |
| 45 | 61 | +12 % | 1210 | 28 % |
| 39 | 64 | +39 % | 1143 | 44 % |
| 4,2 | 5,8 | +45 % | 93 | 17 % |
| 0,1 | 11 | +4 % | 206 | 49 % |
| 2,1 | 15 | +38 % | 267 | 53 % |
| 6,0 | 10 | +13 % | 166 | 38 % |
| 1,8 | 23 | +20 % | 409 | 59 % |
| 0,0 | 3,9 | -20 % | 47 | 36 % |
| 0,2 | 1,7 | -12 % | 20 | 14 % |
| 0,4 | 3,7 | +88 % | 44 | 22 % |
| 1,9 | 5,3 | +40 % | 64 | 33 % |
| 0,0 | 3,0 | +41 % | 42 | 30 % |
| 0,0 | 0,5 | -17 % | 8 | 14 % |
| 0,0 | 0,4 | +125 % | 4 | 10 % |
| 0,1 | 0,3 | +20 % | 5 | 16 % |
| 0,1 | 2,0 | +57 % | 20 | 61 % |
| 0,3 | 1,1 | +147 % | 18 | 27 % |

Au sein des clubs européens, un tiers des indemnités de transfert des joueurs sous contrat doit encore être payé. Ce pourcentage d'endettement dépend non seulement des modalités de paiement des contrats, mais aussi de la date d'engagement des joueurs entrants. Par exemple, 53 % des indemnités de transfert déclarées par les clubs néerlandais sont encore dues, mais une analyse révèle que 59 % de l'ensemble des transferts de joueurs entrants dans des clubs néerlandais ont eu lieu au cours des douze derniers mois (contre 23 % en Italie et en Espagne).

Avec la nouvelle hausse de EUR 800 mio des dettes de transfert subie par les clubs présentant leurs états financiers de manière anticipée, les dettes de transfert de l'ensemble des clubs de première division devraient dépasser les EUR 10 mrd fin 2025.

Évolution des dettes de transfert des clubs de première division [mrd d'EUR]



Hausse de 13 %

des dettes de transfert en 2025

Nouvelle croissance de 8 % des niveaux d'endettement au bilan en 2024



EUR 29,2 mrd

Dettes des clubs fin 2024

Niveaux d'endettement fin 2024

| Médiane | Moyenne | Évolution par rapport à 2023 | Total cumulé | Dettes en % des recettes |
|---------|---------|------------------------------|--------------|--------------------------|
| 292 | 476 | +7 % | 9510 | 128 % |
| 59 | 99 | +26 % | 1783 | 46 % |
| 52 | 243 | -11 % | 4868 | 125 % |
| 121 | 192 | +3 % | 3831 | 131 % |
| 94 | 190 | +28 % | 3421 | 135 % |
| 10 | 23 | -5 % | 363 | 35 % |
| 16 | 48 | -28 % | 912 | 104 % |
| 12 | 32 | +14 % | 575 | 79 % |
| 30 | 32 | +1 % | 511 | 89 % |
| 9,7 | 71 | +9 % | 1276 | 207 % |
| 3,3 | 11 | -11 % | 131 | 35 % |
| 10 | 16 | +31 % | 192 | 54 % |
| 3,5 | 12 | -12 % | 148 | 47 % |
| 4,4 | 13 | +14 % | 153 | 69 % |
| 6,8 | 11 | +20 % | 147 | 64 % |
| 0,3 | 4,5 | -7 % | 73 | 31 % |
| 1,2 | 1,7 | +57 % | 21 | 13 % |
| 1,7 | 5 | -19 % | 90 | 37 % |
| 3,2 | 8,8 | +4 % | 88 | 67 % |
| 2,3 | 6,6 | +17 % | 106 | 57 % |

Il est tout à fait normal qu'une entreprise efficace ait un certain niveau d'endettement⁷⁰. Le rapport de l'an dernier a cependant expliqué que toutes les sous-catégories des dettes des clubs avaient sensiblement augmenté pendant et après la pandémie. En plus de la forte hausse des dettes de transfert mise en exergue à la page précédente, les dettes envers des parties liées ont progressé de 11 % en 2024.

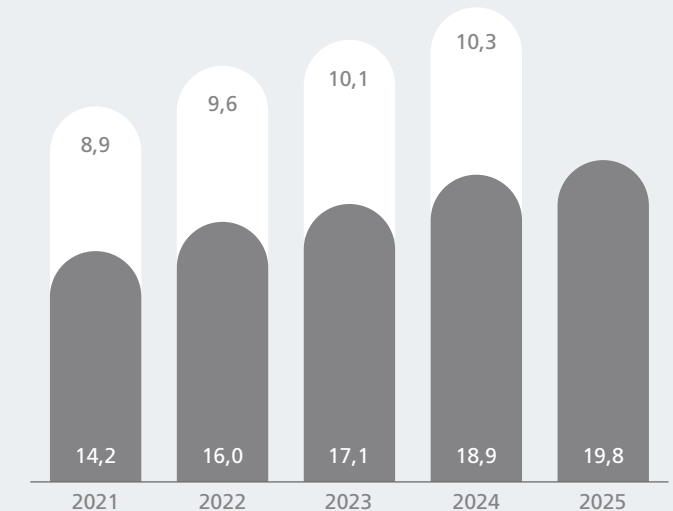
Le volume des dettes porteuses d'intérêts s'étend au-delà des dettes bancaires et commerciales déclarées puisque que les dettes de transfert incluent certains montants affacturés. Les dettes hors bilan contractées par les clubs pour financer des acquisitions semblent également avoir connu une hausse, mais il est difficile de la quantifier.

Dettes des clubs de première division fin 2024

| | Dettes cumulées fin 2024 [mio d'EUR] | 2024 vs 2023 ⁷¹ | Proportion des dettes à court terme |
|---|--------------------------------------|----------------------------|-------------------------------------|
| Dettes bancaires et commerciales | 10 773 | +1 % | 23 % |
| Dettes envers des parties liées | 5291 | +11 % | 46 % |
| Dettes de transfert | 9289 | +17 % | 61 % |
| Soldes au titre des administrations sociales/fiscales | 2046 | +1 % | 87 % |
| Dettes envers le personnel | 1819 | +3 % | 98 % |
| Niveau d'endettement | 29 218 | +8 % | 48 % |
| Autres passifs ⁷² | 13 000 | +13 % | 69 % |
| Total des passifs | 42 218 | +9 % | 55 % |

Évolution des dettes des clubs de première division [mrd d'EUR]

| XX | Tous les clubs | Clubs présentant leurs comptes ultérieurement | Clubs présentant des états financiers anticipés |
|----|----------------|---|---|
| | 23,1 | 25,6 | 27,2 |
| | | | 29,2 |



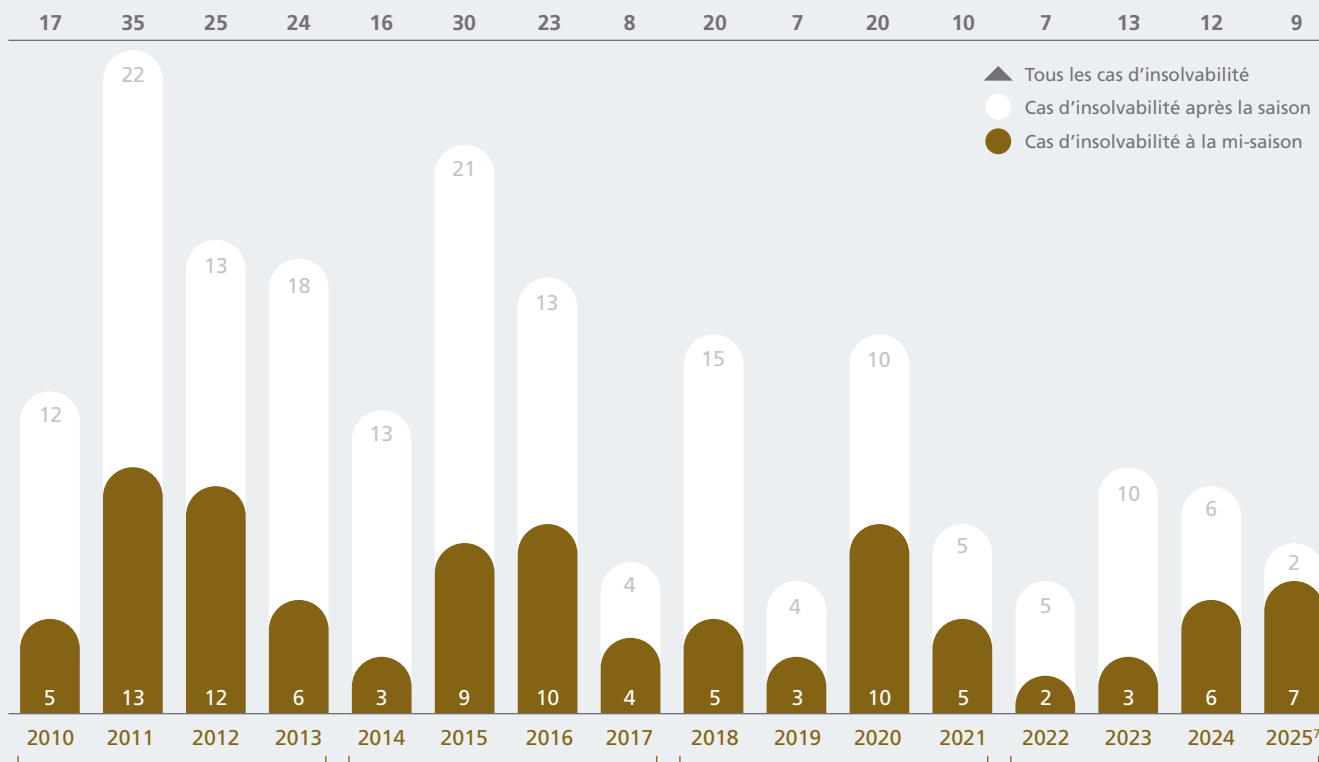
Nouvelle hausse de 5 % de l'endettement en 2025

Poursuite de la résilience des clubs européens, dont le taux de faillite reste bas

En 2025, neuf clubs de quatre championnats ont été déclarés insolvable. ⁷³ Si chaque cas est regrettable, ce taux de faillite inférieur à 1 % reflète l'amélioration de la tendance observée ces quinze dernières années.

Sur ces neuf clubs, sept ont été déclarés insolvable au cours de la saison. Parmi ces sept, trois étaient des clubs de première division et quatre de deuxième division. Deux autres clubs de première division ont été placés sous administration judiciaire une fois leur saison achevée.

Douze autres clubs de huit championnats se sont vu infliger des sanctions sportives au motif d'autres problèmes financiers, de violations des règles financières, d'irrégularités administratives ou d'un report du paiement des dettes, ce qui reflète le durcissement des législations nationales en matière de finances.



Nombre annuel moyen de cas d'insolvabilité à la mi-saison sur la période de quatre ans

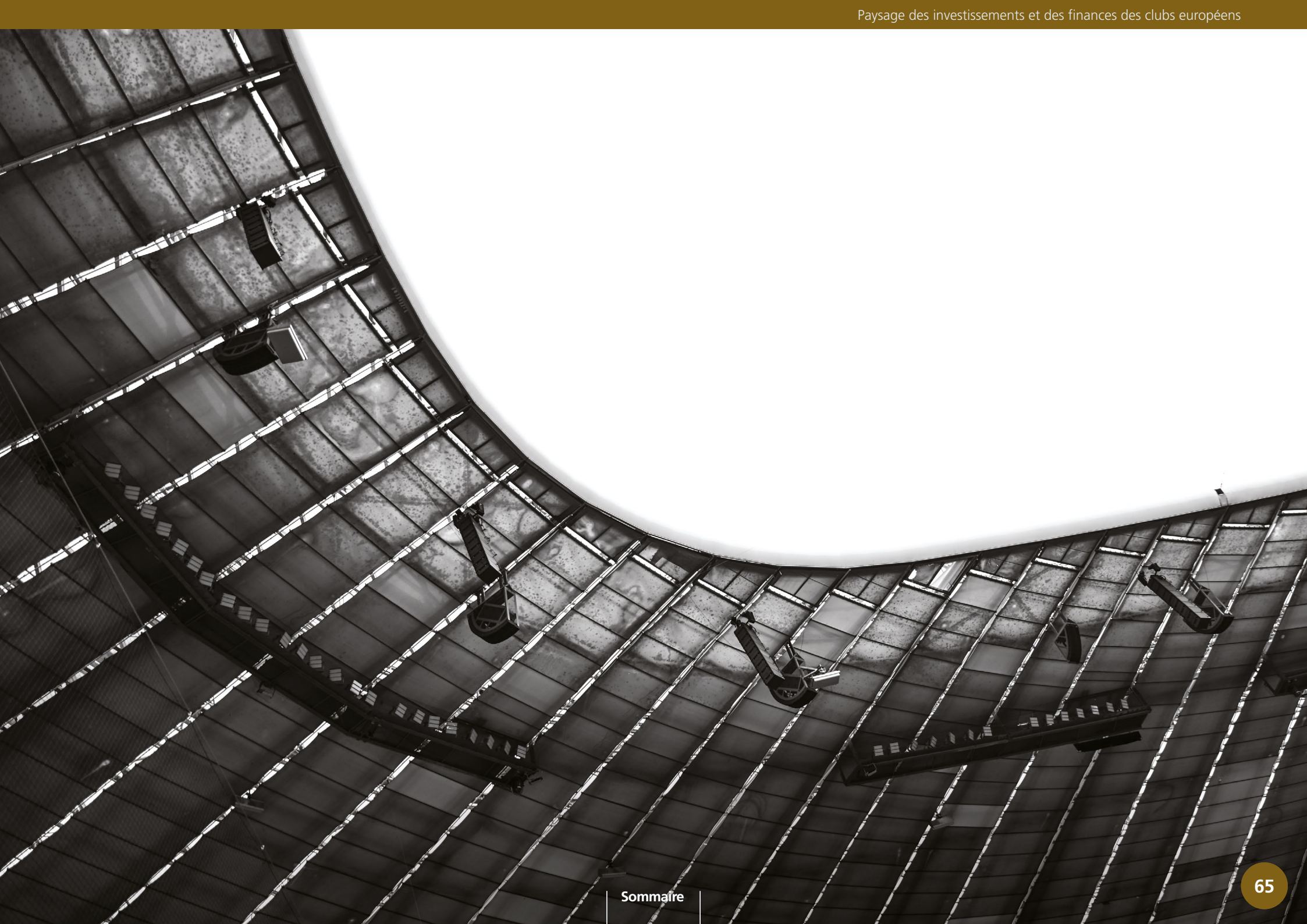


Nombre annuel moyen de cas totaux d'insolvabilité sur la période de quatre ans



0,6 %

des clubs des deux premières divisions ont été déclarés insolvable au cours ou au terme de la saison 2024/25



5

INVESTISSEMENTS

Bien qu'en 2025 le football européen continue à susciter chez les investisseurs un intérêt soutenu, la dynamique des investissements a changé. Dans le sillage du ralentissement des activités de rachat amorcé en 2024, la raréfaction des actifs disponibles, les fortes valorisations et le durcissement des attentes en matière de rendement ont rendu le marché plus sélectif et poussent un nombre croissant d'investisseurs à étendre leurs activités au-delà des clubs de première division.

Pour accéder au football, les investisseurs privés privilégient de plus en plus des participations minoritaires, des fonds propres structurés et des crédits privés, au détriment d'acquisitions pleines et entières, une démarche qui reflète une scission entre l'utilisation du capital et le contrôle. Dans le même temps, l'année 2025 a été marquée par la création d'une vague de fonds d'investissement dédiés au sport, ce qui témoigne à la fois de la confiance à long terme que les investisseurs accordent à ce secteur et d'une approche plus structurée de l'allocation du capital.

Ce changement de perspective contribue à compliquer sensiblement les modes de propriété et de financement, car les structures à plusieurs niveaux et le chevauchement des rôles des actionnaires et des prêteurs deviennent plus courants. La multipropriété de clubs reste une stratégie d'investissement parmi d'autres, utilisée notamment dans le but de diversifier les risques et de développer les capacités opérationnelles.

Le présent chapitre précise le cadre réglementaire en vigueur concernant la propriété des clubs et montre comment les récentes tendances en matière d'investissement remodelent les structures de propriété et la gouvernance dans le football européen.

52 %

des clubs européens sont en mains privées, un pourcentage en constante hausse ces dix dernières années.

40 %

des 96 clubs des « 5 grands » ont des liens avec des investisseurs privés, sous forme de capital-investissement, de capital-risque ou de soutien à des fonds de dette privée.

29

rachats de clubs de première division ont été identifiés en 2025, ce qui représente un recul de la prise de participation majoritaire dans des clubs après la vague d'investissements provoquée par la pandémie.

345

clubs dans le monde font aujourd'hui partie d'une structure d'investissement multiclubs, contre moins de 60 il y a dix ans.

Vue d'ensemble des modes de propriété des clubs européens

37 %

Clubs détenus par un propriétaire national du secteur privé

15 %

Clubs détenus par un propriétaire étranger du secteur privé

3 %

Clubs cotés en bourse

5 %

Clubs en mains publiques

40 %

Associations/
fondations

Une part croissante de clubs européens sont en mains privées.

En Europe, les structures de propriété⁷⁵ et de contrôle varient considérablement d'une région à l'autre. En Europe orientale, les clubs sont principalement détenus par des entités publiques, tandis qu'en Europe centrale et du Sud ainsi que dans la plupart des pays nordiques et des Balkans, on trouve plus souvent des associations. La propriété privée et étrangère est majoritairement concentrée dans les championnats les plus fortunés.

Le mode prédominant est désormais celui de la propriété privée puisque 52 % des clubs européens appartiennent actuellement à des investisseurs privés nationaux ou étrangers.

Transparence dans le football : le rôle crucial des bénéficiaires ultimes

Des critères d'accès à la propriété spécifiquement applicables aux nouveaux investisseurs⁷⁶ en vigueur dans 27 premières divisions

27

Critères d'accès à la propriété officiellement applicables

12

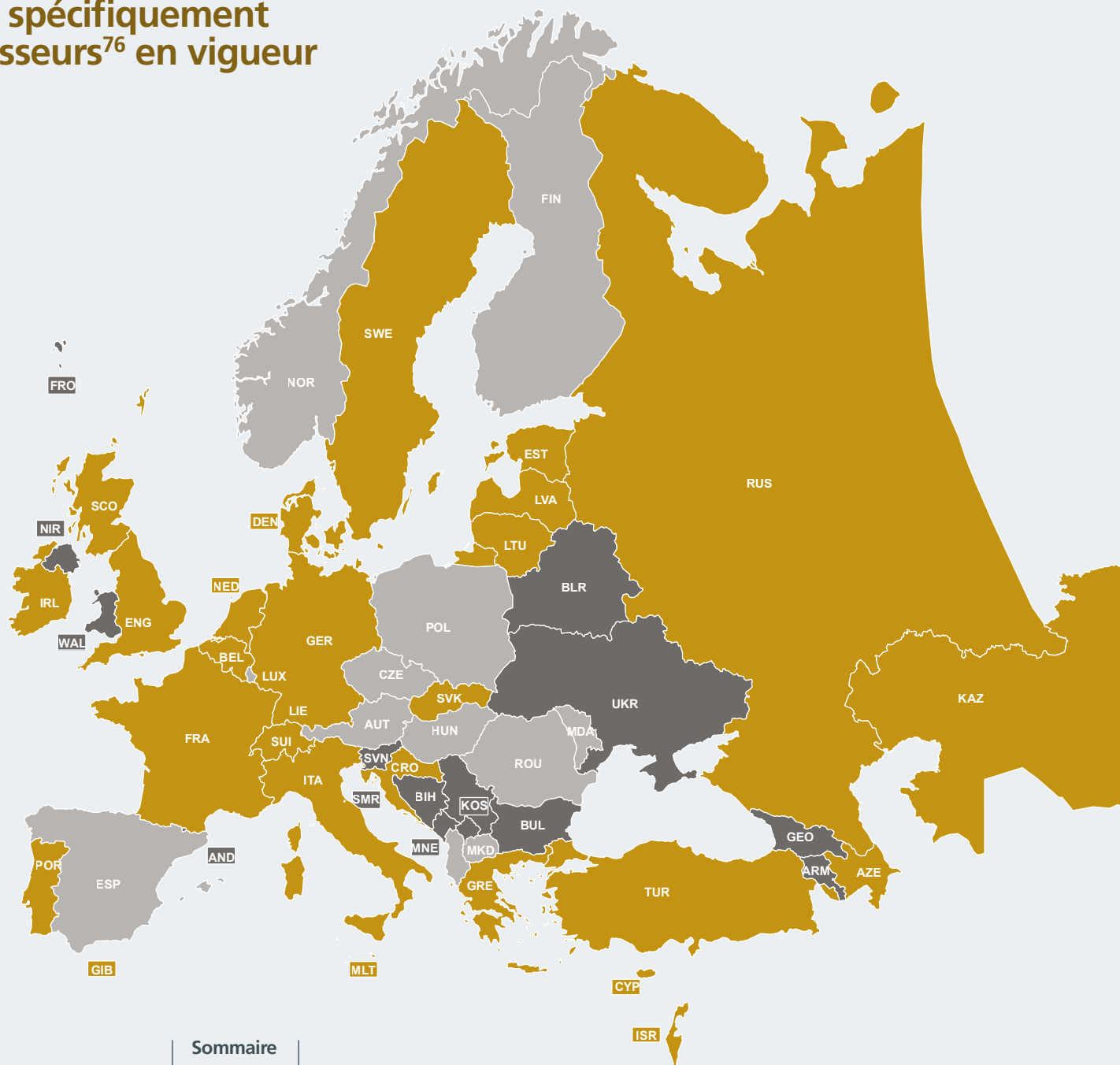
Absence de critères d'accessibilité, mais autres restrictions en matière de forme juridique des clubs

16

Absence de critères d'accès ou d'autres restrictions

Aujourd'hui, de nombreux clubs appartiennent à des chaînes de propriété de plus en plus complexes comprenant plusieurs entités détentrices. Cette évolution ayant renforcé la distinction entre le bénéficiaire ultime², qui tire du club un bénéfice financier, et la partie exerçant le contrôle ultime, qui possède le pouvoir décisionnel, il est devenu plus difficile d'identifier qui contrôle effectivement les clubs de football qu'avec les modes de propriété traditionnels.

Le nombre de championnats imposant des critères d'accès à la propriété n'a cessé de croître, passant de 23 en 2022 à 27 en 2025.



Un foisonnement d'investissements financiers dans les clubs

L'augmentation des capitaux privés⁷⁷ dans le football européen comporte des risques liés au fardeau de la dette et à la viabilité financière à long terme.

Part des clubs des « 5 grands » ayant des liens avec des investisseurs privés⁷⁷

Au sein des « 5 grands » championnats, 38 clubs ont des liens avec des sociétés de capital-investissement, de capital-risque ou de crédit privé.



Plus de 40 % des clubs de football des « 5 grands » championnats européens entretiennent des liens avec des investisseurs privés cette saison, notamment sous forme de capital-investissement, de capital-risque ou de soutien à des fonds de dette privée. Cette tendance est particulièrement marquée en Angleterre et en Espagne, où plus de la moitié des clubs tombent dans cette catégorie, alors qu'en Allemagne, un seul club se trouve dans cette situation, ce qui s'explique par le fait que certains investisseurs sont dissuadés d'investir dans ce pays par la règle des « 50 + 1 » de la Bundesliga, qui limite le niveau de contrôle qu'ils peuvent exercer en échange de leur investissement.

Calendrier de création des nouveaux fonds dédiés au sport⁷⁸

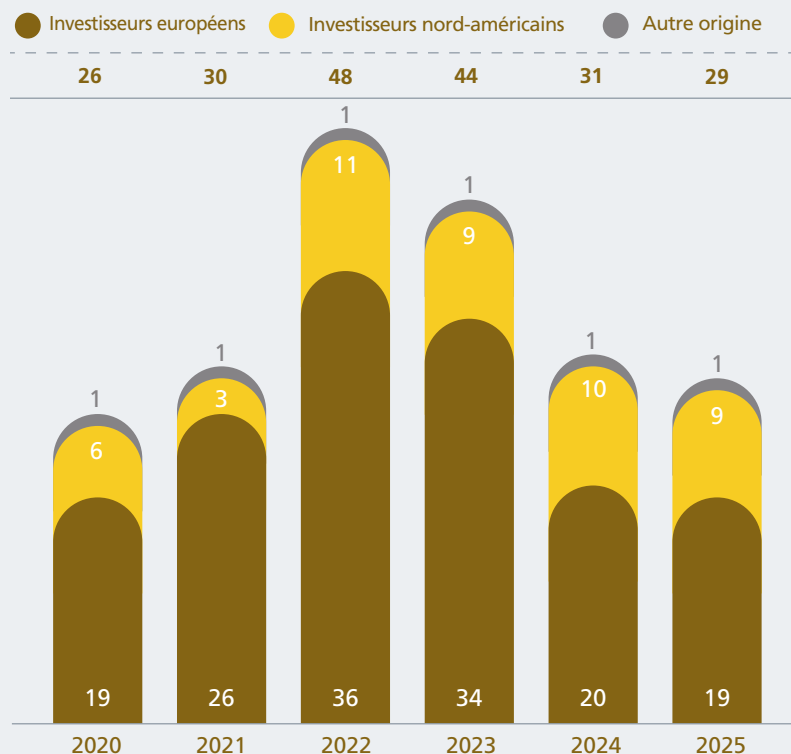


Le sport est de plus en plus traité comme une catégorie d'actif à part. Les fonds investissent dans des clubs ou des ligues de plusieurs sports différents, généralement dans une perspective sur cinq à dix ans, sous la forme d'un prêt ou de fonds propres.

En 2025, plusieurs fonds d'investissement de premier plan ont déclaré de nouveaux capitaux dédiés au sport, ce qui a contribué à une forte valorisation des actifs dans ce domaine.

Recul du nombre de rachats de clubs européens signalant une baisse de l'attrait de cet investissement

Rachats⁸⁰ se stabilisant à des niveaux inférieurs à ceux enregistrés durant la pandémie de COVID-19



L'apparente raréfaction des possibilités d'investissements majoritaires attrayantes se traduit par une nette augmentation des investissements minoritaires et une forte progression des investissements dans des clubs de deuxième division.

Au total, 136 accords de ce type ont été identifiés dans le monde en 2025, dont 123 en Europe, ce qui représente une hausse significative par rapport à 2024. Mais en matière de valeur, les accords restent sensiblement plus élevés pour les clubs de première division.

En 2025, **29** clubs de première division européens ont été acquis par des actionnaires majoritaires.



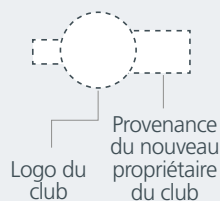
9 Nombre rachats de clubs avec participation d'investisseurs états-uniens

Un tiers de toutes les prises de contrôle de clubs de première division effectuées en 2025 est attribuable à des investisseurs nord-américains, qui confirment ainsi leur intérêt marqué pour le football européen.

Évolution dans le temps des prises de contrôle des clubs européens de première division en 2025



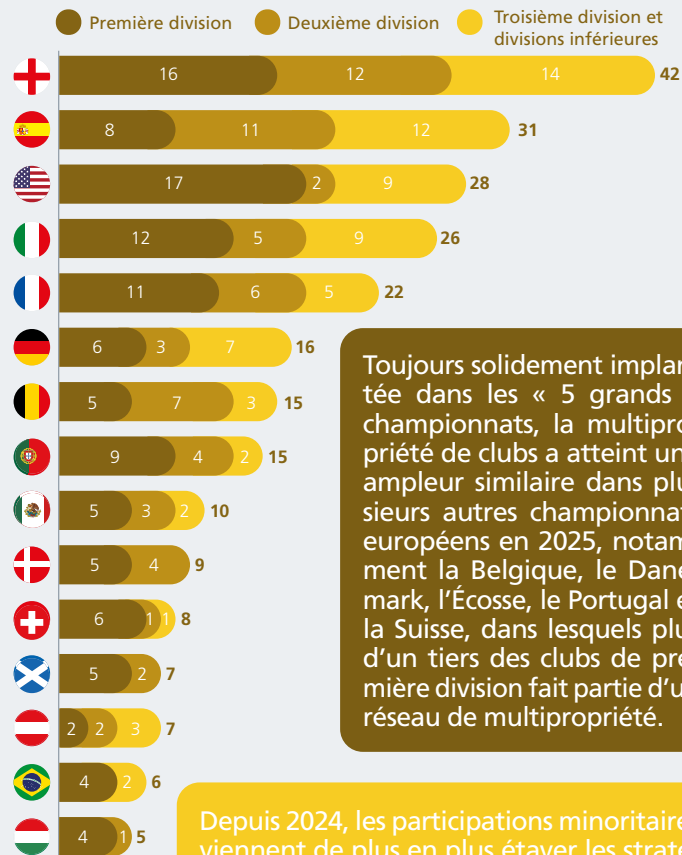
Légende



- | | | |
|-----------------------|------------------------|--------------------------------|
| 1. Hellas Vérone FC | 12. Atlético de Madrid | 21. SK Sigma Olomouc |
| 2. CD Tondela | 13. Veje BK | 22. FC Viktoria Plzeň |
| 3. Alverca Futebol | 14. NK Varaždin | 23. HNK Gorica |
| 4. MKS Pogoń Szczecin | 15. FC Slovan Liberec | 24. FC Kaysar Kyzylorda |
| 5. Livingston FC | 16. Korona Kielce | 25. FC Kyzylzhar Petropavlovsk |
| 6. Rangers FC | 17. RTS Widzew Łódź | 26. FK Žalgiris Vilnius |
| 7. Moreirense | 18. FC Telavi | 27. FK Sūduva |
| 8. Crystal Palace | 19. Standard de Liège | 28. PFC CSKA Sofia |
| 9. Le Havre | 20. FK Dukla Prague | 29. FC Dinamo Batumi |

Les stratégies multiclubs restent prédominantes parmi les options d'investissement

Top 15 des pays par nombre de clubs intégrés dans des structures d'investissement multiclubs

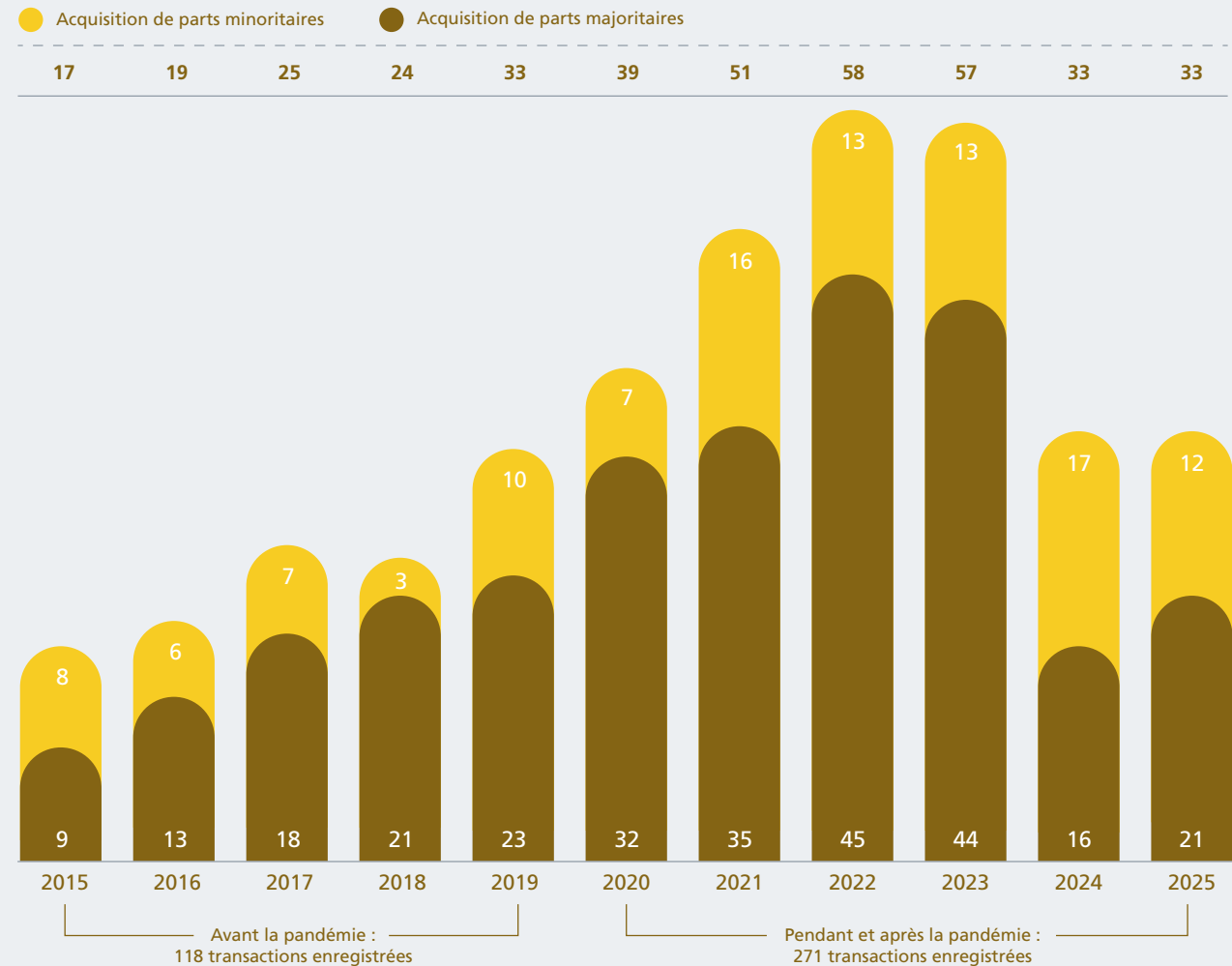


Toujours solidement implantée dans les « 5 grands » championnats, la multipropriété de clubs a atteint un ampleur similaire dans plusieurs autres championnats européens en 2025, notamment la Belgique, le Danemark, l'Écosse, le Portugal et la Suisse, dans lesquels plus d'un tiers des clubs de première division fait partie d'un réseau de multipropriété.

Depuis 2024, les participations minoritaires viennent de plus en plus étayer les stratégies multiclubs, leur part dans les pays des associations membres de l'UEFA passant de 25 % en 2023 à plus d'un tiers en 2025.

Cette tendance à l'investissement multiclubs a été entretenue essentiellement par les investisseurs basés aux États-Unis, 50 groupes d'investissement multiclubs provenant de ce pays.

Nombre d'opérations d'investissement multiclubs au cours des dix dernières années⁸¹























Quelque 120 clubs européens de première division, soit 16 % du total, entretiennent des relations de propriété croisée avec un ou plusieurs clubs.

6

ANNEXES

Cette annexe contient une série d'indicateurs clés de performance pour les clubs de football de première division de chacune des 54 associations membres de l'UEFA qui disposent d'un championnat national. Une carte est également mise à disposition pour chaque pays. Elle montre tous les clubs qui ont disputé les compétitions de première division pendant la saison au cours de laquelle les données financières ont été transmises (exercice 2024). Les valeurs suivantes sont analysées :

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|---|---|---|
|  Aggregated total revenue |  Aggregated total cost of wages and average wage ratio |  Aggregated net equity |  Number of clubs in private ownership |  Percentage of municipality or state owned stadiums |
|  Aggregated gate revenue obtained through ticket sales |  Frais d'exploitation hors salaires |  Number of clubs reporting negative equity |  Number of clubs with at least one foreign stakeholder |  Percentage of clubs with a foreign main shirt sponsor |
|  Aggregated revenue obtained through domestic TV deals |  Aggregated net transfer result of all clubs |  Aggregated gross bank debt |  Number of clubs with multi-club investment ties |  Number of major stadium projects in the last 10 years |
|  Aggregated revenue obtained through UEFA |  Aggregated result before tax |  Aggregated squad cost |  Number of changes in ownership since 2020 |  Aggregated net book value of stadium and fixed assets |

Xe : un classement de l'association nationale est indiqué pour chaque ICP.

(vs 2023) : selon le cas, une croissance en % ou la croissance totale en mio d'EUR par rapport à l'exercice 2023.

Veuillez noter que le classement est effectué des valeurs les plus élevées aux valeurs les moins élevées, et non de la meilleure valeur à la moins bonne.





Albanie

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|---|---|--|
| EUR 9 mio 52 ^e Recettes totales (+48 % vs 2023) | EUR 5 mio 51 ^e Ratio salaires/recettes : 61 % (+29 % vs 2023) | EUR -7 mio 47 ^e Fonds propres nets (-EUR 3 mio vs 2023) | 75 % 21 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 100 % 1 ^{re} Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 43 ^e Recettes de billetterie (-49 % vs 2023) | EUR 4 mio 51 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-7 % vs 2023) | 6 34 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 1 28 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 20 % 26 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 33 ^e Recettes TV nationales (-3 % vs 2023) | EUR 2 mio 25 ^e Résultat de transfert net (-EUR 1 mio vs 2023) | EUR 2 mio 36 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 0 mio vs 2023) | 0 37 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 5 12 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 3 mio 51 ^e Recettes de l'UEFA (29 % des recettes totales) | EUR 1 mio 17 ^e Résultat avant impôt (+EUR 1 mio vs 2023) | EUR 0 mio 44 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 3 29 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 0 mio 48 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 0 mio vs 2023) |



Allemagne

Clubs concernés (2023/24)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|--|--|---|
| EUR 3902 mio 2 ^e Recettes totales (+8 % vs 2023) | EUR 2210 mio 3 ^e Ratio salaires/recettes : 57 % (+7 % vs 2023) | EUR 1980 mio 2 ^e Fonds propres nets (+EUR 372 mio vs 2023) | 33 % 34 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 33 % 44 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 563 mio 3 ^e Recettes de billetterie (+8 % vs 2023) | EUR 1460 mio 2 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+16 % vs 2023) | 0 1 ^{re} Club avec fonds propres négatifs | 1 29 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 17 % 30 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 1143 mio 3 ^e Recettes TV nationales (+5 % vs 2023) | EUR -1 mio 46 ^e Résultat de transfert net (+EUR 184 mio vs 2023) | EUR 306 mio 7 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 148 mio vs 2023) | 16 5 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 15 4 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 476 mio 1 ^{re} Recettes de l'UEFA (12 % des recettes totales) | EUR 219 mio 1 ^{re} Résultat avant impôt (+EUR 149 mio vs 2023) | EUR 2933 mio 4 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 28 mio vs 2023) | 2 35 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 1172 mio 3 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 60 mio vs 2023) |



Arménie

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|--|---|---|--|
| EUR 25 mio 38 ^e Recettes totales (+121 % vs 2023) | EUR 15 mio 39 ^e Ratio salaires/recettes : +61 % (59 % vs 2023) | EUR 1 mio 32 ^e Fonds propres nets (-EUR 5 mio vs 2023) | 91 % 14 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 18 % 47 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 53 ^e Recettes de billetterie (+613 % vs 2023) | EUR 10 mio 39 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+50 % vs 2023) | 3 16 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 3 17 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 0 % 48 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 42 ^e Recettes TV nationales (+42 % vs 2023) | EUR 0 mio 35 ^e Résultat de transfert net (-EUR 1 mio vs 2023) | EUR 6 mio 27 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 1 mio vs 2023) | 1 24 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 2 27 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 10 mio 33 ^e Recettes de l'UEFA (39 % des recettes totales) | EUR -1 mio 32 ^e Résultat avant impôt (+EUR 3 mio vs 2023) | EUR 0 mio 39 ^e Frais liés à l'équipe (-EUR 0 mio vs 2023) | 3 30 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 7 mio 36 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 2 mio vs 2023) |

Autriche

Clubs concernés (2023/24)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|---|--|---|
| EUR 315 13 ^e Recettes totales (+16 % vs 2023) | EUR 163 mio 15 ^e Ratio salaires/recettes : 52 % (+4 % vs 2023) | EUR 218 mio 10 ^e Fonds propres nets (+EUR 39 mio vs 2023) | 0 % 44 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 67 % 26 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 66 mio 12 ^e Recettes de billetterie (+23 % vs 2023) | EUR 133 mio 14 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+11 % vs 2023) | 3 16 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 38 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 17 % 30 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 32 mio 16 ^e Recettes TV nationales (+6 % vs 2023) | EUR 32 mio 9 ^e Résultat de transfert net (-EUR 18 mio vs 2023) | EUR 79 mio 10 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 44 mio vs 2023) | 7 10 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 5 12 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 63 mio 10 ^e Recettes de l'UEFA (20 % des recettes totales) | EUR 49 mio 4 ^e Résultat avant impôt (+EUR 8 mio vs 2023) | EUR 204 mio 11 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 36 mio vs 2023) | 0 43 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 254 mio 9 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 5 mio vs 2023) |





Azerbaïdjan

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|--|---|--|
| EUR 75 mio 30 ^e Recettes totales (+19 % vs 2023) | EUR 45 mio 29 ^e Ratio salaires/recettes : 60 % (+17 % vs 2023) | EUR 12 mio 22 ^e Fonds propres nets (-EUR 4 mio vs 2023) | 44 % 31 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 10 % 51 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 1 mio 37 ^e Recettes de billetterie (-6 % vs 2023) | EUR 26 mio 30 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+6 % vs 2023) | 5 28 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 39 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 8 % 43 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 52 ^e Recettes TV nationales (+0 % vs 2023) | EUR -3 mio 48 ^e Résultat de transfert net (-EUR 0 mio vs 2023) | EUR 1 mio 39 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 1 mio vs 2023) | 0 38 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 0 51 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 20 mio 25 ^e Recettes de l'UEFA (27 % des recettes totales) | EUR 1 mio 21 ^e Résultat avant impôt (+EUR 4 mio vs 2023) | EUR 2 mio 31 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 1 mio vs 2023) | 5 15 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 10 mio 35 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 6 mio vs 2023) |



Bélarus

Clubs concernés (2024)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|--|--|---|
| EUR 44 mio 31 ^e Recettes totales (+16 % vs 2023) | EUR 28 mio 32 ^e Ratio salaires/recettes : 63 % (+5 % vs 2023) | EUR 80 mio 16 ^e Fonds propres nets (+EUR 25 mio vs 2023) | 17 % 41 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 88 % 13 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 45 ^e Recettes de billetterie (+22 % vs 2023) | EUR 18 mio 33 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+12 % vs 2023) | 2 12 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 41 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 44 % 5 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 52 ^e Recettes TV nationales (-100 % vs 2023) | EUR 2 mio 24 ^e Résultat de transfert net (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 5 mio 32 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 0 mio vs 2023) | 2 19 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 2 27 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 9 mio 34 ^e Recettes de l'UEFA (20 % des recettes totales) | EUR 0 mio 24 ^e Résultat avant impôt (+EUR 3 mio vs 2023) | EUR 0 mio 44 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 7 9 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 77 mio 19 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 23 mio vs 2023) |



Belgique

Clubs concernés (2023/24)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|--|--|--|
| EUR 574 mio 10 ^e Recettes totales (-1 % vs 2023) | EUR 512 mio 9 ^e Ratio salaires/recettes : 89 % (+2 % vs 2023) | EUR 189 mio 11 ^e Fonds propres nets (+EUR 82 mio vs 2023) | 94 % 9 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 44 % 41 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 107 mio 9 ^e Recettes de billetterie (+7 % vs 2023) | EUR 280 mio 10 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-3 % vs 2023) | 6 34 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 14 2 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 13 % 34 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 96 mio 8 ^e Recettes TV nationales (+0 % vs 2023) | EUR 164 mio 2 ^e Résultat de transfert net (+EUR 86 mio vs 2023) | EUR 108 mio 9 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 20 mio vs 2023) | 15 6 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 5 12 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 62 mio 11 ^e Recettes de l'UEFA (11 % des recettes totales) | EUR -80 mio 50 ^e Résultat avant impôt (+EUR 73 mio vs 2023) | EUR 432 mio 9 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 43 mio vs 2023) | 9 5 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 231 mio 10 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 20 mio vs 2023) |

Bosnie-Herzégovine

Clubs concernés (2024/25)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|--|---|---|--|
| EUR 32 mio 36 ^e Recettes totales (+21 % vs 2023) | EUR 17 mio 38 ^e Ratio salaires/recettes : 53 % (+43 % vs 2023) | -EUR 6 mio 46 ^e Fonds propres nets (-EUR 2 mio vs 2023) | 0 % 45 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 92 % 7 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 2 mio 32 ^e Recettes de billetterie (+59 % vs 2023) | EUR 12 mio 37 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+9 % vs 2023) | 7 42 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 40 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 40 % 9 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 1 mio 31 ^e Recettes TV nationales (+31 % vs 2023) | EUR 3 mio 22 ^e Résultat de transfert net (+EUR 2 mio vs 2023) | EUR 15 mio 21 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 4 mio vs 2023) | 1 25 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 3 20 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 8 mio 35 ^e Recettes de l'UEFA (27 % des recettes totales) | EUR 2 mio 14 ^e Résultat avant impôt (+EUR 1 mio vs 2023) | EUR 0 mio 44 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 0 44 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 21 mio 30 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 1 mio vs 2023) |



Bulgarie

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|--|--|--|
| EUR 85 mio 29 ^e Recettes totales (+7 % vs 2023) | EUR 59 mio 28 ^e Ratio salaires/recettes : 70 % (+8 % vs 2023) | EUR 1 mio 34 ^e Fonds propres nets (+EUR 11 mio vs 2023) | 75 % 22 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 88 % 13 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 4 mio 27 ^e Recettes de billetterie (-16 % vs 2023) | EUR 35 mio 29 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+17 % vs 2023) | 8 47 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 3 18 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 13 % 34 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 3 mio 28 ^e Recettes TV nationales (+9 % vs 2023) | EUR 15 mio 14 ^e Résultat de transfert net (+EUR 7 mio vs 2023) | EUR 27 mio 18 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 22 mio vs 2023) | 2 20 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 8 9 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 13 mio 28 ^e Recettes de l'UEFA (15 % des recettes totales) | EUR 3 mio 12 ^e Résultat avant impôt (+EUR 2 mio vs 2023) | EUR 46 mio 20 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 4 mio vs 2023) | 11 1 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 11 mio 32 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 1 mio vs 2023) |

Chypre

Clubs concernés (2024/25)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|---|---|--|
| EUR 130 mio 23 ^e Recettes totales (+33 % vs 2023) | EUR 66 mio 26 ^e Ratio salaires/recettes : 51 % (+18 % vs 2023) | EUR -69 mio 53 ^e Fonds propres nets (+EUR 9 mio vs 2023) | 50 % 27 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 50 % 36 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 16 mio 23 ^e Recettes de billetterie (+28 % vs 2023) | EUR 60 mio 22 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+15 % vs 2023) | 8 47 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 3 19 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 36 % 13 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 17 mio 21 ^e Recettes TV nationales (+5 % vs 2023) | EUR -2 mio 47 ^e Résultat de transfert net (-EUR 1 mio vs 2023) | EUR 22 mio 19 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 2 mio vs 2023) | 1 26 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 2 27 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 26 mio 22 ^e Recettes de l'UEFA (20 % des recettes totales) | EUR -1 mio 30 ^e Résultat avant impôt (+EUR 13 mio vs 2023) | EUR 21 mio 26 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 4 mio vs 2023) | 3 31 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 37 mio 26 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 4 mio vs 2023) |





Écosse

Clubs concernés (2023/24)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|--|---|--|---|
| EUR 378 mio 11 ^e Recettes totales (+6 % vs 2023) | EUR 230 mio 12 ^e Ratio salaires/recettes : 61 % (+2 % vs 2023) | EUR 266 mio 8 ^e Fonds propres nets (-EUR 3 mio vs 2023) | 100 % 6 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 8 % 52 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 137 mio 8 ^e Recettes de billetterie (+6 % vs 2023) | EUR 151 mio 12 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+19 % vs 2023) | 2 12 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 5 10 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 25 % 20 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 31 mio 17 ^e Recettes TV nationales (-4 % vs 2023) | EUR -19 mio 50 ^e Résultat de transfert net (-EUR 47 mio vs 2023) | EUR 19 mio 20 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 3 mio vs 2023) | 7 11 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 1 38 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 81 mio 8 ^e Recettes de l'UEFA (21 % des recettes totales) | EUR -21 mio 47 ^e Résultat avant impôt (-EUR 51 mio vs 2023) | EUR 130 mio 15 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 6 mio vs 2023) | 4 27 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 282 mio 7 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 11 mio vs 2023) |



Espagne

Clubs concernés (2023/24)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|--|---|---|
| EUR 3881 mio 3 ^e Recettes totales (+6 % vs 2023) | EUR 2424 mio 2 ^e Ratio salaires/recettes : 62 % (-3 % vs 2023) | EUR 973 mio 3 ^e Fonds propres nets (-EUR 262 mio vs 2023) | 79 % 20 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 65 % 29 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 589 mio 2 ^e Recettes de billetterie (+1 % vs 2023) | EUR 1312 mio 3 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+8 % vs 2023) | 3 16 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 7 8 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 55 % 4 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 1371 mio 2 ^e Recettes TV nationales (-0 % vs 2023) | EUR -203 mio 54 ^e Résultat de transfert net (+EUR 21 mio vs 2023) | EUR 2884 mio 2 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 579 mio vs 2023) | 31 2 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 13 5 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 472 mio 2 ^e Recettes de l'UEFA (12 % des recettes totales) | EUR -296 mio 54 ^e Résultat avant impôt (-EUR 723 mio vs 2023) | EUR 3011 mio 3 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 8 mio vs 2023) | 3 32 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 3152 mio 2 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 511 mio vs 2023) |





Estonie

Clubs concernés (2024)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|---|---|--|
| EUR 18 mio 42 ^e Recettes totales (+29 % vs 2023) | EUR 12 mio 43 ^e Ratio salaires/recettes : 65 % (+9 % vs 2023) | EUR -4 mio 42 ^e Fonds propres nets (+EUR 0 mio vs 2023) | 0 % 46 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 70 % 23 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 50 ^e Recettes de billetterie (+26 % vs 2023) | EUR 7 mio 41 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+13 % vs 2023) | 7 42 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 42 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 20 % 26 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 44 ^e Recettes TV nationales (+32 % vs 2023) | EUR 1 mio 30 ^e Résultat de transfert net (+EUR 1 mio vs 2023) | EUR 6 mio 29 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 2 mio vs 2023) | 0 39 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 2 27 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 6 mio 41 ^e Recettes de l'UEFA (32 % des recettes totales) | EUR 0 mio 26 ^e Résultat avant impôt (+EUR 3 mio vs 2023) | EUR 0 mio 40 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 0 45 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 6 mio 37 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 1 mio vs 2023) |



Finlande

Clubs concernés (2024)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|---|---|--|
| EUR 32 mio 35 ^e Recettes totales (-1 % vs 2023) | EUR 22 mio 34 ^e Ratio salaires/recettes : 68 % (-6 % vs 2023) | EUR 2 mio 30 ^e Fonds propres nets (+EUR 5 mio vs 2023) | 92 % 10 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 67 % 26 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 4 mio 28 ^e Recettes de billetterie (-8 % vs 2023) | EUR 16 mio 34 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+2 % vs 2023) | 6 34 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 43 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 0 % 48 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 4 mio 27 ^e Recettes TV nationales (-8 % vs 2023) | EUR 3 mio 21 ^e Résultat de transfert net (+EUR 2 mio vs 2023) | EUR 1 mio 40 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 9 mio vs 2023) | 0 40 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 3 20 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 7 mio 38 ^e Recettes de l'UEFA (23 % des recettes totales) | EUR -2 mio 34 ^e Résultat avant impôt (+EUR 3 mio vs 2023) | EUR 2 mio 30 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 5 17 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 1 mio 46 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 0 mio vs 2023) |



Gibraltar

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|---|--|--|
| EUR 6 mio 54 ^e Recettes totales (+36 % vs 2023) | EUR 5 mio 53 ^e Ratio salaires/recettes : 83 % (+25 % vs 2023) | EUR -5 mio 43 ^e Fonds propres nets (-EUR 1 mio vs 2023) | 100 % 3 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 100 % 1 ^{re} Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 54 ^e Recettes de billetterie (+0 % vs 2023) | EUR 4 mio 52 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+27 % vs 2023) | 5 28 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 8 6 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 42 % 6 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 48 ^e Recettes TV nationales (+168 % vs 2023) | EUR -0 mio 42 ^e Résultat de transfert net (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 0 mio 54 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 0 mio vs 2023) | 3 16 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 0 51 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 5 mio 44 ^e Recettes de l'UEFA (80 % des recettes totales) | EUR -3 mio 35 ^e Résultat avant impôt (-EUR 0 mio vs 2023) | EUR 0 mio 43 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 6 12 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 0 mio 53 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 0 mio vs 2023) |

Grèce

Clubs concernés (2024/25)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|--|--|---|
| EUR 231 mio 16 ^e Recettes totales (+34 % vs 2023) | EUR 216 mio 13 ^e Ratio salaires/recettes : 93 % (+27 % vs 2023) | EUR 6 mio 26 ^e Fonds propres nets (-EUR 0 mio vs 2023) | 100 % 4 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 50 % 36 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 47 mio 15 ^e Recettes de billetterie (+34 % vs 2023) | EUR 100 mio 17 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+30 % vs 2023) | 7 42 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 2 24 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 7 % 45 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 33 mio 15 ^e Recettes TV nationales (+2 % vs 2023) | EUR 0 mio 36 ^e Résultat de transfert net (+EUR 6 mio vs 2023) | EUR 12 mio 23 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 8 mio vs 2023) | 3 17 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 1 38 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 56 mio 12 ^e Recettes de l'UEFA (24 % des recettes totales) | EUR -92 mio 51 ^e Résultat avant impôt (-EUR 7 mio vs 2023) | EUR 142 mio 13 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 33 mio vs 2023) | 5 18 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 41 mio 25 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 7 mio vs 2023) |



Hongrie

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|--|--|--|
| EUR 163 mio 19 ^e Recettes totales (-4 % vs 2023) | EUR 111 mio 19 ^e Ratio salaires/recettes : 68 % (+6 % vs 2023) | EUR 135 mio 13 ^e Fonds propres nets (-EUR 26 mio vs 2023) | 83 % 17 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 92 % 7 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 4 mio 29 ^e Recettes de billetterie (+19 % vs 2023) | EUR 62 mio 21 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-7 % vs 2023) | 0 1 ^e Club avec fonds propres négatifs | 1 30 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 8 % 43 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 20 mio 19 ^e Recettes TV nationales (+0 % vs 2023) | EUR 6 mio 19 ^e Résultat de transfert net (+EUR 9 mio vs 2023) | EUR 4 mio 33 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 1 mio vs 2023) | 5 12 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 12 6 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 16 mio 27 ^e Recettes de l'UEFA (10 % des recettes totales) | EUR -3 mio 37 ^e Résultat avant impôt (+EUR 1 mio vs 2023) | EUR 42 mio 21 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 3 mio vs 2023) | 2 36 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 155 mio 12 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 29 mio vs 2023) |

Îles Féroé

Clubs concernés (2024)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|---|--|--|
| EUR 12 mio 48 ^{es} Recettes totales (-8 % vs 2023) | EUR 7 mio 48 ^{es} Ratio salaires/recettes : 61 % (+17 % vs 2023) | EUR 4 mio 27 ^{es} Fonds propres nets (-EUR 0 mio vs 2023) | 0 % 47 ^{es} Clubs détenus par des propriétaires privés | 90 % 9 ^{es} Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 1 mio 39 ^{es} Recettes de billetterie (-11 % vs 2023) | EUR 5 mio 45 ^{es} Frais d'exploitation hors salaires (-3 % vs 2023) | 1 7 ^{es} Club avec fonds propres négatifs | 0 44 ^{es} Club avec au moins un actionnaire étranger | 20 % 26 ^{es} Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 34 ^{es} Recettes TV nationales (+28 % vs 2023) | EUR 0 mio 38 ^{es} Résultat de transfert net (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 1 mio 44 ^{es} Dettes bancaires brutes (-EUR 0 mio vs 2023) | 0 41 ^{es} Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 1 38 ^{es} Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 4 mio 46 ^{es} Recettes de l'UEFA (36 % des recettes totales) | EUR -0 mio 28 ^{es} Résultat avant impôt (-EUR 2 mio vs 2023) | EUR 0 mio 44 ^{es} Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 0 46 ^{es} Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 2 mio 42 ^{es} Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 0 mio vs 2023) |



Irlande du Nord

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|---|---|---|
| EUR 20 mio 40 ^e Recettes totales (+22 % vs 2023) | EUR 13 mio 41 ^e Ratio salaires/recettes : 66 % (+28 % vs 2023) | EUR 17 mio 21 ^e Fonds propres nets (-EUR 0 mio vs 2023) | 83 % 18 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 17 % 48 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 3 mio 31 ^e Recettes de billetterie (+2 % vs 2023) | EUR 12 mio 36 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+19 % vs 2023) | 0 1 ^e Club avec fonds propres négatifs | 2 25 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 42 % 6 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 40 ^e Recettes TV nationales (-58 % vs 2023) | EUR 1 mio 27 ^e Résultat de transfert net (+EUR 1 mio vs 2023) | EUR 3 mio 34 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 0 mio vs 2023) | 1 31 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 1 38 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 7 mio 39 ^e Recettes de l'UEFA (34 % des recettes totales) | EUR -5 mio 40 ^e Résultat avant impôt (-EUR 1 mio vs 2023) | EUR 1 mio 38 ^e Frais liés à l'équipe (-EUR 0 mio vs 2023) | 4 24 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 27 mio 28 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 4 mio vs 2023) |



Islande

Clubs concernés (2024)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|---|---|--|
| EUR 36 mio 34 ^e Recettes totales (+20 % vs 2023) | EUR 21 mio 35 ^e Ratio salaires/recettes : 60 % (+13 % vs 2023) | EUR 9 mio 25 ^e Fonds propres nets (+EUR 4 mio vs 2023) | 0 % 48 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 58 % 36 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 2 mio 35 ^e Recettes de billetterie (+18 % vs 2023) | EUR 13 mio 35 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+4 % vs 2023) | 1 7 ^e Club avec fonds propres négatifs | 4 14 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 0 % 18 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 2 mio 30 ^e Recettes TV nationales (-2 % vs 2023) | EUR 1 mio 26 ^e Résultat de transfert net (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 1 mio 43 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 0 mio vs 2023) | 0 43 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 0 51 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 10 mio 32 ^e Recettes de l'UEFA (28 % des recettes totales) | EUR 3 mio 11 ^e Résultat avant impôt (+EUR 3 mio vs 2023) | EUR 2 mio 29 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 1 mio vs 2023) | 0 47 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 1 mio 44 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 0 mio vs 2023) |





Israël

Clubs concernés (2023/24)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|--|---|--|
| EUR 158 mio 21 ^e Recettes totales (-16 % vs 2023) | EUR 104 mio 20 ^e Ratio salaires/recettes : 66 % (+0 % vs 2023) | EUR -75 mio 54 ^e Fonds propres nets (+EUR 4 mio vs 2023) | 50 % 28 ^e Clubs Clubs détenus par des propriétaires privés | 100 % 1 ^{re} Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 41 mio 16 ^e Recettes de billetterie (-21 % vs 2023) | EUR 73 mio 20 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-2 % vs 2023) | 11 52 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 3 20 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 14 % 33 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 16 mio 22 ^e Recettes TV nationales (-22 % vs 2023) | EUR 10 mio 17 ^e Résultat de transfert net (+EUR 8 mio vs 2023) | EUR 6 mio 31 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 3 mio vs 2023) | 1 27 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 3 20 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 26 mio 21 ^e Recettes de l'UEFA (17 % des recettes totales) | EUR -15 mio 46 ^e Résultat avant impôt (-EUR 24 mio vs 2023) | EUR 34 mio 22 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 1 mio vs 2023) | 2 37 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 10 mio 34 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 3 mio vs 2023) |



Italie

Clubs concernés (2023/24)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|--|--|---|
| EUR 2922 mio 4 ^e Recettes totales (+1 % vs 2023) | EUR 1941 mio 4 ^e Ratio salaires/recettes : 66 % (+2 % vs 2023) | EUR 628 mio 4 ^e Fonds propres nets (+EUR 157 mio vs 2023) | 100 % 5 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 65 % 29 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 442 mio 5 ^e Recettes de billetterie (+4 % vs 2023) | EUR 934 mio 4 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+1 % vs 2023) | 4 22 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 10 4 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 35 % 14 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 1115 mio 4 ^e Recettes TV nationales (+2 % vs 2023) | EUR -196 mio 53 ^e Résultat de transfert net (+EUR 173 mio vs 2023) | EUR 1474 mio 3 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 7 mio vs 2023) | 26 3 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 8 9 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 348 mio 4 ^e Recettes de l'UEFA (12 % des recettes totales) | EUR -255 mio 53 ^e Résultat avant impôt (+EUR 124 mio vs 2023) | EUR 4369 mio 2 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 168 mio vs 2023) | 11 3 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 700 mio 5 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 55 mio vs 2023) |

Kazakhstan

Clubs concernés (2024)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|---|---|---|
| EUR 99 mio 26 ^e Recettes totales (+14 % vs 2023) | EUR 63 mio 27 ^e Ratio salaires/recettes : 63 % (+15 % vs 2023) | EUR -8 mio 48 ^e Fonds propres nets (+EUR 1 mio vs 2023) | 31 % 36 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 77 % 19 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 1 mio 36 ^e Recettes de billetterie (+59 % vs 2023) | EUR 35 mio 28 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-1 % vs 2023) | 6 34 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 45 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 7 % 45 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 46 ^e Recettes TV nationales (-60 % vs 2023) | EUR -0 mio 45 ^e Résultat de transfert net (+EUR 1 mio vs 2023) | EUR 1 mio 42 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 1 mio vs 2023) | 0 44 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 3 20 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 11 mio 30 ^e Recettes de l'UEFA (11 % des recettes totales) | EUR -4 mio 38 ^e Résultat avant impôt (-EUR 0 mio vs 2023) | EUR 6 mio 28 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 1 mio vs 2023) | 5 19 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 23 mio 29 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 5 mio vs 2023) |

Kosovo

Clubs concernés (2024/25)

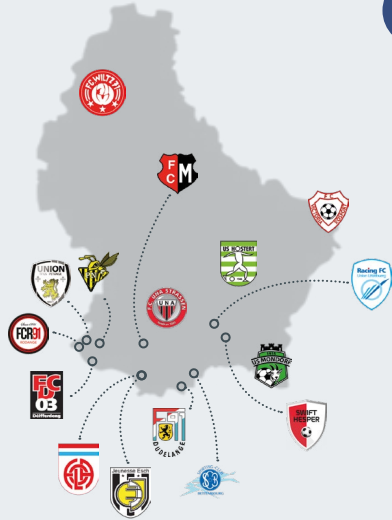
| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|---|---|--|
| EUR 14 mio 45 ^e Recettes totales (+15 % vs 2023) | EUR 8 mio 46 ^e Ratio salaires/recettes : 62 % (+22 % vs 2023) | EUR 1 mio 33 ^e Fonds propres nets (+EUR 0 mio vs 2023) | 70 % 24 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 90 % 9 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 1 mio 38 ^e Recettes de billetterie (+321 % vs 2023) | EUR 4 mio 49 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+38 % vs 2023) | 5 28 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 1 31 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 0 % 48 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 37 ^e Recettes TV nationales (-14 % vs 2023) | EUR 0 mio 33 ^e Résultat de transfert net (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 1 mio 46 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 1 mio vs 2023) | 0 45 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 2 27 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 3 mio 50 ^e Recettes de l'UEFA (21 % des recettes totales) | EUR 1 mio 15 ^e Résultat avant impôt (-EUR 1 mio vs 2023) | EUR 1 mio 33 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 1 42 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 0 mio 50 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 0 mio vs 2023) |





Luxembourg

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|---|---|--|
| EUR 23 mio 39 ^e Recettes totales (+8 % vs 2023) | EUR 14 mio 40 ^e Ratio salaires/recettes : 62 % (+0 % vs 2023) | EUR -0 mio 39 ^e Fonds propres nets (+EUR 2 mio vs 2023) | 0 % 49 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 94 % 5 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 2 mio 33 ^e Recettes de billetterie (+41 % vs 2023) | EUR 7 mio 42 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-4 % vs 2023) | 8 47 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 47 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 6 % 47 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 52 ^e Recettes TV nationales (+0 % vs 2023) | EUR 0 mio 34 ^e Résultat de transfert net (-EUR 0 mio vs 2023) | EUR 0 mio 50 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 0 mio vs 2023) | 0 47 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 1 38 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 3 mio 49 ^e Recettes de l'UEFA (13 % des recettes totales) | EUR 2 mio 13 ^e Résultat avant impôt (+EUR 2 mio vs 2023) | EUR 1 mio 37 ^e Frais liés à l'équipe (-EUR 0 mio vs 2023) | 0 48 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 0 mio 49 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 0 mio vs 2023) |



Macédoine du Nord

Clubs concernés (2024/25)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|---|---|--|
| EUR 9 mio 51 ^e Recettes totales (-5 % vs 2023) | EUR 7 mio 49 ^e Ratio salaires/recettes : 74 % (+31 % vs 2023) | EUR -3 mio 40 ^e Fonds propres nets (-EUR 4 mio vs 2023) | 92 % 11 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 75 % 20 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 52 ^e Recettes de billetterie (+12 % vs 2023) | EUR 4 mio 53 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-28 % vs 2023) | 6 34 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 4 15 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 25 % 20 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 45 ^e Recettes TV nationales (+0 % vs 2023) | EUR 1 mio 32 ^e Résultat de transfert net (-EUR 0 mio vs 2023) | EUR 1 mio 41 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 1 mio vs 2023) | 1 29 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 3 20 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 2 mio 52 ^e Recettes de l'UEFA (27 % des recettes totales) | EUR 1 mio 16 ^e Résultat avant impôt (+EUR 1 mio vs 2023) | EUR 0 mio 44 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 7 10 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 0 mio 47 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 0 mio vs 2023) |



Malte

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|--|---|--|
| EUR 14 mio 44 ^e Recettes totales (-3 % vs 2023) | EUR 9 mio 45 ^e Ratio salaires/recettes : 69 % (-7 % vs 2023) | EUR -3 mio 41 ^e Fonds propres nets (-EUR 28 mio vs 2023) | 0 % 50 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 0 % 53 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 48 ^e Recettes de billetterie (-8 % vs 2023) | EUR 4 mio 48 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-2 % vs 2023) | 6 34 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 49 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 17 % 30 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 49 ^e Recettes TV nationales (+110 % vs 2023) | EUR -0 mio 43 ^e Résultat de transfert net (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 0 mio 47 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 0 mio vs 2023) | 1 30 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 1 38 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 4 mio 47 ^e Recettes de l'UEFA (26 % des recettes totales) | EUR -0 mio 29 ^e Résultat avant impôt (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 1 mio 35 ^e Frais liés à l'équipe (-EUR 0 mio vs 2023) | 0 49 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 2 mio 43 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 32 mio vs 2023) |

Moldavie

Clubs concernés (2024/25)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|--|---|--|
| EUR 13 mio 46 ^e Recettes totales (-12 % vs 2023) | EUR 8 mio 47 ^e Ratio salaires/recettes : 64 % (+29 % vs 2023) | EUR 11 mio 23 ^e Fonds propres nets (-EUR 0 mio vs 2023) | 13 % 42 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 63 % 31 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 51 ^e Recettes de billetterie (-67 % vs 2023) | EUR 6 mio 44 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+9 % vs 2023) | 4 22 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 48 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 13 % 34 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 49 ^e Recettes TV nationales (+0 % vs 2023) | EUR 1 mio 29 ^e Résultat de transfert net (+EUR 3 mio vs 2023) | EUR 0 mio 52 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 0 mio vs 2023) | 0 48 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 0 51 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 8 mio 37 ^e Recettes de l'UEFA (60 % des recettes totales) | EUR -1 mio 31 ^e Résultat avant impôt (-EUR 1 mio vs 2023) | EUR 1 mio 36 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 2 39 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 11 mio 33 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 1 mio vs 2023) |





Monténégro

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|---|---|--|
| EUR 11 mio 49 ^e Recettes totales (+35 % vs 2023) | EUR 10 mio 44 ^e Ratio salaires/recettes : 90 % (+42 % vs 2023) | EUR 2 mio 29 ^e Fonds propres nets (+EUR 1 mio vs 2023) | 0 % 51 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 60 % 32 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 49 ^e Recettes de billetterie (-25 % vs 2023) | EUR 5 mio 47 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+60 % vs 2023) | 7 42 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 50 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 10 % 41 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 39 ^e Recettes TV nationales (+178 % vs 2023) | EUR 4 mio 20 ^e Résultat de transfert net (+EUR 3 mio vs 2023) | EUR 0 mio 51 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 0 mio vs 2023) | 0 49 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 3 20 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 3 mio 48 ^e Recettes de l'UEFA (30 % des recettes totales) | EUR 0 mio 22 ^e Résultat avant impôt (+EUR 1 mio vs 2023) | EUR 0 mio 44 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 0 50 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 3 mio 40 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 0 mio vs 2023) |



Norvège

Clubs concernés (2024)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|--|---|---|
| EUR 187 mio 18 ^e Recettes totales (-3 % vs 2023) | EUR 116 mio 18 ^e Ratio salaires/recettes : 62 % (+9 % vs 2023) | EUR 126 mio 14 ^e Fonds propres nets (-EUR 5 mio vs 2023) | 0 % 52 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 44 % 41 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 24 mio 20 ^e Recettes de billetterie (-1 % vs 2023) | EUR 87 mio 18 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+8 % vs 2023) | 0 1 ^e Club avec fonds propres négatifs | 0 51 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 0 % 48 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 41 mio 12 ^e Recettes TV nationales (-4 % vs 2023) | EUR 24 mio 11 ^e Résultat de transfert net (-EUR 22 mio vs 2023) | EUR 65 mio 12 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 6 mio vs 2023) | 0 50 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 2 27 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 32 mio 20 ^e Recettes de l'UEFA (17 % des recettes totales) | EUR 5 mio 10 ^e Résultat avant impôt (-EUR 44 mio vs 2023) | EUR 68 mio 17 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 15 mio vs 2023) | 0 51 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 109 mio 15 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 12 mio vs 2023) |

























Pologne

Clubs concernés (2023/24)























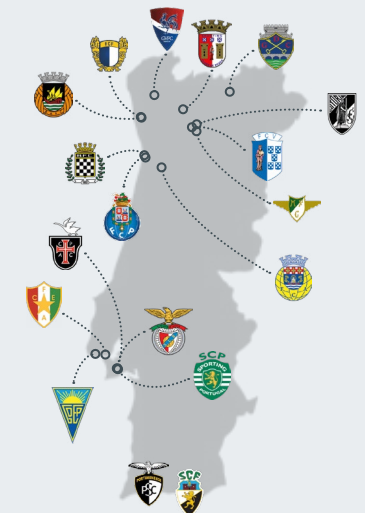
| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|---|---|---|
|  EUR 241 mio ^{14^e} Recettes totales (+31 % vs 2023) |  EUR 148 mio ^{17^e} Ratio salaires/recettes : 61 % (+11 % vs 2023) |  EUR -18 mio ^{51^e} Fonds propres nets (+EUR 47 mio vs 2023) |  61 % ^{25^e} Clubs détenus par des propriétaires privés |  83 % ^{15^e} Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
|  EUR 39 mio ^{17^e} Recettes de billetterie (+37 % vs 2023) |  EUR 109 mio ^{16^e} Frais d'exploitation hors salaires (+17 % vs 2023) |  11 ^{52^e} Clubs avec fonds propres négatifs |  2 ^{26^e} Clubs avec au moins un actionnaire étranger |  39 % ^{11^e} Sponsors de maillot principaux étrangers |
|  EUR 61 mio ^{11^e} Recettes TV nationales (+20 % vs 2023) |  EUR 22 mio ^{12^e} Résultat de transfert net (+EUR 16 mio vs 2023) |  EUR 44 mio ^{15^e} Dettes bancaires brutes (-EUR 24 mio vs 2023) |  1 ^{32^e} Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété |  16 ^{3^e} Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
|  EUR 33 mio ^{18^e} Recettes de l'UEFA (14 % des recettes totales) |  EUR -6 mio ^{42^e} Résultat avant impôt (+EUR 34 mio vs 2023) |  EUR 30 mio ^{25^e} Frais liés à l'équipe (-EUR 1 mio vs 2023) |  4 ^{25^e} Rachats ou changements de propriété depuis 2020 |  EUR 59 mio ^{22^e} Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 3 mio vs 2023) |



Portugal

Clubs concernés (2023/24)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|--|---|--|---|
|  EUR 618 mio ^{9^e} Recettes totales (+0 % vs 2023) |  EUR 471 mio ^{10^e} Ratio salaires/recettes : 76 % (+2 % vs 2023) |  EUR 77 mio ^{17^e} Fonds propres nets (+EUR 11 mio vs 2023) |  50 % ^{29^e} Clubs détenus par des propriétaires privés |  39 % ^{43^e} Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
|  EUR 78 mio ^{11^e} Recettes de billetterie (+7 % vs 2023) |  EUR 295 mio ^{9^e} Frais d'exploitation hors salaires (+15 % vs 2023) |  10 ^{51^e} Clubs avec fonds propres négatifs |  9 ^{5^e} Clubs avec au moins un actionnaire étranger |  22 % ^{25^e} Sponsors de maillot principaux étrangers |
|  EUR 182 mio ^{6^e} Recettes TV nationales (-0 % vs 2023) |  EUR 178 mio ^{1^e} Résultat de transfert net (+EUR 35 mio vs 2023) |  EUR 706 mio ^{5^e} Dettes bancaires brutes (+EUR 29 mio vs 2023) |  15 ^{7^e} Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété |  2 ^{27^e} Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
|  EUR 167 mio ^{6^e} Recettes de l'UEFA (27 % des recettes totales) |  EUR -47 mio ^{48^e} Résultat avant impôt (-EUR 31 mio vs 2023) |  EUR 696 mio ^{6^e} Frais liés à l'équipe (+EUR 78 mio vs 2023) |  6 ^{13^e} Rachats ou changements de propriété depuis 2020 |  EUR 496 mio ^{6^e} Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 113 mio vs 2023) |



République d'Irlande

Clubs concernés (2024)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|--|--|---|
| EUR 38 mio 33 ^e Recettes totales (+54 % vs 2023) | EUR 23 mio 33 ^e Ratio salaires/recettes : 61 % (+38 % vs 2023) | EUR -5 mio 44 ^e Fonds propres nets (-EUR 4 mio vs 2023) | 90 % 15 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 50 % 36 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 10 mio 25 ^e Recettes de billetterie (+29 % vs 2023) | EUR 18 mio 32 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+25 % vs 2023) | 5 28 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 4 13 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 30 % 18 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 36 ^e Recettes TV nationales (+59 % vs 2023) | EUR 1 mio 28 ^e Résultat de transfert net (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 2 mio 38 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 1 mio vs 2023) | 4 14 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 2 27 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 10 mio 31 ^e Recettes de l'UEFA (27 % des recettes totales) | EUR -2 mio 33 ^e Résultat avant impôt (+EUR 4 mio vs 2023) | EUR 0 mio 41 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 9 7 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 6 mio 38 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 3 mio vs 2023) |

Roumanie

Clubs concernés (2024/25)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|--|---|--|
| EUR 115 mio 25 ^e Recettes totales (+18 % vs 2023) | EUR 90 mio 25 ^e Ratio salaires/recettes : 79 % (+12 % vs 2023) | EUR -39 mio 52 ^e Fonds propres nets (+EUR 21 mio vs 2023) | 38 % 32 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 75 % 20 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 18 mio 21 ^e Recettes de billetterie (+40 % vs 2023) | EUR 55 mio 25 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+1 % vs 2023) | 11 52 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 1 33 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 38 % 12 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 23 mio 18 ^e Recettes TV nationales (+3 % vs 2023) | EUR 19 mio 13 ^e Résultat de transfert net (+EUR 14 mio vs 2023) | EUR 14 mio 22 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 16 mio vs 2023) | 1 33 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 10 8 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 11 mio 29 ^e Recettes de l'UEFA (10 % des recettes totales) | EUR -12 mio 45 ^e Résultat avant impôt (+EUR 16 mio vs 2023) | EUR 33 mio 23 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 8 mio vs 2023) | 4 26 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 54 mio 23 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 5 mio vs 2023) |





Russie

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|---|---|---|
| EUR 1028 mio 6 ^e Recettes totales (+5 % vs 2023) | EUR 583 mio 7 ^e Ratio salaires/recettes : 57 % (+8 % vs 2023) | EUR 611 mio 5 ^e Fonds propres nets (+EUR 31 mio vs 2023) | 31 % 35 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 50 % 36 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 58 mio 13 ^e Recettes de billetterie (+12 % vs 2023) | EUR 297 mio 8 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-8 % vs 2023) | 3 16 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 52 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 0 % 48 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 113 mio 7 ^e Recettes TV nationales (-6 % vs 2023) | EUR -98 mio 52 ^e Résultat de transfert net (-EUR 63 mio vs 2023) | EUR 74 mio 11 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 12 mio vs 2023) | 1 34 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 12 6 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 0 mio 55 ^e Recettes de l'UEFA (0 % des recettes totales) | EUR 83 mio 3 ^e Résultat avant impôt (-EUR 58 mio vs 2023) | EUR 533 mio 7 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 65 mio vs 2023) | 6 14 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 220 mio 11 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (-EUR 35 mio vs 2023) |



Saint-Martin

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|---|---|--|
| EUR 4 mio 55 ^e Recettes totales (+12 % vs 2023) | EUR 3 mio 55 ^e Ratio salaires/recettes : 69 % (+4 % vs 2023) | EUR 0 mio 37 ^e Fonds propres nets (+EUR 0 mio vs 2023) | 0 % 53 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 94 % 5 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 0 mio 55 ^e Recettes de billetterie (-100 % vs 2023) | EUR 1 mio 55 ^e Frais d'exploitation hors salaires (16 % vs 2023) | 8 47 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 53 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 31 % 17 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 52 ^e Recettes TV nationales (+0 % vs 2023) | EUR 0 mio 38 ^e Résultat de transfert net (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 0 mio 54 ^e Dettes bancaires brutes (+EUR 0 mio vs 2023) | 0 51 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 0 51 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 1 mio 54 ^e Recettes de l'UEFA (25 % des recettes totales) | EUR 0 mio 25 ^e Résultat avant impôt (+EUR 0 mio vs 2023) | EUR 0 mio 44 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 0 52 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 0 mio 55 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 0 mio vs 2023) |



Serbie

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|---|---|---|---|
| EUR 115 mio 24 ^e Recettes totales (+17 % vs 2023) | EUR 98 mio 22 ^e Ratio salaires/recettes : 85 % (+15 % vs 2023) | EUR -9 mio 49 ^e Fonds propres nets (+EUR 15 mio vs 2023) | 6 % 43 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 81 % 16 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 8 mio 26 ^e Recettes de billetterie (+19 % vs 2023) | EUR 38 mio 27 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+11 % vs 2023) | 5 28 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 0 54 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 13 % 34 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 4 mio 26 ^e Recettes TV nationales (-4 % vs 2023) | EUR 44 mio 8 ^e Résultat de transfert net (+EUR 23 mio vs 2023) | EUR 37 mio 17 ^a Dettes bancaires brutes (+EUR 5 mio vs 2023) | 0 52 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 5 12 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 40 mio 17 ^e Recettes de l'UEFA (35 % des recettes totales) | EUR 13 mio 8 ^e Résultat avant impôt (+EUR 15 mio vs 2023) | EUR 60 mio 19 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 16 mio vs 2023) | 0 53 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 125 mio 14 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 4 mio vs 2023) |



Slovaquie

Clubs concernés (2024/25)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|---|--|---|--|--|
| EUR 95 mio 28 ^e Recettes totales (+27 % vs 2023) | EUR 41 mio 30 ^e Ratio salaires/recettes : 43 % (+8 % vs 2023) | EUR 11 mio 24 ^e Fonds propres nets (-EUR 2 mio vs 2023) | 83 % 19 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 33 % 44 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 11 mio 24 ^e Recettes de billetterie (+59 % vs 2023) | EUR 47 mio 26 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-2 % vs 2023) | 1 7 ^e Club avec fonds propres négatifs | 1 34 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 42 % 6 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 6 mio 25 ^e Recettes TV nationales (+65 % vs 2023) | EUR 1 mio 31 ^e Résultat de transfert net (-EUR 5 mio vs 2023) | EUR 10 mio 25 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 0 mio vs 2023) | 2 22 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 5 12 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 22 mio 23 ^e Recettes de l'UEFA (23 % des recettes totales) | EUR 7 mio 9 ^e Résultat avant impôt (+EUR 14 mio vs 2023) | EUR 13 mio 27 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 3 mio vs 2023) | 5 22 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 68 mio 20 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 3 mio vs 2023) |





Slovénie

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|--|---|---|--|
| EUR 39 mio 32 ^e Recettes totales (+50 % vs 2023) | EUR 34 mio 31 ^e Ratio salaires/recettes : 86 % (+33 % vs 2023) | EUR -0 mio 38 ^e Fonds propres nets (+EUR 7 mio vs 2023) | 50 % 30 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 90 % 9 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 2 mio 34 ^e Recettes de billetterie (-3 % vs 2023) | EUR 22 mio 31 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+26 % vs 2023) | 4 22 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 4 16 ^e Clubs avec au moins un actionnaire étranger | 30 % 18 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 2 mio 29 ^e Recettes TV nationales (+1 % vs 2023) | EUR 10 mio 16 ^e Résultat de transfert net (-EUR 3 mio vs 2023) | EUR 6 mio 28 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 4 mio vs 2023) | 1 35 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 1 38 ^e Grand projet de stade durant les 10 dernières années |
| EUR 17 mio 26 ^e Recettes de l'UEFA (43 % des recettes totales) | EUR -7 mio 44 ^e Résultat avant impôt (-EUR 3 mio vs 2023) | EUR 0 mio 44 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 0 mio vs 2023) | 2 40 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 14 mio 31 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 11 mio vs 2023) |



Suède

Clubs concernés (2024/25)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|--|---|---|
| EUR 232 mio 15 ^e Recettes totales (+17 % vs 2023) | EUR 150 mio 16 ^e Ratio salaires/recettes : 65 % (+12 % vs 2023) | EUR 170 mio 12 ^e Fonds propres nets (+EUR 26 mio vs 2023) | 0 % 54 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 69 % 25 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 54 mio 14 ^e Recettes de billetterie (+26 % vs 2023) | EUR 116 mio 15 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+22 % vs 2023) | 0 1 ^e Club avec fonds propres négatifs | 1 35 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 0 % 48 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 34 mio 14 ^e Recettes TV nationales (+0 % vs 2023) | EUR 60 mio 6 ^e Résultat de transfert net (+EUR 26 mio vs 2023) | EUR 55 mio 14 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 2 mio vs 2023) | 1 36 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 3 20 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 32 mio 19 ^e Recettes de l'UEFA (14 % des recettes totales) | EUR 26 mio 5 ^e Résultat avant impôt (+EUR 23 mio vs 2023) | EUR 62 mio 18 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 9 mio vs 2023) | 0 54 ^e Rachat ou changement de propriété depuis 2020 | EUR 96 mio 16 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 2 mio vs 2023) |



Turquie

Clubs concernés (2024/25)



| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|--|--|--|---|
| EUR 877 mio 7 ^e Recettes totales (+64 % vs 2023) | EUR 605 mio 6 ^e Ratio salaires/recettes : 69 % (+28 % vs 2023) | EUR -275 mio 55 ^e Fonds propres nets (+EUR 491 mio vs 2023) | 37 % 33 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 100 % 1 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 147 mio 7 ^e Recettes de billetterie (+69 % vs 2023) | EUR 339 mio 6 ^e Frais d'exploitation hors salaires (+88 % vs 2023) | 14 55 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 1 36 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 11 % 39 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 80 mio 10 ^e Recettes TV nationales (+8 % vs 2023) | EUR -20 mio 51 ^e Résultat de transfert net (-EUR 31 mio vs 2023) | EUR 396 mio 6 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 333 mio vs 2023) | 4 15 ^e Clubs avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 29 1 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 65 mio 9 ^e Recettes de l'UEFA (7 % des recettes totales) | EUR 94 mio 2 ^e Résultat avant impôt (+EUR 313 mio vs 2023) | EUR 417 mio 10 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 204 mio vs 2023) | 5 23 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 148 mio 13 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 84 mio vs 2023) |

































Ukraine
























Clubs concernés (2024/25)

| PERFORMANCE FINANCIÈRE | PERFORMANCE FINANCIÈRE | SITUATION FINANCIÈRE | PROPRIÉTÉ DES CLUBS | PAYSAGE DES INVESTISSEMENTS |
|--|---|---|---|--|
| EUR 98 mio 27 ^e Recettes totales (-1 % vs 2023) | EUR 94 mio 24 ^e Ratio salaires/recettes : 96 % (+7 % vs 2023) | EUR 65 mio 18 ^e Fonds propres nets (-EUR 35 mio vs 2023) | 100 % 7 ^e Clubs détenus par des propriétaires privés | 31 % 46 ^e Stades appartenant à la municipalité ou à l'État |
| EUR 4 mio 30 ^e Recettes de billetterie (-5 % vs 2023) | EUR 60 mio 23 ^e Frais d'exploitation hors salaires (-3 % vs 2023) | 6 34 ^e Clubs avec fonds propres négatifs | 1 37 ^e Club avec au moins un actionnaire étranger | 13 % 34 ^e Sponsors de maillot principaux étrangers |
| EUR 0 mio 35 ^e Recettes TV nationales (+68 % vs 2023) | EUR -8 mio 49 ^e Résultat de transfert net (-EUR 105 mio vs 2023) | EUR 3 mio 35 ^e Dettes bancaires brutes (-EUR 1 mio vs 2023) | 0 53 ^e Club avec relations de propriété croisée ou de multipropriété | 4 19 ^e Grands projets de stades durant les 10 dernières années |
| EUR 55 mio 13 ^e Recettes de l'UEFA (56 % des recettes totales) | EUR -67 mio 49 ^e Résultat avant impôt (-EUR 111 mio vs 2023) | EUR 99 mio 16 ^e Frais liés à l'équipe (+EUR 12 mio vs 2023) | 4 28 ^e Rachats ou changements de propriété depuis 2020 | EUR 35 mio 27 ^e Valeur comptable nette des stades et autres actifs immobilisés (+EUR 12 mio vs 2023) |



Répertoire des pays

| | NOM OFFICIEL DU PAYS | TRIGRAMME |
|---|----------------------|-----------|
|  | Albanie | ALB |
|  | Allemagne | GER |
|  | Andorre | AND |
|  | Angleterre | ENG |
|  | Arménie | ARM |
|  | Autriche | AUT |
|  | Azerbaïdjan | AZE |
|  | Biélarus | BLR |
|  | Belgique | BEL |
|  | Bosnie-Herzégovine | BIH |
|  | Bulgarie | BUL |
|  | Chypre | CYP |
|  | Croatie | CRO |
|  | Danemark | DEN |
|  | Écosse | SCO |
|  | Espagne | ESP |
|  | Estonie | EST |
|  | Finlande | FIN |
|  | France | FRA |
|  | Géorgie | GEO |
|  | Gibraltar | GIB |
|  | Grèce | GRE |
|  | Hongrie | HUN |
|  | Îles Féroé | FRO |
|  | Irlande du Nord | NIR |
|  | Islande | ISL |
|  | Israël | ISR |
|  | Italie | ITA |
|  | Kazakhstan | KAZ |
|  | Kosovo | KOS |
|  | Lettonie | LVA |
|  | Liechtenstein | LIE |




































| | | |
|---|----------------------|-----|
|  | Lituanie | LTU |
|  | Luxembourg | LUX |
|  | Macédoine du Nord | MKD |
|  | Malte | MLT |
|  | Moldavie | MDA |
|  | Monténégro | MNE |
|  | Norvège | NOR |
|  | Pays-Bas | NED |
|  | Pays de Galles | WAL |
|  | Pologne | POL |
|  | Portugal | POR |
|  | République d'Irlande | IRL |
|  | Roumanie | ROU |
|  | Russie | RUS |
|  | Saint-Marin | SMR |
|  | Serbie | SRB |
|  | Slovaquie | SVK |
|  | Slovénie | SVN |
|  | Suède | SWE |
|  | Suisse | SUI |
|  | Tchéquie | CZE |
|  | Turquie | TUR |
|  | Ukraine | UKR |

| | | |
|---|-----------------------|-----|
|  | Brésil | BRA |
|  | Canada | CAN |
|  | États-Unis d'Amérique | USA |
|  | Mexique | MEX |

Répertoire des clubs

| NOM DU CLUB | CHAPITRE |
|--|----------|
|  AC Milan | 1,2,4 |
|  ACF Fiorentina | 4 |
|  AFC Ajax | 1,3 |
|  AFC Bournemouth | 1 |
|  Alverca Futebol | 5 |
|  Arsenal FC | 1,2,3,4 |
|  AS Monaco | 1 |
|  AS Rome | 1,2,4 |
|  Aston Villa FC | 1,2,3,4 |
|  Atalanta BC | 1,3,4 |
|  Athletic Club | 1 |
|  Atlético de Madrid | 1,2,4,5 |
|  AZ Alkmaar | 3 |
|  Bayer 04 Leverkusen | 1,2,3,4 |
|  Beşiktaş JK | 1,3 |
|  Borussia Dortmund | 1,2,3,4 |
|  Borussia Mönchengladbach | 1 |
|  Brentford FC | 1 |
|  Brighton & Hove Albion | 1 |
|  CD Tondela | 5 |
|  Celtic FC | 1,2,3 |
|  Chelsea FC | 1,2,3,4 |
|  Club Bruges KV | 1,3 |
|  Crystal Palace FC | 1,3,4,5 |
|  Eintracht Francfort | 1,2,3 |
|  Étoile Rouge Belgrade | 3 |
|  Everton FC | 1,2,4 |
|  FC Bâle 1893 | 1 |
|  FC Barcelone | 1,2,3,4 |
|  FC Bayern Munich | 1,2,3,4 |
|  FC Cologne | 1 |
|  FC Dinamo Batumi | 5 |
| FC Dinamo Moscou | 2 |

| | |
|--|---------|
|  FC Dynamo Kiev | 2 |
|  FC Internazionale Milano | 1,2,3,4 |
|  FC Kaysar Kyzylorda | 5 |
|  FC Krasnodar | 2 |
|  FC Kyzylzhar Petropavlovsk | 5 |
|  FC Nordsjælland | 3 |
|  FC Porto | 2,3 |
|  FC Shakhtar Donetsk | 3 |
|  FC Slovan Liberec | 5 |
|  FC Telavi | 5 |
|  FC Viktoria Plzeň | 5 |
|  FC Zénith | 1,2 |
|  Fenerbahçe SK | 1,2 |
|  Feyenoord | 1,3 |
|  FK Dukla Prague | 5 |
|  FK Süduva | 5 |
|  FK Žalgiris | 5 |
|  FSV Mayence 05 | 1 |
|  Fulham FC | 1,2 |
|  Galatasaray A.Ş. | 1,2 |
|  Hellas Vérone FC | 5 |
|  HNK Gorica | 3 |
|  Ipswich Town FC | 1 |
|  Juventus | 1,2,3,4 |
|  Korona Kielce | 5 |
|  KRC Genk | 3 |
|  Larne FC | 5 |
|  Le Havre AC | 5 |
|  Leicester City FC | 1,3 |
|  Liverpool FC | 1,2,3,4 |
|  Livingston FC | 5 |
|  LOSC Lille | 1,3 |
|  Manchester City FC | 1,2,3,4 |
|  Manchester United | 1,2,3,4 |
|  MKS Pogoń Szczecin | 5 |
| Moreirense FC | 5 |
| Newcastle United FC | 1,2,3,4 |

| | |
|--|---------|
|  NK Varaždin | 5 |
|  Nottingham Forest FC | 1,2,3,4 |
|  OGC Nice | 3 |
|  Olympique de Marseille | 1,2,3 |
|  Olympique Lyonnais | 1,2,3 |
|  Paris Saint-Germain | 1,2,3,4 |
|  PFC CSKA Sofia | 5 |
|  PSV Eindhoven | 1 |
|  R. Standard de Liège | 5 |
|  Racing Club de Strasbourg Alsace | 3 |
|  Rangers FC | 1,5 |
|  RB Leipzig | 1,2 |
|  RC Lens | 1 |
|  RCD Espanyol | 5 |
|  Real Betis Balompíe | 1 |
|  Real Madrid CF | 1,2,3,4 |
|  S.S. Lazio | 1 |
|  SC Braga | 3 |
|  SC Freiburg | 1 |
|  SK Sigma Olomouc | 5 |
|  SL Benfica | 1,2,3 |
|  Southampton FC | 1 |
|  Sporting Clube de Portugal | 1,3 |
|  SSC Naples | 1,4 |
|  Stade Brestois 29 | 1 |
|  Stade Rennais FC | 3 |
|  SV Werder Brême | 1 |
|  Tottenham Hotspur | 1,2,3,4 |
|  Trabzonspor A.Ş. | 3 |
|  Valencia CF | 1 |
|  Vejle BK5 | 5 |
|  VfB Stuttgart | 1,2,3 |
|  Villarreal CF | 3 |
|  West Ham United FC | 1,2 |
|  Widzew Łódź | 5 |
| Wolverhampton Wanderers FC | 1 |

Notes explicatives

Les présentes notes explicatives complètent les informations concernant l'étendue et les sources figurant dans l'introduction du présent rapport.

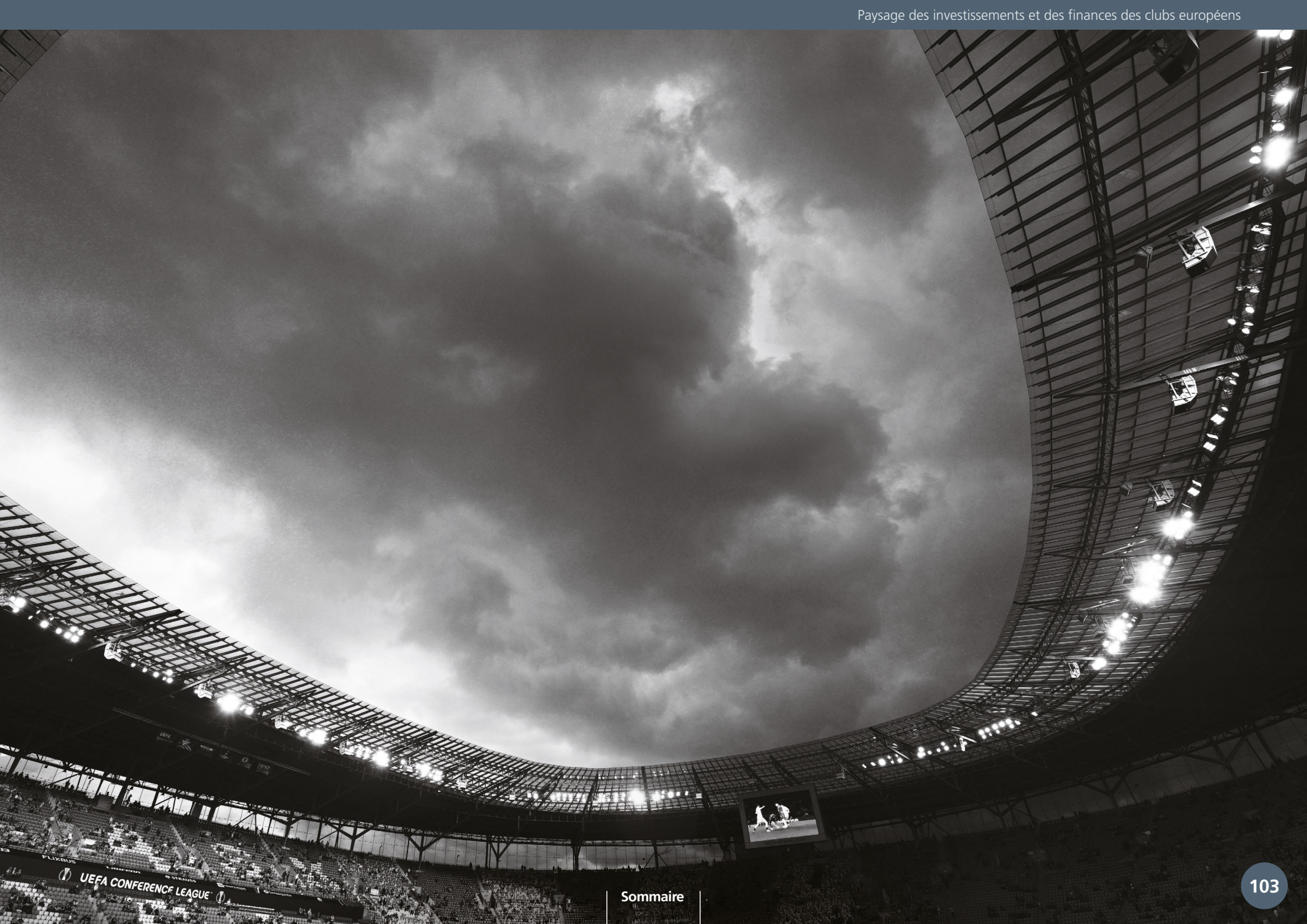
L'analyse financière de l'exercice 2024 couvre et intègre les états financiers audités de 725 clubs et des données projetées pour les 14 clubs restants (estimation <0,2 % par valeur) soumis à l'UEFA en mai et en octobre de chaque année.

L'analyse du pourcentage de croissance pour 2025 et la comparaison entre 2024 et 2025 couvrent les 144 clubs présentant des états financiers anticipés et comprennent ainsi des données issues de 90 résultats effectifs d'exercices clôturés et de 54 dernières prévisions.

La tendance sur cinq ans comprend les données pour 2025 de ces mêmes 132 clubs, mais pour les exercices 2021 à 2025, les données des clubs sont réparties entre les chiffres anticipés et les chiffres présentés ultérieurement. Afin d'assurer une comparaison à périmètre constant sur cette période de cinq ans, seuls les 132 clubs qui ont fourni des données pour chacun des cinq exercices sont inclus dans les clubs présentant des états financiers anticipés. Les douze autres clubs, qui n'ont pas fourni des données pour chaque exercice (parce qu'ils n'étaient pas en première division) ou qui n'ont pas disputé les compétitions de l'UEFA cette année ont été intégrés à la colonne des clubs présentant leurs comptes ultérieurement. Ces douze clubs sont, dans l'ordre décroissant de leurs recettes 2025 : Nottingham Forest FC (ENG), Rayo Vallecano de Madrid (ESP), Samsunspor (TUR), FC Lausanne Sport (SUI), Union Saint-Gilloise (BEL), SK Brann (NOR), Go Ahead Eagles (NED), Dundee United FC (SCO), Gyori ETO FC (HUN), FC Universitatea Cluj (ROU), SD Santa Clara (POR) et FC Polissya Zhytomyr 216 (UKR). Concernant l'analyse des clubs du top 25 pour 2025, les données accessibles publiquement du club supplémentaire, le Manchester United FC, ont été intégrées dans les catégories pour lesquelles ces données étaient disponibles.

Les informations sur les formes juridiques, les actionnaires, les investissements multiclubs et le capital-investissement proviennent des bases de données composites du Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA couvrant les informations sur le mode de propriété des clubs recueillies dans les différents états financiers soumis et dans le cadre de recherches documentaires. S'agissant des investissements commerciaux et dans les infrastructures, les analyses sont aussi issues des bases de données du Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA.

| Pays | Boucllement | Boucllement commun ou varié | Devise | Taux moyen appliqué à 2024 | Taux moyen appliqué à 2025 |
|------|-----------------|-----------------------------|----------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| ALB | 12 | Commun | Lek | 0,0092 | 0,0099 |
| ARM | 12 | Commun | Dram | 0,0024 | 0,0023 |
| AZE | 12 | Commun | Manat | 0,5439 | 0,5382 |
| BIH | 12 | Commun | Mark | 0,5113 | 0,5113 |
| BLR | 12 | Commun | BYR | 0,3451 | 0,2796 |
| BUL | 12 | Commun | Lev | 0,5113 | 0,5113 |
| CRO | 12 | Commun | Kuna | 0,1327 | 0,1327 |
| CZE | 6/12 | Varié | Couronne tchèque | 0,0415/0,0417 | 0,0406/0,0399 |
| DEN | 6/12 | Varié | Couronne danoise | 0,1344/0,1342 | 0,1341/0,1341 |
| ENG | 5 / 6 / 7 / 12 | Varié | GBP | 1,1500 / 1,1499 / 1,1489 / 1,1574 | 1,1630 / 1,1644 / 1,1661 / 1,1785 |
| FRO | 12 | Commun | Couronne féroïenne | 0,1342 | 0,1341 |
| GEO | 12 | Commun | Lari | 0,3526 | 0,3384 |
| GIB | 3/12 | Varié | Gip | 1,1574/1,1497 | 1,1586/1,1785 |
| HUN | 12 | Commun | Forint | 0,0026 | 0,0025 |
| ISL | 12 | Commun | Couronne islandaise | 0,0067 | 0,0066 |
| ISR | 5 / 12 | Commun | Shekel | 0,2719 / 0,2511 | 0,2478 / 0,2468 |
| KAZ | 6 / 12 | Varié | Tenge kazakh | 0,0020 / 0,0020 | 0,0020 / 0,0020 |
| LIE | 6/12 | Varié | CHF | 1,0184 / 1,0294 | 1,0422 / 1,0501 |
| LTU | 11/12 | Varié | Litas | 0,2896 / 0,2896 | 0,2896 / 0,2896 |
| LVA | 12 | Commun | Lats | 1,4229 | 1,4229 |
| MDA | 12 | Commun | Leu | 0,0510 | 0,0520 |
| MKD | 12 | Commun | Denar macédonien | 0,0162 | 0,0162 |
| NIR | 3 / 4 / 5 / 12 | Varié | GBP | 1,1574 / 1,1524 / 1,1500 / 1,1497 | 1,1586 / 1,1613 / 1,1630 / 1,1785 |
| NOR | 12 | Commun | Couronne norvégienne | 0,0876 | 0,0860 |
| POL | 6/12 | Varié | Zloty | 0,2137/0,2203 | 0,2280/0,2250 |
| ROU | 12 | Commun | Leu | 0,2022 | 0,2010 |
| RUS | 12 | Commun | Rouble | 0,0110 | 0,0101 |
| SCO | 5 / 6 / 7 | Varié | GBP | 1,1500 / 1,1499 / 1,1489 | 1,1630 / 1,1649 / 1,1661 |
| SRB | 6/12 | Varié | Dinar | 0,0085/0,0085 | 0,0085/0,0085 |
| SUI | 6/12 | Varié | CHF | 1,0185/1,0294 | 1,0422/1,0486 |
| SWE | 12 | Commun | Couronne suédoise | 0,0872 | 0,0878 |
| TUR | 5/12 | Commun | Livre turque | 0,0518/0,0401 | 0,0322/0,028 |
| UKR | 12 | Commun | Hryvnia | 0,0310 | 0,0228 |
| WAL | 5 / 6 / 11 / 12 | Varié | GBP | 1,1500 / 1,1499 / 1,1488 / 1,1497 | 1,1630 / 1,1649 / 1,1761 / 1,1785 |



Références et notes

Chapitre 1

1. Bien que les recettes des clubs n'incluent pas les transferts, la croissance des bénéfices de transfert est indiquée ici à des fins de comparaison. Cette indication correspond aux bénéfices de transfert bruts, qui sont déclarés séparément dans les comptes des clubs et analysés au chapitre 4 du présent rapport.
2. Pour comprendre les chiffres relatifs à la progression des recettes de l'UEFA sur dix saisons, il faut les replacer dans leur contexte : les recettes provenant des compétitions de l'UEFA augmentent toutes les trois saisons, et le nouveau cycle a des effets sur 2024 et 2025.
3. Vu les effets du report de la conclusion des saisons 2019/20 (nationales et de l'UEFA), puis des perturbations causées par l'absence de public du fait des mesures de confinement liées à la pandémie sur les exercices financiers 2020 et 2021 des clubs, l'analyse la plus pertinente consiste à comparer 2022 directement à 2019. Pour une analyse détaillée des exercices 2020 et 2021 ainsi qu'une évaluation des conséquences de la pandémie, il convient de se référer aux éditions précédentes du rapport.
4. Une fois converties en euros, les recettes déclarées par les clubs du Kazakhstan et d'Ukraine ont baissé entre 2014 et 2024. En monnaie locale toutefois, les clubs de ces deux pays ont connu une hausse de leurs recettes.
5. Les « 5 grands » correspondent à la Premier League anglaise, à LaLiga espagnole, à la Bundesliga allemande, à la Serie A italienne et à la Ligue 1 française.
6. Pour plus de détails, voir le rapport *European Club Talent and Competition Landscape*, à l'adresse : <https://ectcl.uefa.com/2025>. La ventilation exacte des recettes, du nombre de supporters et du prix des billets selon les catégories par journée de matches n'est pas encore disponible. Selon une analyse d'un échantillon de clubs, la progression du rendement des recettes de billetterie est due davantage à l'augmentation des volumes et des prix des services VIP et des packages d'hospitalité qu'à l'inflation des prix des billets ou des abonnements saisonniers individuels.
7. Les clubs déclarent leurs recettes de billetterie comme l'une de leurs sources de recettes. Ce flux de recettes, qui englobe toutes les offres de billets, dont les abonnements saisonniers, les billets pour des matches individuels et toute part de recettes résultant de matches à l'extérieur, est parfois aussi appelé recettes des journées de matches, car il comprend les ventes de services d'hospitalité et de produits annexes comme de la nourriture et des boissons.
8. Les rendements par match ont été calculés en divisant les recettes de billetterie les plus récentes par le nombre de matches disputés durant l'exercice financier concerné. Seuls les matches à domicile des championnats nationaux, des compétitions de coupe nationale et des compétitions de l'UEFA (toutes phases confondues) sont pris en compte. Les matches amicaux et les matches de compétitions disputés par d'autres équipes sont exclus, même s'ils sont susceptibles de générer des recettes de billetterie. Est également exclu tout partage des recettes de billetterie entre les équipes recevantes et visiteuses, bien que cette pratique soit courante dans les compétitions de coupe. Les données de la période sous revue correspondent aux dernières recettes de billetterie confirmées (et non budgétées) du club (exercice 2025 ou 2024), sachant que les taux d'affluence et le nombre de matches ont été pris en compte comme suit : saison 2024/25 pour les clubs présentant des états financiers anticipés dont le bouclage a lieu en été ; moyenne des saisons 2024/25 et 2023/24 pour le VfB Stuttgart et le Borussia Mönchengladbach, dont le bouclage a eu lieu le 31 décembre ; et une saison avant pour les autres clubs présentant leurs comptes ultérieurement (West Ham United FC, RC Lens, SV Werder Brême, FC Cologne, Brighton & Hove Albion, Valencia CF et Wolverhampton Wanderers FC).
9. Une fois exclues les recettes de diffusion résultant de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, les recettes TV déclarées par les clubs présentant leurs états financiers de manière anticipée ont diminué de 2 % en 2025. De manière générale, les clubs présentant des comptes anticipés ont souvent connu de bonnes performances la saison précédente, et il est donc probable que la croissance de l'ensemble des clubs de première division se situera quelques points de pourcentage en dessous.
10. Bien que les recettes de diffusion englobent principalement les primes obtenues en championnat national au titre de la diffusion et d'autres sources commerciales, comme les droits relatifs aux données, cette source de recettes est appelée « diffusion », car cette dernière constitue la grande majorité des primes. Les recettes de diffusion couvrent également les primes liées aux compétitions de coupe nationale, dont la valeur est toutefois généralement faible, et peuvent comprendre des droits de diffusion vendus par le club ou une agence sur des compétitions d'avant-saison ou d'autres compétitions amicales. Pour 2025, les recettes de diffusion comprennent également une partie des primes et des participations versées aux clubs qui ont participé à la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA. Les valeurs ci-dessus incluent les estimations du Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA pour l'exercice 2025 des dix clubs de Premier League qui n'étaient pas tenus de soumettre des données anticipées en raison de leur classement dans le championnat anglais et la coupe nationale.
11. En 2024, on ne trouve que trois championnats de première division dans lesquels certains ou tous les clubs ont négocié leurs propres accords de diffusion, à savoir Chypre, la Grèce et le Portugal. Les contrats individuels les plus longs, signés par les clubs grecs et portugais, s'étendent jusqu'en 2024/25 et en 2028/29, respectivement, une date à laquelle les attentes ou les exigences prévoient des droits de diffusion centralisés. Le ratio entre premiers clubs et clubs médians (p. ex. entre le 1^{er} et les 10^{es}/11^{es} clubs s'il y en a 20) a été préféré à celui entre premiers et derniers clubs, car les championnats comptent des clubs dont l'exercice est à cheval sur deux saisons et les montants des recettes de diffusion peuvent ainsi inclure des clubs promus, ce qui fausserait les analyses. Afin que

la comparaison à périmètre constant des championnats soit plus éloquent en ce qui concerne le pourcentage des recettes de diffusion obtenu par les trois plus gros clubs bénéficiaires, le Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA a ajusté les recettes de diffusion des clubs promus en fonction de la valeur directement inférieure déclarée par les clubs ayant bénéficié d'une année entière de paiements de diffusion pour les championnats suivants : CYP, GRE, ISL, FIN, HUN, POL, POR, ROU, SCO, SRB, SUI, SVK, SVN et TUR. Il convient de relever que cet ajustement a été apporté uniquement aux fins de ces analyses spécifiques, et que toutes les autres analyses des recettes de diffusion présentent les valeurs telles qu'elles sont déclarées par les clubs.

12. Premier League : +17 % au total, selon les chiffres communiqués par la Premier League aux clubs, y compris les recettes de diffusion, les droits relatifs aux données et les recettes commerciales ; 4 % pour la diffusion nationale selon le site Internet de la Premier League ; 23 % pour la diffusion internationale selon la comparaison entre les cycles 2025/26 et 2021/22 établie par SportsBusiness. Croissance des droits TV de LaLiga selon un communiqué de presse de LaLiga de novembre 2025. Bundesliga, Ligue 1, Seria A et Football League : données fournies par le service de suivi des droits de SportBusiness mais non vérifiées par l'UEFA.
13. Conversion en devises des contrats actuels/futurs à la date du rapport et des contrats antérieurs à leur date de signature.
14. La région MENA désigne le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, une large région géographique de territoires de diffusion définis.
15. Valeurs indiquées par le service de suivi des droits de SportBusiness mais non vérifiées par l'UEFA. Tendances en pourcentage pour la Belgique basée sur une estimation des droits de diffusion internationaux et en streaming selon le contrat conclu, dont l'avenir est incertain. La valeur précise des droits internationaux pour ces championnats est difficile à évaluer. Six championnats (Islande, Lettonie, Irlande du Nord, Norvège, Pologne et Slovaquie) ont prolongé le pool des droits internationaux jusqu'en 2024/25, tandis que la Suisse et le Danemark sont sortis du contrat triennal. Bien que les droits de diffusion suisses (cinq saisons à partir de 2025/26) aient été commercialisés en 2024, aucune valeur précise n'a encore été communiquée. Il ne devrait toutefois pas y avoir de grands changements. Les championnats non mentionnés sont en milieu de cycle.
16. Regroupant plusieurs sous-catégories, les recettes commerciales remplacent les deux catégories de recettes (recettes de sponsoring et recettes commerciales) présentées séparément dans les rapports antérieurs. Les principales sous-catégories sont : (i) le sponsoring principal, (ii) le sponsoring lié à la fabrication d'équipements, et (iii) le sponsoring du stade et des panneaux publicitaires autour du terrain, le merchandising, l'utilisation des installations hors des jours de match (conférences, musées des clubs, etc.), les cotisations de membres qui ne comprennent pas de droits de billetterie, les primes distribuées de manière non centralisée et les autres activités commerciales (comme les primes de participation et les tournées internationales). Ces sous-catégories n'ont qu'une valeur indicative puisque la plupart des contrats commerciaux et de sponsoring portent sur des droits et des biens multiples, ce qui explique la décision de les regrouper dans le présent chapitre. Contrairement à ce que proposent d'autres analyses des flux de recettes accessibles au public, les recettes commerciales présentées ici ne comprennent pas les éléments considérés comme non commerciaux (comme les dons effectués par les propriétaires ou des parties liées, les subventions octroyées par des autorités gouvernementales ou municipales, les recettes des activités non footballistiques et les éléments exceptionnels ponctuels). Les recettes commerciales peuvent provenir du marché ou de parties liées, mais elles s'inscrivent dans un contrat (contrairement aux dons, qui peuvent être ad hoc et sont comptabilisés avec les « autres recettes »).
17. La norme IAS 29 est une norme comptable internationale qui définit comment ajuster les états financiers dans une économie hyperinflationniste.
18. Analyse des secteurs des sponsors visibles des 732 clubs de première division au 1^{er} novembre 2025.
19. La distinction entre sponsor national et étranger dépend à la fois de l'adresse du siège du sponsor et du lieu où il génère l'essentiel de ses recettes.
20. L'examen des changements dans le sponsoring de maillot principal au fil du temps porte sur le nom de la marque visible et ne tient pas compte des sociétés mères incluant plusieurs marques dans leur portefeuille. La comparaison entre 2024 et 2025 couvre 629 clubs qui étaient en première division aussi bien en 2024/25 qu'en 2025/26.
21. Les contrats de fabrication des équipements et les accords de merchandising, y compris ceux de licensing, peuvent faire l'objet de différentes structures commerciales, qui dépendent des éléments fixes et des primes qu'ils incluent et de la commercialisation des produits, qui peut être internalisée, avec des recettes et des coûts bruts intégralement déclarés par le club, ou externalisée auprès de partenaires de distribution, une part des bénéfices seulement figurant dans les recettes. Il convient de noter que ces paramètres sont neutralisés dans le calcul du ratio des frais liés à l'équipe effectué dans le cadre de l'évaluation de la viabilité financière par l'UEFA. Le détail des recettes liées aux équipements et au merchandising est indiqué depuis 2014 sur une base volontaire, mais tous les clubs de première division le soumettent désormais pratiquement dans son intégralité. Les chiffres figurant dans le tableau portent tous sur 2025, comparé à 2024.
22. Les recettes cumulées incluent aussi bien les primes gagnées par les quatre à huit clubs participants que les versements distribués aux clubs non participants. La moyenne par club et le pourcentage des recettes totales sont calculés uniquement sur la base des clubs participants. L'Allemagne comptait sept clubs participant aux compétitions interclubs de l'UEFA 2023/24, mais les recettes totales pour 2024 couvrent huit clubs, car le bouclage de Stuttgart a lieu en décembre, de sorte que les recettes incluent la première partie de la saison 2024/25 de l'UEFA Champions League.
23. UCL = UEFA Champions League, UEL = UEFA Europa League, UECL = UEFA Conference League, PhG = phase de groupe, PL = phase de ligue, MBPED = matches de barrage de la phase à élimination

directe, MB = matches de barrage, 8^{es} = huitièmes de finale, QF = quarts de finale, DF = demi-finales, 2^e = équipe classée deuxième, V = vainqueur.

24. Cette liste des top 25 repose sur les recettes issues des compétitions de l'UEFA déclarées par les clubs, qui diffèrent souvent légèrement des montants des primes accessibles au public du fait que les derniers paiements liés à une compétition sont effectués en octobre de chaque année. Les données financières transmises à l'UEFA ont été complétées par les primes des trois clubs ne disputant pas de compétition 2024/25 et n'ayant donc pas présenté leurs comptes de manière anticipée, à savoir le RB Leipzig et le Stade Brestois 29.
25. Les « Autres recettes » comprennent (i) les dons et autres montants reçus des instances nationales du football, (ii) les dons effectués par les propriétaires ou des parties liées, (iii) les subventions octroyées par les autorités gouvernementales ou municipales, (iv) les recettes des activités non footballistiques, (v) la libération de provisions ou de prestations d'assurance, et (vi) les autres éléments exceptionnels ponctuels. Étant donné qu'elles sont généralement considérées comme découlant d'activités ad hoc ou non essentielles, il semble plus pertinent de les traiter comme une catégorie à part que comme un élément des recettes commerciales sous-jacentes.
26. Les clubs présentant des données de manière anticipée sont 144 clubs générant des recettes d'un certain montant qui se sont qualifiés pour des compétitions de l'UEFA ou font l'objet d'accords de règlement avec l'ICFC. Pour les clubs dont le bouclage se fait en décembre, les estimations incluent les recettes budgétées. Les fluctuations des recettes pour 2025 reposant sur ce petit échantillon de clubs, elles n'ont qu'une valeur indicative et ne reflètent pas la croissance des recettes de l'ensemble du championnat prévue pour cet exercice.
27. À des fins de lisibilité, les parts que représentent les différentes sources de recettes sont indiquées directement dans le graphique pour les « 5 grands » championnats et sous forme de tableau pour les autres. Les valeurs des sources individuelles peuvent être calculées en multipliant les recettes totales par le pourcentage de ce flux. Les chiffres correspondent aux totaux cumulés de tous les clubs participant au championnat concerné (à l'exception du Liechtenstein, pour lequel il s'agit du total cumulé des sept clubs participant à la compétition de coupe nationale).

Chapitre 2

28. Le terme « salaires » englobe l'ensemble des frais de personnel, salaires, primes et contributions de l'employeur aux assurances nationales liés aussi bien au personnel technique et administratif qu'aux joueurs.
29. En moyenne, les clubs présentant des états financiers anticipés qui disputent des compétitions interclubs de l'UEFA 2025/26 ont un ratio entre salaires et recettes inférieur à celui des autres (64 % en 2024 pour les clubs présentant des états financiers anticipés, contre 68 % pour ceux soumettant leurs comptes ultérieurement). Le ratio entre salaires et recettes de 63 % prévu pour

2025 est une estimation calculée sur la base de la tendance observée au sein des clubs présentant des états financiers anticipés et marque une baisse de deux points de pourcentage par rapport à 2024.

30. Toutes les données salariales correspondent aux chiffres soumis à l'UEFA, sauf celles du Manchester United FC, extraites des chiffres accessibles au public. Les dernières données disponibles pour le RB Leipzig, West Ham United, l'Everton FC et le Fulham FC se réfèrent à l'exercice 2024, comparé à l'exercice 2023. Le terme « salaires » englobe l'ensemble des frais de personnel, salaires, primes et contributions de l'employeur aux assurances nationales liés aussi bien au personnel technique et administratif qu'aux joueurs.
31. Le terme « salaires des joueurs » englobe l'ensemble des frais de personnel liés aux joueurs, y compris les salaires, les primes à la signature et les primes de performance, les cotisations sociales, les versements à la caisse de pension payés par l'employeur et les indemnités de départ.
32. En moyenne, les clubs présentant des états financiers anticipés qui disputent des compétitions interclubs de l'UEFA 2025/26 ont un ratio entre salaires des joueurs et recettes légèrement inférieur à celui des autres (46 % en 2024 pour les clubs présentant des états financiers anticipés, contre 49 % pour ceux soumettant leurs comptes ultérieurement). Le ratio entre salaires des joueurs et recettes de 46 % prévu pour 2025 est une estimation basée sur la tendance observée au sein des clubs présentant des états financiers anticipés et marque une baisse de 1,8 point de pourcentage par rapport à 2024.
33. Le terme « salaires du reste du personnel » englobe l'ensemble des frais de personnel liés aux membres du personnel autres que les joueurs, y compris les salaires, les primes à la signature et les primes de performance, les cotisations sociales, les versements à la caisse de pension payés par l'employeur et les indemnités de départ. Les principales catégories dans ce domaine comprennent les membres du personnel technique, administratif et commercial directement employés par le club.
34. En moyenne, les clubs présentant des états financiers anticipés qui disputent des compétitions interclubs de l'UEFA 2025/26 ont un ratio entre salaires du reste du personnel et recettes similaire à celui des autres (18 % en 2024 pour les clubs présentant des états financiers anticipés et pour ceux soumettant leurs comptes ultérieurement). Le ratio entre salaires du reste du personnel et recettes de 18 % prévu pour 2025 est une estimation basée sur la tendance stable enregistrée par les clubs présentant des états financiers anticipés.
35. Vu l'absence d'une ventilation des ETP détaillée par secteur, les facteurs de la hausse des ETP sont modélisés par le Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA sur la base de la progression des salaires du personnel technique, administratif et commercial, d'une recherche quantitative sur un petit échantillon de clubs et d'observations.
36. En l'espèce, « types » est utilisé par rapport au nombre médian d'ETP.

37. Le nombre moyen d'ETP prévu pour 2025 pour l'ensemble des clubs de première division est une estimation basée sur la hausse moyenne de 13 ETP déclarée par les clubs présentant leurs comptes de manière anticipée.
38. Pour la plupart des clubs du top 25, le nombre d'ETP se réfère à la fin des exercices 2024 et 2025, sauf pour le FC Zénith, Manchester United, le FC Krasnodar et le FC Dinamo Moscou, pour qui ils portent sur fin 2024 et 2023.
39. Les frais d'exploitation hors salaires comprennent (i) les frais fixes, comme la dépréciation des stades et d'autres actifs, (ii) une combinaison de frais fixes et variables liés aux activités commerciales, aux dépenses liées à la propriété et aux activités des jours de matches ainsi que (iii) des frais uniques et exceptionnels. Ils peuvent aussi inclure la constitution de provisions sur des éléments d'exploitation. Dans le présent rapport, ils excluent les prestations en faveur du personnel, qui sont analysées séparément.
40. Le dernier Paysage des investissements dans les installations d'entraînement et le secteur junior de l'UEFA a été publié en septembre 2020. Bien que ce rapport porte essentiellement sur l'infrastructure technique, les comparaisons entre les budgets consacrés aux juniors et les chiffres détaillés relatifs aux entraîneurs établies par le Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA devraient offrir de précieuses informations sur l'évolution de ces domaines au fil des cinq dernières années.
41. En moyenne, les clubs présentant des états financiers anticipés qui disputent des compétitions interclubs de l'UEFA 2025/26 ont un ratio entre frais d'exploitation hors salaires et recettes similaire à celui des autres (35 % en 2024 pour les clubs présentant des états financiers anticipés et 34 % pour ceux soumettant leurs comptes ultérieurement). Le ratio entre frais d'exploitation hors salaires et recettes de 36 % prévu pour 2025 est une estimation basée sur la tendance observée au sein des clubs présentant des états financiers anticipés et marque une hausse d'un point de pourcentage par rapport à 2024.

Chapitre 3

42. La rentabilité d'exploitation utilisée dans cette analyse se distingue de la rentabilité d'exploitation statutaire par le fait que, contrairement à cette dernière, elle exclut l'amortissement et la perte de valeur des inscriptions de joueurs. Cette mesure de la rentabilité est plus cohérente dans le contexte du football, car elle révèle l'apport des activités opérationnelles footballistiques avant la prise en compte des investissements de transfert, du financement et des éléments hors exploitation.
43. Les résultats d'exploitation cumulés des championnats sont étudiés depuis 2008. Andorre, l'Islande, la Lituanie, le Luxembourg et la Slovaquie ont également affiché des bénéfices d'exploitation records.
44. Les résultats historiques portent sur 13 414 ensembles de données financières de clubs de première division déclarées entre 2008 et 2025. Le classement historique illustre les plus important(s) pertes/bénéfices d'exploitation des clubs du top 10 actuel.
45. MED = marge d'exploitation déficitaire ; MEB = marge d'exploitation bénéficiaire. Toutes deux expriment les pertes/bénéfices d'exploitation en pourcentage des recettes.
46. Les frais de transfert combinent trois éléments qui influencent les comptes de résultats des clubs. L'élément majeur correspond à l'amortissement, calculé tant sur les inscriptions des joueurs que sur le personnel technique, une compensation étant versée pour la mise à disposition d'un entraîneur par son ancien club. Les pertes de valeur sont assez rares, mais illustrent dans quelle mesure le club et les auditeurs estiment que l'actif lié au joueur doit être dévalué, généralement à la suite d'une blessure de longue durée ou d'un événement exceptionnel. Le troisième élément, les « frais non capitalisés », représentent une combinaison d'indemnités de prêt et de commissions non capitalisées payées à des agents ou des intermédiaires pour les clubs des principaux marchés avec l'ensemble des frais de transfert pour les nombreux petits clubs qui inscrivent tous leurs frais de transfert dans les dépenses dès la signature d'un contrat.
47. Le rapport *European Club Talent and Competition Landscape 2025* (Rapport sur le paysage des compétitions et des talents des clubs européens 2025) analyse les dépenses de transfert de la période estivale : <https://ectcl.uefa.com/2025>.
48. Hormis 2017 et 2018, les deux ans au cours desquels les montants des transferts ont doublé, entraînant un excédent temporaire des bénéfices générés par rapport aux frais restants liés à l'acquisition de joueurs, les clubs de première division ont toujours déclaré des frais de transfert nets cumulés, pour des raisons évidentes. Les frais de transfert nets dépendent (i) des différences de calendrier entre la comptabilisation des recettes et des frais, comme indiqué ci-avant dans le chapitre, dans la section consacrée aux frais de transfert, (ii) du groupe de clubs analysés, sachant que les clubs de première division européens qui sont importateurs nets de talents provenant de divisions inférieures et de pays hors d'Europe parviennent en réalité à une balance commerciale nette équilibrée, (iii) des coûts de transaction nets, résultant essentiellement de commissions d'agents/intermédiaires, qui varient énormément d'un contrat à l'autre mais représentent en moyenne 12,5 % des coûts bruts, selon les analyses historiques du Centre de recherche et d'analyse, et (iv) d'un autre facteur que nous appelons l'effet pyramide, à savoir la combinaison entre l'étalement des frais de transfert et les concepts de balance commerciale exposés ci-avant, qui évoluent au fur et à mesure que des clubs sont promus et relégués. Alors que ces clubs déclarent généralement peu de frais restants liés à la formation de leur équipe lorsqu'ils évoluent en deuxième division, ils deviennent souvent très actifs sur le marché des transferts une fois promus, achetant des nouveaux joueurs « de première division » onéreux pour compléter leurs effectifs. Les joueurs entrants proviennent souvent d'autres clubs de première division, ce qui génère des bénéfices parmi les plus de 700 clubs de première division de notre analyse. Il n'est pas rare que les clubs promus soient relégués une ou deux saisons plus tard, emportant avec eux leur part de frais d'amortissement de transfert élevés, qui sont alors déclarés hors du champ de notre analyse.
49. Les bénéfices et les dépenses de transfert bruts proviennent des activités de transfert sous-jacentes d'un club de football. Ils sont différents des résultats comptables des clubs présentés dans le reste

de ce chapitre, c'est-à-dire des recettes et des frais de transfert qui forment ensemble le résultat de transfert net, lequel influe sur la rentabilité annuelle. Les dépenses de transfert brutes peuvent être calculées sur la base des notes aux états financiers en additionnant les nouvelles immobilisations incorporelles liées à des inscriptions de joueurs et les frais de transfert non capitalisés. De même, les bénéfices de transfert bruts peuvent être calculés sur la base des notes aux états financiers, en additionnant le bénéfice/la perte résultant de la cession d'immobilisations incorporelles liées à des inscriptions de joueurs et la valeur comptable nette des joueurs à la date de la cession.

50. Cette hausse des charges financières des clubs anglais en 2024 et 2025 résulte peut-être de la révision, dans la réglementation de la Premier League anglaise relative à la rentabilité et à la viabilité, de la disposition selon laquelle les prêts consentis par des parties liées doivent être soumis au taux d'intérêt du marché.
51. Le taux « moyen » n'est pas un taux d'intérêt réel précis, mais une estimation fournie uniquement à des fins de comparaison dont le calcul repose sur une division du total des intérêts bruts versés durant l'exercice par le montant des dettes à court et à long terme envers des banques et des parties liées enregistré par chaque club à la fin de l'année. En réalité, il est possible que les niveaux d'endettement aient fluctué au cours de l'exercice et que les modalités aient été renégociées. De plus, le taux d'intérêt du marché n'a pas obligatoirement été appliqué aux EUR 3,3 milliards de dettes envers des parties liées. Enfin, les clubs assument également des charges financières liées à d'autres éléments, notamment l'affacturage des créances de transfert. Vu le contexte hyperinflationniste des taux d'intérêt en Turquie, les taux susmentionnés ne comprennent pas ceux des quatre clubs de ce pays ; s'ils les incluaient, le taux moyen serait passé de 6,5 à 7,5 %.
52. Les pertes correspondent au total cumulé de tous les clubs, que leurs états financiers audités soient déficitaires ou bénéficiaires. Elles comprennent des éléments hors exploitation ponctuels qui, vu leur valeur significative, sont susceptibles de fausser les analyses de rentabilité. Les pertes espagnoles incluent un montant de EUR 217 millions sur la vente d'actifs au FC Barcelone en 2024, qui représente à lui seul 73 % des pertes nettes du championnat. À titre de comparaison, la vente d'actifs dans ce même club avait généré en 2023 un bénéfice de EUR 801 millions, qui avait dynamisé les résultats sous-jacents de l'Espagne dans le rapport de l'an dernier. Les pertes anglaises subies en 2024 comprennent une perte hors exploitation de EUR 189 millions, au titre de la dépréciation d'investissements de Manchester City, qui équivaut à nouveau à elle seule à près de 30 % des pertes du championnat. À l'inverse, les résultats anglais de 2023 ont profité de EUR 82 millions de recettes exceptionnelles enregistrées par l'AFC Bournemouth sur la dépréciation de prêts d'actionnaires à la suite d'un changement de propriétaire, et de EUR 88 millions de bénéfices sur la vente d'actifs par le Chelsea FC. Les pertes déclarées en France en 2024 et 2023 intègrent déjà respectivement EUR 474 millions et EUR 413 millions de recettes exceptionnelles, dont une partie seulement est récurrente, versées par la ligue. Enfin, la progression des bénéfices nets affichée par les clubs turcs en 2024 est due à un gain unique de EUR 192 millions lié à l'application de l'IAS 29 (normes comptables dans un environnement hyperinflationniste). Afin de lever toute ambiguïté,

il s'agit des résultats des états financiers audités et non du résultat des recettes du football, dans lequel de nombreux éléments sont ajustés.

53. Les 20 clubs de ces classements sont ceux aux dix bénéfiques avant impôts (BAI) les plus élevés et aux dix pertes avant impôts (PAI) les plus lourdes. Cette analyse ne comprenant que des chiffres effectifs provenant de dossiers exhaustifs, le Bayer 04 Leverkusen et le VfB Stuttgart, dont les bénéfiques devraient figurer parmi les dix plus hauts, en sont exclus. Pour ne pas fausser l'examen de la rentabilité sous-jacente, les chiffres des clubs suivants, qui font état d'éléments hors exploitation ponctuels, ont été ajustés dans ces analyses : Manchester City, qui a comptabilisé dans le périmètre de reporting défini dans le cadre de la procédure d'octroi de licence aux clubs de l'UEFA une perte unique de EUR 200 millions résultant de la dépréciation et de la réévaluation des investissements consentis dans d'autres clubs du City Football Group qui sont des filiales de Manchester City, et l'Aston Villa FC, qui a déclaré un bénéfice unique de EUR 135 millions sur la vente d'actifs. À noter toutefois que les montants totaux incluant ces éléments figurent dans les chiffres cumulés présentés dans les pages précédentes.
54. Durant l'été 2025, le Chelsea FC, l'Aston Villa FC et l'Olympique Lyonnais ont été sanctionnés pour avoir enfreint la règle relative aux recettes du football et ont conclu des accords de règlement. L'Olympique de Marseille est soumis à ce régime depuis 2024.
55. Les résultats historiques couvrent 13 414 ensembles de données financières remontant jusqu'en 2008. Vu que les recettes, les frais et les indemnités de transfert ont plus que doublé depuis 2008, il est peu probable, même si cela reste possible, de trouver des valeurs plus élevées avant 2008.

Chapitre 4

56. Pour des raisons de lisibilité, seules les valeurs des « 5 grands » sont ventilées par actifs dans les histogrammes, qui indiquent cependant les totaux pour les 20 championnats. Au Portugal, le nombre de clubs faisant état de fonds propres négatifs est d'au moins dix, car trois clubs n'ont pas présenté leurs états financiers.
57. Le chiffre de EUR 2,4 milliards correspond aux hausses effectives et prévues des fonds propres uniquement pour les clubs présentant des états financiers anticipés. En 2024, les clubs présentant leurs comptes ultérieurement ont investi EUR 1,1 milliard de fonds propres. Étant donné que chaque club décide des injections de fonds propres sur une base annuelle, il est probable que les augmentations de fonds propres des premières divisions atteindront un nouveau record en 2025.
58. Ces ajouts couvrent tous types d'immobilisations corporelles, y compris les véhicules et le matériel informatique, mais la majeure partie se rapporte aux investissements dans de nouvelles installations, à savoir soit des stades, soit des terrains d'entraînement. Le montant des nouvelles immobilisations corporelles est extrait des notes aux états financiers fournies à l'UEFA.

59. En 2026, le Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA réalisera une vaste étude sur les installations d'entraînement, qui fera l'objet d'un rapport.
60. Les projets de stades revêtent une multitude de formes et de tailles différentes. Pour faciliter la comparaison, l'analyse présentée dans ce rapport se limite aux stades extérieurs d'une capacité de plus de 5000 spectateurs situés en Europe, et se concentre sur les projets qui ont été réalisés depuis 2013 ou sont en cours d'achèvement. Les statistiques relatives aux projets de stades comprennent uniquement ceux qui ont sensiblement accru la capacité et ne comprennent pas les travaux cosmétiques (p. ex. la remise à neuf des tribunes). Les projets de stades énumérés ici sont basés sur les données au 31 décembre 2025.
61. Les « indemnités de transfert cumulées » correspondent à l'intégralité des indemnités de transfert initiales versées par le club aux joueurs inscrits en son sein (y compris les prêts sortants mais pas les prêts entrants). Ces frais de transfert sont amortis sur toute la durée du contrat, et la « valeur comptable nette » correspond au montant non amorti restant inscrit comme un actif au bilan du club.
62. La « tendance haussière du marché des transferts » fait référence à l'évolution du bilan après la date de bouclage et aux conditions sous-jacentes du marché des transferts. Malgré l'affaire Diarra et les potentiels changements de réglementation à long terme, les montants des transferts et les valeurs à court terme ont continué à progresser en raison des nouveaux records enregistrés à l'été 2025. Le pourcentage record des investissements opérés dans de jeunes joueurs offrant un meilleur potentiel à la revente suggère également une confiance à moyen terme dans l'avenir du marché. Pour plus d'informations, voir le European Club Talent and Competition Landscape report (Rapport sur le paysage des compétitions et des talents des clubs européens), à l'adresse : <https://ectcl.uefa.com/2025>.
63. Les « indemnités de transfert cumulées par l'équipe » correspondent à l'intégralité des indemnités de transfert initiales versées par le club aux joueurs inscrits auprès du club (y compris les prêts sortants mais pas les prêts entrants) à la fin de l'exercice. Ces frais de transfert sont amortis sur toute la durée du contrat, et la « valeur comptable nette » correspond au montant non amorti restant inscrit comme un actif au bilan du club. Les valeurs des joueurs des équipes fin 2025 ont donc été compilées avant la grande période de transfert de l'été 2025, sauf si les contrats ont été conclus avant la fin de l'exercice s'achevant en mai ou en juin. Cela signifie que cette année, les chiffres de 2025 intégreront exceptionnellement un grand nombre des activités réalisées durant la première partie de la période de transfert de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA. L'indication des seize clubs du top 25 qui ont enregistré cette année leur record historique repose sur les données fournies par chaque club depuis 2009. Bien qu'il soit possible qu'un club ait dépensé encore plus pour réunir ses joueurs avant cette période, l'hypothèse est peu probable.
64. S'agissant des 25 premiers clubs, l'ensemble des données pour cette année couvre uniquement les valeurs auditées fournies par les clubs présentant leurs états financiers de manière anticipée.
- Selon un aperçu des activités de transfert des clubs qui ne présenteront leurs comptes qu'après la publication de ce rapport, il est probable que les clubs suivants figureront également dans le top 25 : RB Leipzig, West Ham United FC et AFC Bournemouth.
65. Les valeurs au bilan et les accords contractuels de chacun des joueurs ne sont pas toujours disponibles sur une base auditée. L'analyse proposée sur cette page repose par conséquent sur un indicateur issu d'une autre source (Transfermarkt). Elle couvre les joueurs des équipes seniors des clubs figurant dans les dix meilleurs championnats en matière de valeur des joueurs au bilan (la Russie étant remplacée par l'Écosse dans le top 10), à l'exclusion des clubs relégués fin 2023/24, une relégation ayant des répercussions sensibles sur la gestion d'une équipe. Les références aux exercices 2024 et 2025 sont cohérentes avec le reste de l'analyse financière présentée dans le rapport, bien que, techniquement, la date limite pour l'analyse des contrats soit le 30 juin et que certains clubs bouclent leurs comptes le 31 mai, le 31 juillet ou le 31 décembre. La « valeur des joueurs » repose sur les « évaluations » des joueurs à la fin de la saison 2023/24 et englobe les joueurs formés localement, qui ne figurent pas comme une valeur au bilan. L'analyse ne revêt qu'une valeur indicative, considérée comme appropriée pour établir des comparaisons dans notre branche.
66. Les clubs tendent à avoir moins de pouvoir de négociation quand un joueur s'approche de la fin de son contrat. Ce phénomène peut entraîner une tendance naturelle à la hausse des salaires des joueurs, la prolongation d'un contrat s'accompagnant généralement d'une hausse de la rémunération. Cette diminution de pouvoir peut également conduire un club à signer pour une plus longue période qu'il ne le voudrait.
67. La « valeur de marché » d'un joueur diminue naturellement lors de la dernière année de son contrat afin de refléter la baisse sous-jacente de sa valeur contractuelle. Les 3 % (soit EUR 1050 mio sur une valeur totale de EUR 32 700 mio) sont ainsi basés sur la valeur des joueurs fin 2024, avant cette diminution pendant la dernière année. Afin de lever toute ambiguïté, cette évolution du statut contractuel et sur le marché des transferts couvre les joueurs en fin de contrat au terme de la saison 2024/25 qui avaient signé leur contrat avant la fin de la saison 2023/24 dans les dix championnats. Elle n'englobe donc pas les joueurs engagés pour une saison ou une partie de saison durant les périodes de transfert de l'été 2024 ou de l'hiver 2025 et qui arrivaient aussi en fin de contrat au terme de la saison 2024/25. Il est logique de les exclure de l'analyse des joueurs dont la « valeur est à risque », car l'expiration de ces accords à court terme est planifiée contractuellement.
68. Aux fins de la présente analyse, les « dettes de transfert » comprennent les dettes à court et à long terme envers des clubs inscrites au bilan et, depuis 2023, les montants des dettes de transfert à court et à long terme facturés à des parties autres que les clubs. Afin de lever toute ambiguïté, les dettes de transfert correspondent au total des dettes prévues et ne se réfèrent pas au solde des « arriérés de paiement ».
69. Pour définir ce paramètre, on divise les dettes de transfert (tous les montants) par le coût de transfert initial des joueurs de l'équipe (indiqué dans les notes apportées aux états financiers concernant le

report des immobilisations incorporelles liées aux joueurs). En pratique, il est possible que les montants des dettes de transfert incluent également les montants résiduels versés à des joueurs ne figurant plus au bilan, mais ceux-ci ne représentent probablement qu'une très faible part. Cette donnée reste pourtant un indicateur pertinent du « pourcentage des indemnités de transfert dues ».

70. Aux fins de la présente analyse, le « niveau d'endettement » reflète un groupe d'éléments à court et à long terme inscrits au bilan, à savoir les engagements bancaires, les dettes envers des parties liées, les dettes de transfert ainsi que les dettes envers le personnel et les administrations sociales/fiscales. Depuis 2023, les dettes de transfert comprennent aussi les éléments facturés.
71. L'évolution en pour cent des dettes bancaires et commerciales, du niveau d'endettement et du total des passifs entre 2023 et 2024 comprend un ajustement visant à traiter de manière cohérente l'investissement du FC Barcelone dans le projet de développement du stade Espai Barça en réévaluant à la baisse la dette bancaire et commerciale déclarée à la fin de l'exercice 2023.
72. Aux fins de la présente analyse, les « autres passifs » couvrent tous les passifs au bilan ne figurant pas parmi les éléments regroupés dans le « niveau d'endettement », à savoir les dettes comptables à court et à long terme, les charges à payer et produits constatés d'avance, les engagements envers des administrations autres que sociales ou fiscales, les provisions pour risques et toutes autres dettes non attribuées.
73. Il est important de préciser que tout cas d'insolvabilité d'un club représente un échec qui entache la réputation du football et porte préjudice aussi bien aux créanciers qu'aux supporters. C'est la raison pour laquelle la procédure d'octroi de licence aux clubs de l'UEFA inflige à tout club faisant face à une procédure d'insolvabilité des sanctions sévères pouvant aller jusqu'à l'interdiction d'accéder aux compétitions de l'UEFA. Dans l'hypothèse où une nouvelle entité juridique serait créée, le club « phénix » n'aurait par ailleurs le droit de disputer aucune compétition interclubs de l'UEFA pendant au moins trois ans. La base de données des cas d'insolvabilité du Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA recense les détails de toutes les difficultés financières importantes rencontrées par les clubs. Contrairement aux autres chapitres financiers, qui sont consacrés uniquement aux clubs de première division de chaque pays, cette base de données couvre environ 1500 clubs des deux premières divisions des championnats. Les analystes du Centre de recherche et d'intelligence surveillent le marché au moyen de différentes sources : les détails fournis par les départements d'octroi de licence de chaque association ou ligue nationale dans le cadre de l'audit externe mené annuellement par SGS, qu'ils comparent et complètent au moyen de la liste des décisions relatives à la licence soumise chaque année à l'UEFA, ainsi que des recherches sur ordinateur (y compris un aperçu de toutes les déductions de points infligées aux près de 1500 clubs des deux premières divisions de chaque pays et une comparaison des tableaux des championnats des trois premières divisions visant à identifier les clubs devenus insolubles après une relégation). Les cas d'insolvabilité sont répartis entre les clubs qui (i) ont fait faillite et ont été liquidés, (ii) ont fait faillite mais ont poursuivi leur activité sous une nouvelle entité juridique et (iii) ont été placés sous administration judiciaire, soit sur ordre d'un

tribunal soit sur une base volontaire, et bénéficient d'une protection temporaire contre les créanciers, tout en étant tenus de restructurer leur dette d'une manière ou d'une autre.

74. Les données couvrent la saison sportive : pour les clubs jouant durant la saison d'hiver, elles vont de septembre à août ; pour ceux ayant une saison d'été, elles portent sur l'année civile. Les données 2025 s'étendent par conséquent jusqu'en septembre 2025. En Angleterre, le Sheffield Wednesday FC a été déclaré insolvable durant la saison 2025/26, mais ce cas figurera dans le rapport de l'an prochain.

Chapitre 6

75. Source : données basées sur les informations soumises par les clubs à l'UEFA en mars et en octobre 2025 dans le cadre de la soumission annuelle prévue.
76. Source : données fondées sur les audits du *Standard de qualité pour l'octroi de licence aux clubs* réalisés entre août et octobre 2025.
77. Les capitaux privés font référence au capital-investissement, au capital-risque et aux dettes privées. Les personnes physiques ainsi que les family offices et les sociétés familiales ne sont pas compris. Source : observations du Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA et recherches documentaires (données : décembre 2025).
78. L'UEFA n'est pas en mesure de vérifier les montants des capitaux déclarés par les fonds d'investissement.
79. Techniquement, l'investisseur a restructuré les actifs du secteur sportif qu'il détenait déjà pour en faire une plateforme dédiée au sport.
80. Ne sont pris en compte que les rachats effectifs. Source : observations du Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA et recherches documentaires fondées sur les clubs présentant des états financiers anticipés pour 2025 (données : décembre 2025). Les données sont recueillies dans le cadre des informations fournies chaque année par les clubs à l'UEFA. Le fait qu'elles soient transmises pour le mois d'avril suivant explique que les totaux diffèrent de ceux publiés dans les rapports de benchmarking précédents.
81. Groupes d'investissement multiclubs comptant au moins un club européen dans leurs activités opérationnelles. Source : observations du Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA et recherches documentaires (données : décembre 2025). Les données sont recueillies dans le cadre des





Production

Division Viabilité financière et recherche/Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA

Renseignements

Veillez adresser vos demandes de renseignements à l'adresse intelligencecentre@uefa.ch

UEFA

Route de Genève 46
CH-1260 Nyon 2
Suisse